

(*f* ou *se*) n. m. Sixième lettre de l'alphabet et la quatrième des consonnes: un *F* majuscule: un petit *f*. (*L'f* est une consonne aspirante.)

FA n. m. (première syllabe du mot *famili* au second vers de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste). *Mus.* Quatrième note de la gamme. Signe qui la représente. *Clef de fa*, clef qui se figure par un *C* retourné, suivi de deux points, et qui indique que la note placée sur la ligne passant entre les deux points est un *fa*. (La clef de *fa* se place ordinairement sur la quatrième ligne et sert à écrire les parties de basse. [V. *CLEF*].)

la représente. *Clef de fa*, clef qui se figure par un *C* retourné, suivi de deux points, et qui indique que la note placée sur la ligne passant entre les deux points est un *fa*. (La clef de *fa* se place ordinairement sur la quatrième ligne et sert à écrire les parties de basse. [V. *CLEF*].)



Le *fa* d'après les trois clefs.

FABAGELLE (*fê-
le*) n. f. ou **FABAGO**
(*gho*) n. m. Plante
vivace, astringente, famille des zygophyllacées, qui
croît en Orient. (On l'appelle aussi *FAUX* *CARRIER*.)

FABLE n. f. (du lat. *fabula*, discours, récit). Petit récit, conte, apologue, le plus souvent en vers, qui cache une morale sous le voile d'une fiction: les *fables de La Fontaine* sont des chefs-d'œuvre de mise en scène. Mythologie: les dieux de la Fable (avec une majuscule dans ce cas). Récit faux, imaginaire: cette nouvelle est une fable. Sujet de risée: être la fable du quartier.

FABLIAU (*bli-ô*) ou mieux **FABLEAU** (*blô*) n. m. (de *fable*). Petit conte français populaire en vers, du XII^e et du XIII^e siècle: les principaux thèmes des *fables* se retrouvent dans toutes les langues.

FABLIER (*bli-é*) n. m. Recueil de fables. Auteur de fables. (V. X.)

FABRICANT (*kan*) n. m. Qui tient une fabrique. Qui fabrique lui-même, ou fait fabriquer, pour vendre.

FABRICATEUR n. m. Qui fabrique (en mauv. part): fabricant de fausses nouvelles.

FABRICATION (*ha-si-on*) n. f. Action ou manière de fabriquer: drap d'une bonne fabrication.

FABRICIEN (*si-in*) ou **FABRICIER** (*si-é*) n. m. Membre de la fabrique d'une église.

FABRIQUE n. f. (lat. *fabrica*; de *faber*, ouvrier). Manufacture, établissement ou l'on fabrique. *Prix de fabrique*, prix auquel le fabricant vend ses produits au commerce. *Marque de fabrique*, V. MARQUE.

Biens, revenus d'une église: quêter pour la fabrique. Conseil qui en a l'administration: président du conseil de fabrique.

FABRIQUER (*hé*) v. a. (rad. *fabrique*). Faire certains ouvrages suivant des procédés mécaniques: fabriquer une montre. *Fig.* Inventer: les poésies attribuées à Ossian ont été fabriquées par Mac-Pherson.

FABULEUSEMENT (*se-man*) adv. D'une manière fabuleuse. A l'exces, au delà de toute expression: un Américain fabuleusement riche.

FABULEUX, EUSE (*leû, eu-ze*) adj. (du lat. *fabula*, fable). Feint, imaginaire: personnage fabuleux. Propre à l'âge héroïque, mythique, de la Grèce: *Hercule* appartient aux temps fabuleux. Etonnant, extraordinaire: fortune fabuleuse. *ANT. Historique, exact, vrai, réel, certain.*

FABULISTE (*lis-te*) n. m. Qui compose des fables: La Fontaine est le meilleur fabuliste français.

FACE n. f. (ital. *faccia*). Partie antérieure d'un édifice, par laquelle on entre. *Fig.* Extérieur, apparence d'une chose: tout son luxe n'est que facade. *ANT. Dos, arrière-corps.*

FACE n. f. (lat. *facies*). Visage: face glabre. Côté d'une pièce de monnaie, qui représente une tête. *Fig.* Aspect, tournure: l'affaire change de face. *Faire face*, être vis-à-vis. *Faire face à une dépense*, y satisfaire. *Géom.* Chacune des surfaces planes qui limitent un polyèdre ou un corps solide. *Loc. adv.*: En face, vis-à-vis, par devant, en présence. Fixement: regarder quelqu'un en face. De face, du côté où l'on voit toute la face. *Face à face*, en présence l'un de l'autre. *ANT. Revers, dos.*

FACE-À-MAIN (*min*) n. m. Binocle à manche, que l'on tient à la main. *Pl.* des faces-à-main.

FACE (*sé*) v. a. (Prend une cédille sous le *e* devant a et o: il *face*, nous *face*ons.) Au jeu de la bassette, amener la carte sur laquelle on a mis son argent.

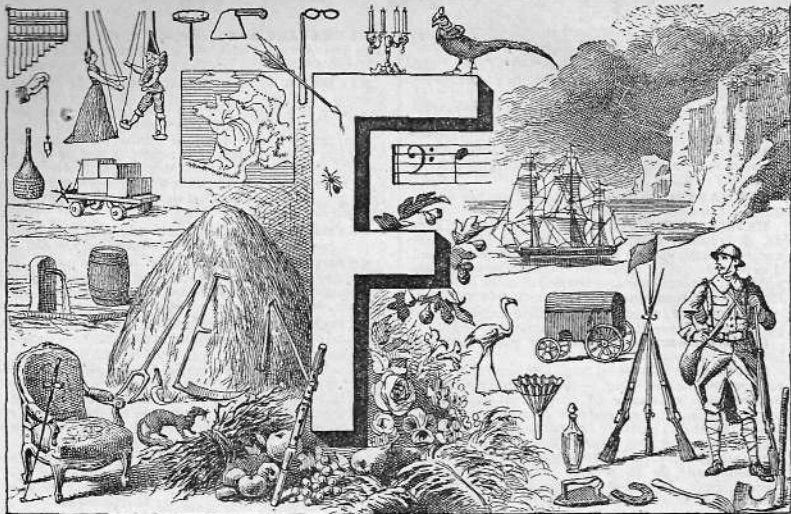
FACÉTIE (*sé*) n. f. (lat. *facetia*). Bouffonnerie, plaisanterie: les clowns amusent le public par leurs *facéties*.

FACÉTIEUSEMENT (*si-eû, eu-ze*) adv. D'une manière facétieuse. *ANT. Gravement, sérieusement.*

FACÉTIEUX, EUSE (*si-eû, eu-ze*) adj. et n. (lat. *facetus*). Porté à la facétie. Qui a le caractère de la facétie: question facétieuse. *ANT. Grave, sérieux.*



Face-à-main.



(*f* ou *fe*) n. m. Sixième lettre de l'alphabet et la quatrième des consonnes: un *F* majuscule: un petit *f*. (*L*' est une consonne aspirante.)

FA n. m. (première syllabe du mot *famili* au second vers de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste). *Mus.* Quatrième note de la gamme. Signe qui la représente. *Clef de fa*, clef qui se figure par un *C* retourné, suivi de deux points, et qui indique que la note placée sur la ligne passant entre les deux points est un *fa*. (La clef de *fa* se place ordinairement sur la quatrième ligne et sert à écrire les parties de basse. [V. *CLEF*].)

FABAGELLE (*jé-
le*) n. f. ou **FABAGO** (*gho*) n. m. Plante vivace, astringente, famille des zygophyllacées, qui croît en Orient. (On l'appelle aussi *PAUX CARPIER*.)



Le *fa* d'après les trois clefs.

FABLE n. f. (du lat. *fabula*, discours, récit). Petit récit, conte, apologue, le plus souvent en vers, qui cache une morale sous le voile d'une fiction: les *fabes de La Fontaine* sont des chefs-d'œuvre de mise en scène. Mythologie: les dieux de la Fable (avec une majuscule dans ce cas). Récit faux, imaginaire: cette nouvelle est une fable. Sujet de risée: être la fable du quartier.

FABLIAU (*bli-ô*) ou mieux **FABLEAU** (*blô*) n. m. (de *fabler*). Petit conte français populaire en vers, du XIII^e et du XIV^e siècle: les principaux thèmes des *fabliaux* se retrouvent dans toutes les langues.

FABLIER (*bli-ê*) n. m. Recueil de fables. Auteur de fables. (Vx.)

FABRICANT (*kan*) n. m. Qui tient une fabrique. Qui fabrique lui-même, ou fait fabriquer, pour vendre.

FABRICATEUR n. m. Qui fabrique (en mauv. part): fabricant de fausses nouvelles.

FABRICATION (*ha-si-on*) n. f. Action ou manière de fabriquer: drap d'une bonne fabrication.

FABRICIEN (*si-in*) ou **FABRICIER** (*si-ê*) n. m. Membre de la fabrique d'une église.

FABRIQUE n. f. (lat. *fabrica*; de *faber*, ouvrier). Manufacture, établissement ou l'on fabrique. *Prix de fabrique*, prix auquel le fabricant vend ses produits au commerce. *Marque de fabrique*, V. MARQUE.

Biens, revenus d'une église: quêter pour la fabrique. Conseil qui en a l'administration: président du conseil de fabrique.

FABRIQUER (*hé*) v. a. (rad. *fabrique*). Faire certains ouvrages suivant des procédés mécaniques: fabriquer une montre. *Fig.* Inventer: les poésies attribuées à Ossian ont été fabriquées par Mac-Pherson.

FABULEUSEMENT (*se-man*) adv. D'une manière fabuleuse. A l'exces, au delà de toute expression: un Américain fabuleusement riche.

FABULEUX, EUSE (*leû, eu-se*) adj. (du lat. *fabula*, fable). Peint, imaginaire: personnage fabuleux. Propre à l'âge héroïque, mythique, de la Grèce: Hercule appartient aux temps fabuleux. Etonnant, extraordinaire: fortune fabuleuse. *ANT.* Historique, exact, vrai, réel, certain.

FABULISTE (*lis-te*) n. m. Qui compose des fables: La Fontaine est le meilleur fabuliste français.

FAÇADE n. f. (ital. *façciata*). Partie antérieure d'un édifice, par laquelle on entre. *Fig.* Extérieur, apparence d'une chose: tout son luxe n'est que façade. *ANT.* Dos, arrière-corps.

FACE n. f. (lat. *facies*). Visage: face glabre. Côté d'une pièce de monnaie, qui représente une tête. *Fig.* Aspect, tournure: l'affaire change de face. *Faire face*, être vis-à-vis. *Faire face* à une dépense, y satisfaire. *Géom.* Chacune des surfaces planes qui limitent un polyèdre ou un corps solide. *Loc. adv.*: En face, vis-à-vis, par devant, en présence. *Fixement*: regarder quelqu'un en face. *De face*, du côté où l'on voit toute la face. *Face à face*, en présence l'un de l'autre. *ANT.* Revers, dos.

FACE-À-MAIN (*min*) n. m. Binocle à manche, que l'on tient à la main. Pl. des *faces-à-main*.

FACER (*sé*) v. a. (Prend une œdille sous le *e* devant a, e, o: il *face*, nous *façons*). Au jeu de la bassette, amener la carte sur laquelle on a mis son argent.

FACÉTIE (*sé*) n. f. (lat. *facetia*). Bouffonnerie, plaisanterie: les clowns amusent le public par leurs *facéties*.

FACÉTIEUSEMENT (*si-eu-se-man*) adv. D'une manière facétieuse. *ANT.* Gravement, sérieuxment.

FACÉTIEUX, EUSE (*si-êd, eu-se*) adj. et n. (lat. *facetus*). Porté à la facétie. Qui a le caractère de la facétie: question facétieuse. *ANT.* Grave, sérieux.



FACETTE (sè-te) n. f. Petite face : les *facettes* d'un diamant ; les yeux d'une mouche sont taillés à *facettes*.

FACETTER (sè-te) v. a. Tailler à *facettes* un diamant, une pierre précieuse : *facetter* un grenat.

FÂCHER (chè) v. a. (lat. pop. *fasticare* ; de *fastus*, dédain). Causer de la peine, du chagrin. Indisposer, mécontenter. **Se fâcher** v. pr. S'irriter. Se brouiller.

FÂCHERIE (rè) n. f. Déplaisir. Brouille, bouderie.

FÂCHEUSEMENT (zè-man) adv. D'une manière fâcheuse : *visage fâcheusement laid*.

FÂCHEUX, EUSE (chèd, eu-ze) adj. Qui fâche, qui donne du chagrin : *fâcheux nouvelle*. N. Importun : *je hais les fâcheux*. ANT. Heureux, favorable, propre.

FACIAL, E, AUX adj. (de *facies*). Qui appartient à la face : *nerf facial*. Angle *facial*, angle formé par la rencontre de deux lignes hypothétiques, l'une verticale qui passe par les incisives supérieures et par le point le plus saillant du front, l'autre, horizontale, qui va du conduit auditif aux mêmes dents ; l'angle *facial* est peu ouvert chez les races sauvages.

FACIES (si-ès) n. m. (mot lat. signif. face). Aspect du visage : *facies pâle*, *bouffi*. Aspect, en général.

FACILE adj. (lat. *facilis* ; de *facere*, faire). Qu'on a peu de peine à faire ; aisé : *travail facile*. Qui fait quelque chose sans peine : *talent facile*. Qui ne sent pas la gêne, qui paraît fait sans peine : *vers faciles*. Fig. Accommodant. Complaisant : *caractère facile*. ANT. Difficile.

FACILEMENT (man) adv. Avec facilité. Sans peine, aisément : *chacun oublie facilement les services qu'on lui a rendus*. ANT. Difficilement.

FACILITÉ n. f. (lat. *facilitas*). Etat d'une chose facile : la *facilité* d'un travail. Disposition à faire sans effort : *facilité à parler*. Fig. Disposition à la bonté, à l'indulgence : *facilité d'humeur*. Pl. Commodités : *des facilités de transport*. Délais accordés pour payer : *obtenir des facilités*. ANT. Difficulté.

FACILITER (té) v. a. Rendre facile : *faciliter à un protégé l'accès d'une carrière*. ANT. Empêcher, entraver.

FACON n. f. (lat. *factio*). Manière dont une chose est faite : *robe d'une bonne façon*. Labour, culture : *donner une première, une seconde façon à la vigne*. Main-d'œuvre : *payer tant pour la façon*. Fig. Manière : *se conduire à sa façon*. Air, maintien : *avoir une bonne façon*. C'est une façon de parler, il ne faut pas le prendre à la lettre. **Mar.** Rétrécissement, surtout à l'arrière des parties immergées de la carène. **De façon que, de telle façon que, de sorte que.** (Ne dites pas de façon à ce que.) **Sans façon, sans cérémonie.** Pl. Politesses affectées : *faire des façons*.

FACONDE n. f. (lat. *facundia*). Facilité à parler. Fécondité de paroles.

FACONNÉ (so-né) n. m. Tissu dont le croisement produit des dessins.

FACONNEMENT (so-ne-man), **FACONNAGE** (so-na-je) n. m., ou **FACONNERIE** (so-ne-ri) n. f. Action, manière de façonner.

FACONNER (so-né) v. a. Donner à un objet certaine façon : *façonner un bloc de marbre*. Donner un labour, Fig. Former l'esprit, les mœurs, par l'éducation, l'usage. Accoutumer : *façonner à la discipline*.

FACONNIER (so-ni-é), **ERE** n. et adj. Qui fait des façons : *une matresse de maison ne doit pas être trop façonnière*. Qui travaille à façon. ANT. Naturel, simple, rond.

FAC-SIMILAIRE (fak, tè-re) adj. Qui tient du fac-similé : *des copies fac-similaires*.

FAC-SIMILE (fak) n. m. (du lat. *facere*, faire, et *simile*, chose semblable). Copie, reproduction, imitation exacte d'une écriture, d'un dessin, d'un tableau, etc. Pl. des *fac-similés*.

FACPAGE (fak) n. m. (de *facteur*). Transport des marchandises au domicile ou au dépôt de consignation. Entreprise qui se charge de ce transport. Prix de transport : *payer un facpage élevé*. Distribution des lettres et des dépêches à domicile.

FACTEUR (fak) n. m. (du lat. *factor*, celui qui fait). Fabricant d'instruments de musique : *facteur d'or-*

gues, de pianos. Agent d'un marchand, pour l'achat ou la vente. Employé de la poste, pour distribuer les lettres : *facteur rural*. Employé d'un bureau de messageries, du chemin de fer, pour porter les colis. **Math.** Chacun des nombres qui concourent à former un produit : l'intervention des *facteurs* ne change pas la valeur du produit.

FACTICE (fak) adj. (lat. *facticius*). Imité par l'art : *eau minérale factice*. Fig. Qui n'est pas naturel : *besoin factice*. ANT. Naturel, vrai.

FACTICEMENT (fac, man) adv. D'une manière factice. (Peu us.)

FACTICEUSEMENT (fak-si-eu-se-man) adv. D'une manière facticeuse.

FACTIEUX, EUSE (fak-si-èd, eu-se) n. et adj. (du lat. *factiosus*, qui fait beaucoup). Qui fait partie d'une faction : *Cicéron punnit sévèrement les factieux comploteurs de Catilina*.

FACTION (fak-si-on) n. f. (lat. *factio* ; de *facere*, faire). Guet qui font les soldats d'un poste : *monter la faction*. Par ext. Attente prolongée. Parti de gens unis pour une action politique violente : *la faction des Seize domina quelque temps la Ligue*.

FACTIONNAIRE (fak-si-o-nè-re) n. m. Soldat qui est en faction ; sentinelle.

FACTORAGE (fak) n. m. Fonction de facteur aux halles. (Se dit quelquefois pour **FACTAGE**.)

FACTOBÉRIE (fak, rès) n. f. (anciennem. *factorie* ; de *facteur*). Bureau des agents d'une compagnie de commerce en pays étranger.

FACTOTUM (fak-to-tom) n. m. (mot lat. signif. fait tout). Qui a l'intendance de toutes les affaires, d'une maison et, par ironie, qui se mêle de tout : *se donner des airs de factotum*. Pl. des *factotums*.

FACTUM (fak-tom) n. m. (mot lat. signif. chose faite). Mémoire que font imprimer les parties plaidantes, pour éclairer leur juge. **Par ext.** Écrit publié dans un but d'attaque ou de défense. (En mauv. part.) Pl. des *factums*.

FACTURE (fak) n. f. (de *facteur*). Comm. Note détaillée de marchandises vendues : *régler une facture*. Prix de facture, prix auquel le marchand a acheté quelque chose en fabrique.

FACTURE (fak) n. f. (du lat. *factum*, supin de *facere*, faire). Façon dont une chose est faite, exécutée : *vers d'une bonne facture*. Couplet de facture, couplet qui présente de grandes difficultés vaines. **Morceau de facture**, morceau de musique d'une exécution difficile.

FACTURER (fak-tu-ré) v. a. Dresser la facture des marchandises qu'on vient de livrer.

FACTURIER (fak-tu-ri-è) n. m. Livre des factures. Employé chargé de dresser les factures.

FACULE (du lat. *facula*, petite torche) n. f. **Astron.** Partie du disque du soleil, plus brillante que celles qui l'entourent.

FACULTATIF, IVE adj. Qu'on peut faire ou ne pas faire : *travail facultatif*. ANT. Obligatoire.

FACULTATIVEMENT (man) adv. D'une manière facultative. ANT. Obligatoirement.

FACULTE n. f. (lat. *facultas* ; de *facilis*, facile). Puissance, physique ou morale, qui rend un être capable d'agir : *la volonté, l'intelligence et la sensibilité sont les trois facultés matresses de l'homme*. Vertu, propriété : *l'aimant a la faculté d'attirer le fer*. Fig. Droit de faire une chose : *l'interdit n'a pas la faculté de disposer de ses biens*. Dans une université, corps de professeurs dont les cours se rapportent à une même matière générale : *la faculté de droit, des lettres, des sciences, de médecine*. La *faculté de médecine* ou *absol.* La *Faculté*, les *médecins*. Pl. Dispositions, moyens : *facultés intellectuelles*.

FADAISE (dè-se) n. f. (provenç. *faieza*). Niaiserie, chose inutile et frivole : *dire des fadaises*.

FADASSE (da-se) adj. Très fade : *sauce fadasse*.



Angle facial.

FADE adj. (du lat. *vapidus*, évané). Inspide, sans saveur. Fig. Qui n'a rien de piquant, d'agréable : *beau, style fade*. ANT. **Épice, piquant, relevé.**

FADEMENT (man) adv. Avec l'air.

FADEUR n. f. Défaut de ce qui est fade (au prop. et au fig.). N. f. pl. Compliments, galanteries fades. ANT. **Capacité, montant.**

FAGNE n. f. Petit marais au sommet d'une montagne, particulièrement dans la région des Ardennes.

FAGOT (gho) n. m. Assemblage de menu bois, de branchages. Vin de derrière les fagots, le meilleur que le vigneron possède. Fig. *Fagot d'épines*, personne revêche, inabordable. *Débiter des fagots*, des fausses, des sonnettes. *Sentir le fagot*, être soupçonné d'hérésie (parce qu'on brûlait autrefois les hérétiques). Prov. : *Il y a fagots et fagots*, deux personnes, deux choses de nature semblable peuvent différer beaucoup par la qualité, le mérite, la valeur.

FAGOTAGE ou **FAGOTEMENT** (man) n. m. Travail du fagoteur. Fig. Arrangement sans soin.

FAGOTER (té) v. a. Mettre en fagots. Fig. Mal arranger, mal habiller : *fagoter un enfant*. **Se fagoter** v. pr. Fam. S'habiller sans goût.

FAGOTEUR n. m. Faiseur de fagots.

FAGOTIN n. m. Petit fagot. Singe ridiculement accouturé, que les charlatans exhibent dans les foires (du nom du singe de Brioche). Plaisant, bouffon.

FAGONS (ghod) n. f. Nom du *thynus*, chez les animaux. Syn. de RIS de VEAU. Pancreas du porc.

FAIBLE (*fe-ble*) adj. (du lat. *febilis*, pitoyable). Débile, sans vigueur : *enfant faible de constitution*. Qui manque de solidité : *corde faible*. Fig. Qui manque de caractère : *esprit faible*. Qui a peu de valeur, de mérite : *raisonnement faible*. Peu considérable : *faible revenu*. Peu fortifié : *place faible*. N. m. Homme dépourvu de force. Ce qu'il y a de moins fort : *le faible d'une place*. Défaut, passion dominante : *le jeu est son faible*. *Avoir du faible pour*, avoir un goût prononcé pour. ANT. **Fort, vigoureux, robuste, énergique.**

FAIBLEMENT (*fe-ble-man*) adv. D'une manière faible : *blesé qui respire faiblement*. ANT. **Vigoureusement, solidement.**

FAIBLESSE (*fe-ble-ss*) n. f. Manque de force, de solidité, de mérite, d'énergie, etc. : *il faut montrer à l'égard des enfants de l'indulgence, mais non de la faiblesse*. Syncope : *tomber en faiblesse*. Fig. : *Avoir de la faiblesse pour...*, une indulgence trop grande. ANT. **Force, puissance, vigueur, énergie.**

FAIBLIR (*fe*) v. n. Perdre de ses forces, de son ardeur, de son courage, de sa vigueur, mollir. Diminuer d'intensité : *le vent faiblit*.

FAIBLISSANT (*fe-ble-ssant*), **E** adj. Qui faiblit.

FAÏENCE (*fa-ian-se*) n. f. (de *Faenza*, v. d'Italie, où l'on fabriquait ces sortes de poteries). Poterie de terre vernissée ou émaillée. (V. PORCELAINE.)

FAÏENCERIE (*fa-ian-se-ri*), **E** adj. Qui imite la faïence.

FAÏENCERIE (*fa-ian-se-ri*) n. f. Fabrique, commerce de faïence.

FAÏENCIER (*fa-ian-si-è*), **ERE** n. Qui fabrique ou vend de la faïence.

FAÏLLE (*fa*, ll ml.), n. f. (mot wallon). Fente, crevasse dans une couche, une stratification.

FAÏLLE (*fa*, ll ml) n. f. (holl. *falie*). Etoffe de soie à gros grain : un corsage de *faïlle*.

FAÏLLI (*fa*, ll ml., ù), **E** n. e. et adj. Commerçant qui a fait faillite : *les faillits ne sont pas éligibles et ne peuvent être ni tuteurs ni curateurs*.

FAÏLLIBILITÉ (*fa*, ll ml.) n. f. Possibilité de faillir, de se tromper. ANT. **Infaiillibilité.**

FAÏLLIBLE (*fa*, ll ml.) adj. Qui peut se tromper : *tout pouvoir humain est faillible*. ANT. **Infaiillible.**

FAÏLLIR (*fa*, ll ml., tr) v. n. (lat. *fallere*, faire défaut. — N'est guère usité qu'à l'infin. et au pass. simple : *je faillais, nous faillîmes*; au futur : *je faillirai ou je faillirais*; au cond. : *je faillirais ou je faillirais*, et aux temps composés : *j'ai failli*, etc. Partic. prés., *faillant*. Partic. pass., *failli*, *e*). Faire une faute. Céder, manquer : *le cœur lui a failli*. Faire faillite. Suivi d'un infinitif, signifie être sur le point de : *j'ai failli tomber*.

FAÏLLITE (*fa*, ll ml.) n. f. (de *faillir*). Etat d'un commerçant qui cesse ses paiements : *faire faillite*. Être en faillite. V. BANQUEROUTE et LIQUIDATION.

FAIM (*fin*) n. f. (lat. *fames*). Besoin de manger : *Ugolin mourut de faim dans sa tour*. Famine. *Faim canine*, *faim de loup*, très grande faim. Fig. Désir ardent : *avoir faim de gloire*. Prov. : *La faim chasse le loup du bois*, le besoin décide à des démarches, à des actions qu'on n'eût jamais faites sans elle.

FAIM-VALLE (*fin-va-le*) n. f. Boulimie des chevaux, qui survient brusquement et souvent. Très grande faim : *avoir la faim-taille*.

FAÏNE (*fe-ne*) ou **FÈNE** n. f. (lat. *fagina*; de *agus*, hêtre). Fruit du hêtre.

FAÏNEANT (*fe-né-an*), **E** (de *faire*, et *néant*) n. et adj. Paresseux, nonchalant, apathique. *Rois faïneants*, v. Part. hist. ANT. **Actif, diligent, laborieux.**

FAÏNEANTER (*fe*, té) v. n. *Fam.* Faire le faïneant.

FAÏNEANTISE (*fe*, ti-zé) n. f. Vice du faïneant. ANT. **Activité, ardeur, diligence.**

FAÏNÉ (*fe-né*) n. f. Récolte des faïnes.

FAÏRE (*fe-re*) v. a. (lat. *facere*. — *Je fais, nous faisons, vous faites, ils font. Je faisais. Je fis. Je ferai. Je ferais. Fais, faisons (fe-zon), faites. Que je fasse. Que je fisse. Faisant. Fait, e*). Créer, former : *qui a fait le monde ? Mettre au monde*. Fabriquer, composer : *faire une machine, un poème*. Opérer : *faire un miracle*. Pratiquer : *faire son devoir*. Disposer, arranger : *faire un lit*. Représenter : *faire un personnage*. Chercher à paraître : *faire le généreux*. Se livrer à certaines études : *faire sa philosophie*. S'occuper : *n'avoir rien à faire*. Exercer : *faire un métier*. Contrefaire : *faire le mort*. Demander un prix : *faire un objet 20 francs*. Former, instruire : *faire un élève*. Egaler : *2 et 2 font 4*. Causer : *cela m'a fait du bien*. Se procurer : *faire de l'eau, du bois*. Fêter : *faire les Rois*. *Faire son chemin*, parvenir. *Faire de son mieux*, s'efforcer. *Avoir fort à faire*, avoir de grandes difficultés à surmonter. *C'en est fait*, c'est fini. *Faire maison nette*, renvoyer tous ses domestiques. *Faire pitié*, exciter la compassion. *Faire sentinelle*, être en faction. *Faire des armes*, s'exercer à l'écriture. *Faire faire*, charger quelqu'un de faire. *Il ne fait que d'arriver*, il vient d'arriver. *Il ne fait que crier*, il crie sans cesse. V. imp. : *il fait nuit, il fait beau*. V. n. Convaincre, s'assortir : *le gris fait bien avec le bleu*. **Se faire** v. pr. Devenir : *se faire vieux*. S'améliorer : *ce vin se fera*. S'habituer : *se faire à la fatigue*. Embrasser une carrière : *se faire prêtre*. Gram. Le part. pass. fait suivi d'un infinitif est toujours invariable : *maison que j'ai fait construire*.

ANT. **Défaire.**

FAÏRE (*fe-re*) n. m. Action de faire. Manière de peindre, d'exécuter, de graver, particulièrement à chaque artiste : *le faire de Raphaël, de Michel-Ange*.

FAÏRE-LE-FAUT (*fe-re-le-fô*) n. m. Chose inévitable, qu'il faut faire ou subir. (Vx.)

FAÏRE-PART n. m. Fam. Lettre de faire part, de naissance, mariage, décès.

FAÏRE-VALOIR n. m. Action de faire produire des revenus à un bien-fonds, à un capital. (Peu us.)

FAÏSABLE (*fe-za-ble*) adj. Qui peut être fait.

FAÏSAN (*fe-zan*) n. m. (du lat. *phasianus*, oiseau du Phasé). Genre d'oiseau de la famille des *phasianidés*, originaire d'Orient : *chasser le faisán*. — Les faisans sont des gallinacées d'assez grande taille et dont on connaît de nombreuses espèces ; leur chair est délicate et leur plumage éclatant. Les trois espèces les plus communes sont : le *faisán commun*, le *faisán doré* et le *faisán argenté*.

FAÏSANCES (*fe-zan-se*) n. f. pl. Redevances d'un fermier, en sus du prix de son bail.

FAÏSANDEAU (*fe-zan*) n. m. Action de faisander.

FAÏSANDEAU (*fe-zan-dô*) n. m. Jeune faisán.



Faisán.

FAISANER (*fe-zan-dé*) v. a. (*de faisau*). Préparer à être mangé, en laissant subir un commencement de décomposition, comme l'on fait pour le faisau : *la bécasse se mange faisandée*.

FAISANDERIE (*fe-zan-deri*) n. f. Lieu où l'on élève des faisans.

FAISANDIER (*fe-zan-di-é*), **ÈRE** n. Personne qui nourrit, élève des faisans.

FAISANE (*fe-zan-é*) ou **FAISANDE** (*fe*) n. f. Femelle du faisau. Adjectiv. : *poule faisane ou faisande*.

FAISCEAU (*fe-sé*) n. m. (du lat. *fascis*, botte, paquet). Réunion de certaines choses liées ensemble. Assemblage de fusils qui se soutiennent en forme de pyramide : *former les faisceaux*. Pl. Gerbes de boulevau liées autour d'une hache, que portait le licteur romain devant certains magistrats comme signe de leur pouvoir : *les licteurs abaissaient leurs faisceaux devant les vestales*.

FAISEUR, EUSE (*fe-seur, eu-ze*) n. Qui fait, qui fabrique : *faiseuse de corsets*. Bon *faiseur*, *bonne faiseuse*, personne réputée par la bonne qualité de ses produits. Fig. Intrigant, habileur.

FASSELLE (*fe-sé-le*) n. f. (lat. *fascella*). Faisceau de panier, vase pour faire égoutter les fromages. Table sur laquelle, en Normandie, on presse le marc de pommes pour le faire égoutter.

FAIT (*fé*) n. m. (du lat. *factum*, chose faite). Action, chose faite : *nier un fait*. Événement, chose réellement existante : *un fait singulier*. Ce qui convient : *ceci n'est pas mon fait*. *Hauts faits*, exploits, belles actions. *Fait d'armes*, exploit militaire. *Faits divers*, rubrique sous laquelle les journaux publient les accidents, menus scandales, etc. *C'est un fait*, cela est constant. *Au fait*, tout bien considéré. *Aller au fait*, aller à l'essentiel. *Le fait est que...*, la vérité est que... *Etre sûr de son fait*, de ce qu'on avance. *Voies de fait*, actes de violence. *Prendre quelqu'un sur le fait*, le surprendre au moment où il commet une action qu'il voulait cacher : *Prendre fait et cause pour quelqu'un*, se ranger de son parti, prendre sa défense. *De fait*, opposé à *de droit*. Loc. adv. : *Dans le fait*, par le fait, en réalité, effectivement. *Si fait*, affirmation. *Tout à fait*, entièrement. Loc. prep. : *En fait de*, en matière de.

FAÏTAGE (*fé*) n. m. (de *faite*). Pièce de bois en haut d'un toit, sur laquelle s'appuient les bouts supérieurs des chevrons.

FAÏTE (*fé-te*) n. m. (allein. *first*, influencé par le lat. *fastigium*). Comble d'un édifice. Sommet, cime : *le faite d'un arbre*. Fig. Le plus haut degré : *le faite des grandeurs*. ANT. *Base*, *fondement*.

FAÏTEAU (*fé-té*) n. m. Ornement en métal ou en poterie, qui recouvre les parties supérieures des pignons d'une charpente.

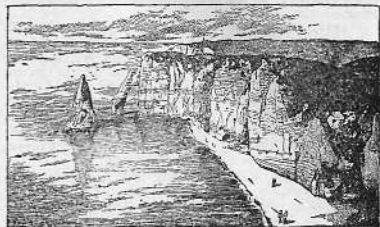
FAÏTIÈRE (*fé*) n. f. Tuile courbe dont on recouvre le faite d'un toit. Sorte de lucarne ouverte pour éclairer l'espace qui est sous le comble. Adjectiv. : *tuile, lucarne faïtière*.

FAÏT-TOUT n. m. Invar. Réceptif de métal servant à divers usages de cuisine.

FAÏX (*fé*) n. m. (lat. *fascis*). Charge, fardeau : *porter un lourde faïx*. Tassement dans une maison récemment construite. Fig. : *le faïx des années*, *Obstétr.* *Arrière-faix*, le placenta.

FAKIR ou **FAQUIR** (*kir*) n. m. (mot arabe). Ascète musulman. *Par ext.* Nom donné par les Européens aux ascètes de l'Inde. (Les fakirs vivent de la charité publique et passent leur vie sans travailler, sans asile.)

FALAISE (*lâ-ze*) n. f. (anc. haut allem. *felisa*). Terres ou roches escarpées, sur les bords de la mer.



Falaises.

FALAIER (*lâ-zé*) v. n. Se briser contre une falaise, en parlant de la mer.

FALARIQUE n. f. (lat. *fabraria*). Arme de trait in-éteindre, chez les anciens et au moyen âge.

FALBALA n. m. Volant, bande d'étoffe plissée, qu'on met pour ornement à une robe, à des rideaux, etc. Ornaments de toilette, en général.

FALCONIDÉS n. m. pl. Famille d'oiseaux rapaces, comprenant les aigles, les milans, les faucons, les buses, etc. S. un *falconidé*.

FALÉSENE (*lér-ne*) n. m. Vin estimé, que l'on récoltait autrefois dans la Campanie.

FALLACEUSEMENT (*fal-la-si-eu-ze-man*) adv. D'une manière fallacieuse.

FALLACIEUX, EUSE (*fal-la-si-é, eu-ze*) adj. (lat. *fallax*). Trompeur, spécieux, fourbe : *argument fallacieux*. ANT. *Droit*, *franc*, *sincère*.

FALLOIR (*lô-loir*) v. impers. (autre forme de *faillir*). — Il faut. Il fallait. Il fallut. Il a fallu et les autres temps composés. Il faudra. Il faudrait. Qu'il faille. Qu'il fallût.)

Être nécessaire, obligatoire. Être convenable, utile : *il faut manger pour vivre*. Être nécessaire à. Être un besoin pour : *il lui faut du repos*. *Sen falloir*, manquer. *Tant sen faut que*, il s'en manque beaucoup. *Personne comme il faut*, qui a les manières des gens bien élevés.

FALOT (*lô*) n. m. (ital. *falo*). Lanterne de grandes dimensions.

FALOT (*lô*), E adj. (de l'angl. *fellow*, compagnon). Drôle, plaisant, grotesque. *Fauti em*. Terme, effacé

FALOTEMENT (*man*) adv. D'une manière falote. (Peu us.)

FALGURDE n. f. Gros fagot de bûches liées ensemble.

FALQUER (*ké*) v. n. (ital. *falcare*). Se dit du cheval qui exécute de petites courbettes avant de s'arrêter.

FALSIFICATEUR, TRICE n. et adj. Qui falsifie.

FALSIFICATION (*si-on*) n. f. Action de falsifier : *la falsification des denrées alimentaires est sévèrement punie*. Etat de la chose falsifiée.

FALSIFIER (*fé-é*) v. a. (lat. *falsus*, faux, et changer, faire. — Se conj. comme *prier*). Altérer, changer pour tromper : *falsifier un acte*; *falsifier du vin*.

FALUN n. m. Dépôt d'origine marine, composé de débris de coquilles et de sable siliceux, que l'on trouve dans les Landes, en Touraine, etc. et qui s'emploie comme engrais : *l'action du falun est analogue à celle de la marne*.

FALUNAGE n. m. Action, manière de faluner.

FALUNER (*né*) v. a. Répandre du falun sur un champ : *faluner un sol siliceux*.

FALUNIÈRE n. f. Mine de falun.

FAMÉ, E adj. (du lat. *fama*, réputation). Qui a telle ou telle réputation : *bien, mal famé*.

FAMÉLIQUE adj. et n. (lat. *famelicus*). Ordinairement tourné par la fam. : *poète, auteur famélique*.

FAMEUSEMENT (*ze-man*) adv. *Fam*. D'une manière fameuse. Extrêmement.

FAMEUX, EUSE (*mé, eu-ze*) adj. (lat. *famulus*; de *fama*, renommée). Renommé, célèbre, illustre ; *héros fameux*. Grand, extraordinaire en son genre ;



Faisceau de licteur.



Faîtages :



1. En bois ; 2. En fer.



Tuiles faïtières.



Fakir.



Falot.

c'est un fameux imbécile. Excellent : un vin fameux. ANT. Inconnu, ignoré, obscur, oublié.

FAMILIAL, E, AUX adj. Qui concerne la famille : réunion familiale.

FAMILIARISER (zè) v. a. (du lat. familia, famille). Rendre familier. Accoutumer, habituer : familiariser un cheval avec les obstacles. **Se familiariser** v. pr. Entrer dans l'intimité de quelqu'un. Prendre un ton familier. S'habituer à. Avoir la pratique de : *se familiariser avec une langue étrangère.*

FAMILIARITE n. f. Manière familière de vivre avec quelqu'un. Pl. Façons exemptes de gêne. Privautés : *se permettre des familiarités.* ANT. Fiercé, raideur, arrogance.

FAMILIER (li-è), **ERE** adj. (lat. familiaris ; de familia, famille). Qui fréquente habituellement quelqu'un et vit dans son intimité. Qui a des manières libres. Que l'on sait, que l'on connaît, que l'on fait bien par l'habitude : *cette chose lui est familière.* Style familier, simple, sans ornements. Terme familier, peu relevé, qui manque de noblesse. N. m. Qui vit familièrement avec une personne éminente : *c'est un familier du ministre.* Les familiers d'une maison, ceux qui la fréquentent habituellement. Familiers du saint-office, bas officiers chargés d'arrêter les personnes qui étaient dénoncées à l'Inquisition. ANT. Hautain, arrogant, sauvage, farouche.

FAMILIÈREMENT (man) adv. D'une manière familière : *s'entretenir familièrement avec quelqu'un.*

FAMILISTÈRE (lis-tè-re) n. m. (de famille). Établissement où plusieurs personnes vivent en commun, d'après le système de Fourier.

FAMILLE (li-mil), n. f. (lat. familia). Le père, la mère et les enfants, vivant sous le même toit : famille nombreuse. Les enfants seulement : avoir de la famille. Toutes les personnes d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc. Fig. Race, maison : la famille des Montmorency. Fils de famille, de bonne maison. Famille d'un cardinal, personnes attachées à son service. Hist. nat. Groupe d'animaux, de végétaux, de minéraux, présentant entre eux certaines analogies : la famille des félidés comprend tous les carnassiers du type chat. Famille de mots, groupe de mots issus d'une racine commune.

FAMINE n. f. (de faim). Disette générale d'aliments : les famines ont dépeuplé l'Irlande. Crier famine, se plaindre de sa détresse.

FANAGE n. m. Action de faner.

FANASON (né-zon) n. f. Syn. de FENASSON.

FANAL n. m. (ital. fanale ; du gr. phanos, flambeau). Feu allumé la nuit, sur les côtes et à l'entrée des ports : fanal électrique. Grosse lanterne à bord des vaisseaux : *fanoux de position.* Grosse lanterne de locomotive, d'automobile, etc.

FANATIQUE n. et adj. (lat. fanaticus ; de fanum, temple). Emporté par un zèle outre pour une religion, une opinion : un zèle fanatique.

FANATIQUEMENT (ke-man) adv. D'une manière fanatique.

FANATISER (zè) v. a. Rendre fanatique : *l'islam a fanatisé les populations nègres de l'Afrique.*

FANATISME (tis-me) n. m. Zèle outre pour sa religion : le fanatisme musulman. Attachement excessif à un parti.

FANÇON n. f. (n. pr. dimin. de Françoise). Fleuh, mouchoir qu'une femme met sur sa tête et qu'elle noue sous le menton.

FANDANGO n. m. (mot esp.). Danse espagnole, qui s'exécute sur un rythme lent, à six-huit, avec accompagnement de castagnettes. Air de cette danse.

FANE n. f. Feuille sèche tombée de l'arbre. Feuille sèche de certaines plantes herbacées : brûler des fanes de pommes de terre.

FANER (né) v. a. (du lat. fenum, foin). Tourner et retourner l'herbe d'un pré nouvellement fauché pour la faire sécher. Flétrir : le hâle fane les fleurs. Ternir, décolorer : le soleil fane les étoffes. **Se faner** v. pr. Se dessécher, se flétrir ; perdre son éclat.

FANEUX, EUSE (eu-ze) n. Qui fane l'herbe fauchée. N. f. Machine à faner : *faneuse mécanique.* (V. la planche AGRICULTURE.)

FANFAN n. m. Fam. Petit enfant.

FANFARE n. f. Air militaire, court et cadencé, de trompettes, de clairons, etc. Air pour lancer le

cerf. Société musicale, qui ne se sert que d'instruments de cuivre. Fig. Eloge pompeux ; vanterie.

FANFARON, ONNE (o-ne) n. et adj. (espagn. fanfarro). Personne qui affecte de la bravoure sans en avoir, ou qui exagère celle qu'elle a. Fig. Qui se vante de vertus ou de vices qu'il n'a pas.

FANFARONNADÉ (ro-na-dé) n. f. Vanterie.

FANFARONNÉ (ro-né) v. n. Faire des fanfaronnades. (VX.)

FANFARONNERIE (ro-ne-ri) n. f. Caractère du fanfaron. (Peu us.)

FANERBLUCHE n. f. (ital. fanfulca ; du gr. pomphobulx, bulle d'air). Ornement de peu de valeur. Au moyen âge, ornements légers des robes et des coiffures.

FANGE n. f. Boue, bourbe. Fig. Condition abjecte, vie de débauche : vivre dans la fange.

FANGEUX, EUSE (jè, eu-ze) adj. Plein de fange : fossé fangeux.

FANION n. m. (de fanon). Petit drapeau : dans les régiments d'infanterie français, chaque bataillon a son fanion distinctif.

FANOIR n. m. Appareil sur lequel on étale le foin coupé, pour le sécher plus vite.

FANON n. m. (de l'anc. haut allem. fano, pièce d'étoffe). Petit drapeau, fanion. (VX en ce sens.) Pli de la peau, qui pend sous le cou des bœufs. Touffe de crins qui croît derrière le pied du cheval. Lames cornées que la baleine a dans la bouche et qui lui servent à retenir les petits poissons. Portion flottante d'une voile gâchée. Pièce d'étoffe que les prêtres portent au bras gauche. (Syn. MANIPULE.) Pl. Les deux pendants de la mitre d'un évêque. Bandes pendantes d'une bannière d'église.



Fanion.

FANTAISIE (tè-zè) n. f. (gr. phantasia). Imagination : un portrait de fantaisie. Idée qui a quelque chose de libre et de capricieux. Caprice, goût bizarre et passager : se passer une fantaisie. Ce qui plaît à chacun : vivre à sa fantaisie. Mus. Paraphrase d'un air d'opéra : écrire une fantaisie sur Faust. Pain de fantaisie, pain de luxe qui se vend à la pièce, non au poids.

FANTAISISTE (tè-zis-tè) adj. et n. Se dit d'un écrivain ou artiste qui n'obéit qu'aux caprices de son imagination. Se dit aussi d'une œuvre, d'un travail quelconque où une large place est faite à la fantaisie.

FANTASIA (zi-a) n. f. (mot ital.). Divertissements équestres de cavaliers arabes. Pl. des fantassias.

FANTASMAGORIE (tas-ma-glo-ri) n. f. (gr. phantasma, fantôme, et agoreuein, parler). Art de faire apparaître des fantômes à l'aide d'illusions d'optique, dans une salle obscure. Fig. Abus des effets produits par des moyens surnaturels ou extraordinaires, en littérature et dans les arts.

FANTASMAGORIQUE (tas-ma) adj. Qui appartient à la fantasmagorie.

FANTASQUE (tas-ke) adj. (de fantaisie). Sujet à des caprices : humeur fantasque. Bizarre, extraordinaire : costume fantasque. N. : être un fantasque.

FANTASQUEMENT (tas-ke-man) adv. D'une manière fantasque. (Peu us.)

FANTASSIN (ta-sin) n. m. (ital. fantaccino). Soldat d'infanterie.

FANTASTIQUE (tas-ti-ke) adj. (gr. phantastikos). Créé par la fantaisie, l'imagination : vision fantastique. Outil entre des êtres surnaturels : les contes fantastiques d'Hoffmann. Fam. Incroyable : lueur fantastique. N. m. Le genre fantastique. ANT. Réel.

FANTASTIQUEMENT (tas-ti-ke-man) adv. D'une manière fantastique. (Peu us.)

FANTOCHE n. m. (de l'ital. fantocio, poupée). Marionnette articulée, que l'on met à l'aide de fils. Fig. Individu qui ne mérite pas d'être pris au sérieux.

FANTOMATIQUE adj. Qui tient de l'apparition, du fantôme : apparition fantomatique.



Fantoches.

FANTÔME n. m. (du gr. *phantasma*, apparition). Spectre, apparition fantastique. Chimère que se forme l'esprit ; apparence : *se faire des fantômes*. Fig. Apparence sans réalité : *un fantôme de roi*. Fan. Personne très maigre.

FANU, E adj. Qui a beaucoup de fanes : *blé fanu*. **FANUM** (nom) n. m. (mot lat.). Terrain, édifice consacré au culte d'un divinité.

FANON n. f. État de ce qui est fané. **FAON** (*fan*) n. m. (lat. *fetus*). Petit des animaux du genre cerf (biche, daine, chevrete, etc.).

FAONNER (*fa-né*) v. n. Mettre bas, en parlant des biches, etc.

FAQUIN (*kin*) n. m. (de l'ital. *faccino*, portefaix). Homme sans mérite, impertinent et bas.

FAQUINERIE (*ki-ne-ri*) n. f. Action de faquin. **FAQUIR** n. m. V. **FAKIR**.

FARAD (*rad*) — de *Faraday*, n. pr.) n. m. *Physiq.* Unité pratique de capacité électrique. (C'est la capacité d'un condensateur qui, chargé à 1 volt, contient 1 coulomb.)

FARADISATION (*sa-si-on*) n. f. (de *farad*). Traitement médical par les courants électriques.

FARANDOLE n. f. (provenç. *farandole*). Danse d'origine provençale, que les danseurs exécutent en se tenant par la main sur une longue file.

FARANDOLER (*dé*) v. n. Danser la farandole.

FARAUD (*rô*), **E** n. et adj. (de *fier*). Pop. Recherché dans sa mise : *un faraud*; *un paysan faraud*.

FARCE n. f. (du lat. *farce*, remplir). Viandes hachées et épicées, qu'on met dans l'intérieur d'une volaille, d'un poisson, d'un légume. Hachis/herbescuites.

FARCE n. f. (même étym.). Bouffonnerie, pièce de théâtre d'un comique bas : la *comédie de Plaute tourne parfois à la farce*. Action burlesque, grosse plaisanterie : *faire une farce à quelqu'un*. Actions légères, conduite déréglée : *faire ses farces*. Adj. Pop. Très comique.

FARCEUR, EUSE (*eu-se*) n. Personne qui joue des farces. (Vx.) Qui fait rire par ses propos, ses bouffonneries. Qui n'agit pas sérieusement.

FARCIN n. m. (lat. *farcinim*). Forme cutanée de la morve chez le cheval, qui peut se transmettre aux bœufs et même à l'homme.

FARCINEUX, EUSE (*neû, eu-se*) adj. Qui a le farcin. Qui tient du farcin.

FARCIU v. a. (lat. *farcire*). Cuis. Remplir de farce : *farcir des aubergines*. Fig. Bourrer : *farcir un discours de citations*.

FARCISSURE (*si-su-re*) n. f. Action de farcir. Ce dont une chose est farcie.

FARD (*far*) n. m. (orig. douteuse). Composition dont on se sert pour donner au teint plus d'éclat. Fig. Déguisement : *parler sans fard*.

FARDAGE n. m. Objets encombrants du grément. Action de farder.

FARDE n. f. (ar. *farda*). Balle de café moka, de 185 kilogrammes.

FARDEAU (*dé*) n. m. Charge pesante : *porter un lourd fardeau*. Fig. Ce qui est à charge : *le fardeau des ans*.

FARDER (*dé*) v. a. Mettre du fard. Fig. Donner un faux éclat, parer d'ornements faux : *farder sa pensée*. Déguiser ce qui peut déplaire : *les courtisans fardent la vérité*. Comm. Couvrir des produits défectueux par des produits de choix, pour flatter l'œil de l'acheteur.

FARDER (*dé*) v. n. (de *fardeau*). Peser sur : *charge qui farde*. Céder sous le poids : *mur qui farde*.

FARDIER (*di-é*) n. m. Voiture pour transporter de lourds fardeaux : *charger un fardier*.

FARFADET (*dé*) n. m. Espèce de lutin, d'esprit follet.

FARFOILLER (*foi*, ll mill., é) v. n. et a. (de *fouiller*). Fouiller avec désordre et en brouillant.

FARGUE n. f. (esp. *falca*). Petit bordage s'élevant sur les plats-bords d'une embarcation.

FARIBOLE n. f. Chose frivole : *dire des fariboles*. **FARINACÉ, E** adj. Qui a l'apparence ou la nature de la farine : *substances farinacées*.

FARINAGE n. m. (de *farine*). Droit que l'on paye au meunier pour le blé moulu.

FARINE n. f. (lat. *farina*). Grain réduit en poudre : *farine de blé, de maïs*. De la même farine, v. **ÉJUSÉME** **FARINE** (Part. rose).

FARINER (*né*) v. a. Sautpoudrer de farine. Produire une poussière semblable à la farine.

FARINET (*né*) n. m. Dé à jouer, marqué sur une seule face.

FARINEUX, EUSE (*neû, eu-se*) adj. De la nature de la farine : *poudre farineuse*. Fig. Couvert d'une poussière blanche : *avoir la peau farineuse*. N. m. Légume farineux : *les farineux engraisent*.

FARINIER (*ni-é*), **ERE** n. m. Personne qui fait moudre le grain en gros et fait le commerce des farines. N. m. Espèce de champignon comestible.

FARINIÈRE n. f. Coffre destiné à recevoir la farine.

FARLOUSE (*lou-se*) n. f. Nom vulgaire d'un petit oiseau de France, dit *PIPI DES PRÉS*.

FARNIENTE (*ni-in-té*) n. m. (ital. *far, faire*, et *niente, rien*). Douce oisiveté.

FARO n. m. Bière qui se boit à Bruxelles.

FAROUCH ou **FAROUCHE** n. m. (mot provenç.). Nom vulgaire du treble incarnat : *le farouch est un excellent fourrage vert*.

FAROUCHE adj. (lat. *ferox*). Sauvage. Qui n'est point apprivoisé : *les bêtes farouches*. Par ext. Misanthrope, peu sociable : *naturel farouche*. Cruel, barbare : *tyran farouche*. Qui exprime des sentiments cruels : *regard farouche*. Ant. **APPROUVÉ, DOUX**.

FAIREAGO (*far-ra-gho*) n. m. (mot lat.). Amas, mélange de différentes espèces de grains.

FASCÉ (*fa-se*) n. f. (du lat. *fascia*, bande). Blas. Pièce honorable, constituée par une bande horizontale occupant le milieu de l'écu. (V. la planche **BLASON**.)

FASCÉ (*fa-sé*). **E** adj. Blas. Divisé, par des fascées en nombre égal aux interstices du champ.

FASCIA (*fas-si-a*) n. m. (mot lat. signif. bande). Terme employé pour désigner des formations aponevrotiques qui recouvrent des muscles ou des régions : *la fascia lata entoure les muscles de la cuisse*.

FASCIATION (*fas-si-a-si-on*) n. f. (de *fascia*). Bot. Phénomène tératologique, dans lequel certains organes s'aplatissent ou sont pourvus d'un grand nombre d'appendices.

FASCICULE (*fas-si*) n. m. (lat. *fasciculus*). Quantité d'herbe qu'on peut mettre sous le bras. Chant d'un ouvrage scientifique ou littéraire publié par fragments.

FASCICULÉ, E (*fas-si*) adj. Se dit des parties rassemblées naturellement en faisceau.

FASCIÉ (*fas-si-é*), **E** adj. *Hist. nat.* Marqué de bandes ou bandelettes : *élytres fasciées*.

FASCINAGE (*fas-si*) n. m. Ouvrage fait avec des fascines. Action d'établir des fascines.

FASCINATEUR, TRICE (*fas-si*) adj. Qui fascine : *regard fascinateur*.

FASCINATION (*fas-si-na-si-on*) n. f. Action de fasciner.

FASCINE (*fas-si-ne*) n. f. (lat. *fascina*). Fagot. Assemblage de menus branchages pour combler les fossés d'une place, empêcher l'éboulement des terres, etc.

FASCINER (*fas-si-né*) v. a. (lat. *fascinare*; de *fascinum*, charme). Maltriser, attirer à soi par le regard : *on attribue au serpent la faculté de fasciner sa proie*. Charmer, éblouir par quelque chose de séduisant : *il avait su fasciner tous les esprits*. Garnir de fascines.

FASCISME (*fa-sis-me*) n. m. (de l'ital. *fascio*, faisceau). En Italie, coalition nationaliste. (V. *Part. hist.*)

FASCISTE (*fa-sis-te*) n. m. Membre du fascisme.

FASOLE (*zé-o-le*) n. f. (lat. *faseolus*). Haricot. Féverole.

FASÉVER (*zé-i-é*), **FASIER** (*zi-é*) ou **FASILLER** (*zi, ll mill., é*) v. a. (*Faséyer* se conj. comme *grasseyer* et *fasier* comme *prier*). Mar. En parlant d'une voile, battre légèrement quand, pendant une manœuvre, elle ne reçoit plus bien le vent.

FASHION (*fa-si-on* ou, à l'angl., *fa-cheun*) n. f. (mot angl.). Mode élégante. Société élégante : *la fashion parisienne*.



Farouch.



Fardier.

FASHIONABLE (*fa-si*) n. m. et adj. Qui suit la mode élégante.

FASIN (*zin*) n. m. Mélange de cendre, de terre et de brin lilles, dont on couvre le fourneau d'une forge.

FASTE (*fas-te*) n. m. (du lat. *fastus*, ostentation). Et lage de pompe, de magnificence; *les monarques persans étaient un grand faste*. Fig. Ostentation dans certaines actions: *la charité s'accommode mal du faste*. ANT. **PAUVRETE, simplicité, mesquinerie.**

FASTE (*fas-te*) adj. (lat. *fastus*; de *fas*, ce qui est permis). Se disait chez les anciens d'un jour où il était permis de vaquer aux affaires publiques.

FASTES (*fas-te*) n. m. pl. (lat. *fasti*). Tables chronologiques des anciens Romains; *les fastes consulaires*. Registres publics contenant le récit d'actions mémorables: *les fastes de l'Eglise*. Se dit en général pour Histoire; *les fastes de la monarchie*.

FASTIDIEUSEMENT (*fas-ti, ze-man*) adv. D'une manière fastidieuse.

FASTIDIEUX, EUSE (*fas-ti-ti-eh, eu-ze*) adj. (lat. *fastidiosus*; de *fastidium*, ennui). Fade. Qui cause de l'ennui, du dégoût: *lecture fastidieuse*. ANT. **AMUSANT, divertissant.**

FASTIGIE, E (*fas-ti*) adj. (du lat. *fastigium*, faite). Se dit des arbres dont les rameaux s'élèvent vers le ciel, comme chez les cyprès.

FASTUEUSEMENT (*fas-ti-ue-ze-man*) adv. Avec faste: *les satrapes vivaient fastueusement*.

FASTUEUX, EUSE (*fas-tu-eh, eu-ze*) adj. Qui étale un grand luxe: *équipage fastueux*.

FAT (*fat*) n. et adj. m. (lat. *fatuus*). Sot qui affiche une haute opinion de soi-même. Plat personnage.

FATAL, E, ALS adj. (lat. *fatalis*; de *fatum*, destin). Fixé irrévocablement par le sort: *les décrets fatals du sort*. Par ext. Funeste, malheureux: *ambition fatale*. Qui achève, qui tue: *le coup fatal*.

FATALEMENT (*man*) adv. Par fatalité. Inévitablement: *ceci devait fatalement arriver*.

FATALISME (*lis-me*) n. m. (de *fatal*). Doctrine philosophique qui considère tous les événements comme irrévocablement fixés à l'avance par une cause unique et surnaturelle. (Le fatalisme est un des caractères de l'esprit musulman; les musulmans se consolent des plus grands malheurs avec cette phrase sacramentelle: *C'était écrit; volonté d'Allah*.)

FATALISTE (*lis-te*) n. et adj. Partisan du fatalisme: *les musulmans sont fatalistes*.

FATALITÉ n. f. (lat. *fatalitas*). Destinée qui règle irrévocablement les événements: *la fatalité inévitable*. Concours de circonstances inévitables. Adversité inévitable: *beaucoup de gens se disent victimes de la fatalité, qui ne le sont que de leurs propres fautes*.

FATIDIQUE adj. (lat. *fatidicus*; de *fatum*, destin). Qui dévoile ce que les destins ont ordonné: *les vers fatidiques de la Sibylle*.

FATIDIQUEMENT (*he-man*) adv. Suivant les ar rêts du destin.

FATIGANT (*ghan*), E adj. Qui fatigue le corps ou l'esprit: *travail fatigant; discours fatigant*.

FATIGUE (*ti-ghé*) n. f. (de *fatiguer*). Sensation pénible causée par le travail et, par ext., tout travail pénible. ANT. **Repos, délassement.**

FATIGUE (*ghé*), E adj. Qui annonce la fatigue: *traits fatigués; vue fatiguée*.

FATIGUER (*ghé*) v. a. (lat. *fatigare*). Causer de la fatigue, de la lassitude. Importuner: *fatiguer un ministre de sollicitations*. V. n. Se donner beaucoup de mal. Supporter un effort: *pousser qui fatigue*. Se fatiguer v. pr. Se lasser. ANT. **Délasser, reposer.**

FATRAS (*tra*) n. m. Amas confus de choses: *compilation qui n'est qu'un fatras*.

FATRASSIER (*tra-si-é*) n. m. Qui aime le fatras.

FATUITÉ n. f. (lat. *fatuitas*). Sotte suffisance.

FATUM (*tom*) n. m. (mot lat. signif. destin). Fatalité: *le fatum des anciens*.

FATIER (*fo-bér*) ou **FAUBERT** (*fo-bér*) n. m. (holl. *zwaiber*). Balai fait de fil de carot, pour éponger le pont des navires.

FAUBOURG (*fo-bour*) n. m. (vx. fr. *forsbourg*; du bas lat. *fortis*, hors de, et *burgum*, bourg). Partie d'une ville, située hors de l'enceinte. Dans certaines villes, et notamment à Paris, nom que l'on conserve à d'anciens quartiers extérieurs: *le faubourg Saint-Antoine*.

FAUBOURIEN, ENNE (*fo-bou-ri-en, è-ne*) n. et adj. Qui habite les faubourgs, particulièrement un faubourg populaire. Qui se rapporte aux faubourgs: *accent faubourien*.

FAUCARD (*fo-kar*) n. m. FAUX munie d'un long manche, pour couper les herbes dans les rivières.

FAUCARDEUX (*fo,dé*) v. a. Couper avec le faucard.

FAUCHAGE (*fo*) n. m. ou **FAUCHAISON** (*fo-ché-son*) n. f. Action de faucher: *le fauchage des prairies doit avoir lieu au moment où les plantes sont en pleine floraison*. Temps où l'on fauche. (En ce sens, on dit seulement FAUCHAISON.)

FAUCHARD (*fo-char*) n. m. (de *aux*). Serpe à deux tranchants, pour couper les branches d'un arbre. Arrhéol. Arme d'hast à large fer, en forme de serpe: *le faucard fut surtout en usage du XIII^e au XV^e siècle*.

FAUCHE (*fo-che*) n. f. Le temps du fauchage, ou son produit.

FAUCHEE (*fo-ché*) n. f. Ce qu'un faucheur peut couper de foin en un jour ou sans affiler sa faux.

FAUCHER (*fo-ché*) v. a. (de *fauc*). Couper avec la faux: *faucher un pré*. Fig. Abattre, détruire: *les hommes fauchés par la guerre*. V. n. Manég. Se dit d'un cheval qui traîne en demi-cercle une des jambes de devant.

FAUCHET (*fo-ché*) n. m. Râteau à dents de bois, pour amasser l'herbe fauchée. Petite serpe en croissant, pour faire les fauchs.

FAUCHETTE (*fo-ché-te*) n. f. Serpe utilisée pour couper les arbutus qui bordent les plates-bandes.

FAUCHEUR, EUSE (*fo-eh, eu-ze*) n. Qui fauche, qui coupe les foins, les avoines. Fig. Qui détruit: *faucheur d'hommes*. **FAUCHEURS** polonais, v. Part. hist. N. f. Machine servant à faucher.

FAUCHEUX (*fo-ehé*) ou **FAUCHEUR** (*fo*) n. m. Araignée des champs, à pattes fort longues et ténues.

FAUCHON (*fo*) n. m. Sorte de faux munie d'un râteau au-dessus du fer et destinée à faucher certaines céréales.

FAUCHRE (*fo*) n. f. Action de faucher. Produit du fauchage.

FAUCILLAGE (*fo-si, ll mill.*) n. m. Action de couper les céréales avec la faucille.

FAUCILLE (*fo-si, ll mill.*) n. f. (lat. *falcivula*). Instrument pour couper les blés, qui consiste en une lame d'acier courbée en demi-cercle.

FAUCILLON (*fo-si, ll mill., on*) n. m. Petite faucille.

FAUCON (*fo*) n. m. (lat. *falco*). Genre d'oiseaux rapaces, à bec court, crochu, qu'on dressait autrefois pour la chasse: *les faucons sont les plus rapides des oiseaux de proie*. Pièce d'artillerie en usage aux XV^e et XVII^e siècles.

FAUCONNEAU (*fo-ko-né*) n. m. Jeune faucon. Ancienne petite pièce d'artillerie légère (XVII^e-XVIII^e s.). Ancien engin à soulever les fardeaux (XVI^e-XVII^e s.).

FAUCONNERIE (*fo-ko-ne-ri*) n. f. Art de dresser les oiseaux de proie destinés à la chasse: *la fauconnerie fut très en honneur au moyen âge*. Chasse au faucon. Lieu où l'on élève des faucons.

FAUCONNIER (*fo-ko-ni-é*) n. m. Qui dresse les oiseaux de proie pour la chasse. *Grand fauconnier*, officier de la cour de France, qui avait autorité sur toute la fauconnerie.

FAUCONNIERE (*fo-ko-ni*) n. f. Gibecière, sac de fauconnerie.

FAUCRE (*fo-kre*) n. m. Support à charnière ou arrêt ferme, vissé sur le côté droit de la cuirasse des anciennes armures et qui servait à soutenir la lance couchée en arrêt. (V. la planche ARMURES.)

FAUFIL (*fo*) n. m. (de *faufiler*). Fil qu'on emploie pour faufiler. (On écrit aussi FAUFLE.)

FAUFLAGE (*fo*) n. m. Assemblage des parties d'un navire en construction.



Faucheur.



Faucille.



Faucon.

FAUFILER (fô-fê-lê) v. a. (pour forfiler; de fors, et fil). Coudre provisoirement à longs points. (On dit aussi BAOUER, BÂTR.) Fig. Introduire adroitement. V. n. Fig. et fam. Faire société avec. **Se faufiler** v. pr. Se glisser adroitement, surtout au fig. : **se faufiler auprès d'un grand.**

FAUFILURE (fô) n. f. Couture provisoire, à points espacés.

FAUNE (fô-ne) n. m. (lat. *faunus*). Divinité champêtre, chez les anciens Romains : les faunes étaient figurés nez cornus, avec des pieds de chèvre. (Le fém. est FAUNE ou FAUNESSE.) N. f. Ensemble des animaux que produit une région déterminée : la faune australienne est caractérisée par les marsupiaux. Ouvrage sur les animaux d'un pays.

FAUNIQUE (fô) adj. Qui a rapport à la faune : les grandes régions fauniques du globe.

FAUSSAIRE (fô-se-re) n. (rad. *falsus*). Celui, celle qui commet un faux : Mac-Pherson fut un habile faussaire littéraire. Celui qui déguise la vérité.

FAUSSEMENT (fô-se-man) adv. Contre la vérité : être faussement accusé de vol.

FAUSSER (fô-sê) v. a. (lat. *falsare*; de falsus, faux). Faire tellement plier un corps solide qu'il ne puisse se redresser et revenir à son premier état ou jouer son rôle dans une machine : fausser un rouage. Enfreindre, violer : fausser sa parole. Donner une fausse interprétation : fausser le sens de la loi. Rendre faux : fausser la voix et, au fig., fausser le jugement. V. n. Chanter, jouer faux.

FAUSSET (fô-sê) n. m. (de faux). Voix aërielle qu'on nomme aussi *voix de tête* et qui imite la voix de femme, d'enfant. Chanteur qui a une voix de ce genre.

FAUSSET (fô-sê) ou **FOSSÉT** (fô-sê) n. m. Petite chevile de bois pour boucher le trou fait à un tonneau avec un foret, en vue de goûter le vin : mettre un fausset; tirer au fausset.

FAUSSETTE (fô-sê) n. f. Caractère de ce qui est faux : démontrer la fausseté d'un acte. Caractère de celui qui est faux, hypocrite. Chose fausse. ANT. Vérité, exactitude, juste, réalité.

FAUTE (fô-tê) n. f. (bas lat. *fallita*; de fallere, faillir). Manque : avoir faute de tout. Manquement contre les règles d'un art : faute de dessin, de proportion. Imperfection dans un travail : il y a bien des fautes dans cette dictée. Maladresse : faire une faute au jeu. Manquement à une loi morale : faute grave; faute véniale. Faire faute, manquer. Ne pas se faire faute de, ne pas manquer de. **Faute de**, loc. prép. À défaut de. **Sans faute**, loc. adv. À coup sûr.

FAUTEUR (fô-tê) v. n. Pop. Commettre une faute.

FAUTEUIL (fô-teu, I MIL.) n. m. (anc. haut allem. *faldan*, plier, et *stul*, siège). Grande chaise à bras et à dossier. Fig. Fauteuil académique, place parmi les membres de l'Académie française. Occuper le fauteuil, présider une assemblée.

FAUTEUR, TRICE (fô) n. (lat. *fauctor*, triz; de *favere*, favoriser). Qui favorise, exalte (ne se dit guère qu'en mauv. part) : fauteur de désordres, de troubles.

FAUTIF, IVE (fô) adj. Sujet à faillir : mémoire fautive. Plein de fautes : liste fautive. ANT. Correct, exact, sincère, vrai.

FAUTIVEMENT (man) adv. Par erreur, par faute.

FAUVE (fô-ve) adj. (orig. germ.). Couleur qui tire sur le roux : le pelage du lion est fauve. Bêtes fauves, quadrupèdes qui vivent à l'état sauvage dans les bois (cerfs, daims, chevreuils, etc.). N. m. Couleur fauve. Bête fauve, comme lion, tigre, etc. : dompter des fauves.

FAUVETTE (fô-vê-tê) n. f. (de fauve). Petit passereau chanteur, de plumage fauve, de la famille des sylviidés : la fauvette chante agréablement.

FAUX (fô) n. f. (lat. *falsx*. — On écrivait autrefois FAULX.) Lame d'acier légèrement recourbée, fixée à

un long manche, dont on se sert pour faucher : la faux est l'attribut de la Mort. ANAT. Nom donné à divers replis membraneux en forme de faux. ART MILIT. Arme d'hast en usage au moyen âge et dont la lame était dans le prolongement de la hampe.

FAUX, FAUSSE (fô, fô-sê) adj. (lat. *falsus*). Contraire à la vérité : démentir un faux brui t. Contraire à la réalité : fausse théorie. Dépourvu de rectitude : esprit faux. Sans justesse, sans accord : voix fausse. De mesure inexacte : poids, vers faux. Imite, postiche : fausses dents. Hypocrite, dissimulé : Louis XI avait le caractère faux. Equivoque : se tirer à son honneur d'une fausse situation. **Faux bad**, v. BOND, **Faux filet**, v. FILET. **Faux monnayeur**, v. MONNAYEUR. **Faux sautage**, v. SAUNAGE. **Faux saunier**, v. SAUNIER. N. m. Ce qui est contraire à la vérité : distinguer le vrai du faux. Imitation, en matière commune, de matières précieuses. Imitation, altération d'un acte, d'une signature : le faux en matière civile et commerciale est un crime. S'inscrire en faux, dénoncer comme faux, nier : s'inscrire en faux contre un procès-verbal. Adverbialement. D'une manière fautive : A faux, loc. adv. A tort. ANT. Exact, vrai, authentique.

FAUX-BOURDON (fô) n. m. Chant d'église à plusieurs parties, qui s'exécute note contre note. Pl. des faux-bourbons.

FAUX-PUYANT (fô-fui-ian) n. m. Endroit détourné pour s'en aller sans être vu. Fig. Défaite, échec, apparence : user de faux-puyants.

FAVEROLE n. f. V. FÉVEROLE.

FAVEUR n. f. (lat. *favor*; de *favere*, être propice). Bienveillance, protection : rechercher la faveur des grands. Marque exceptionnelle de bienveillance; privilège : solliciter une faveur. Ruban de soie très étroit. Loc. prép. En faveur de, en considération de, au profit de. A la faveur de, au moyen de : à la faveur de la nuit. Pl. Marques d'amour qu'une femme donne à un homme. ANT. Défavor, disgrâce.

FAVEUX, EUSE (veû, eu-sê) adj. (du lat. *favus*, rayon de miel). Méd. Se dit de la tigne, lorsqu'elle se recouvre de croûtes jaunâtres.

FAVORABLE (de *favere*) adj. Propice : vent favorable. Indulgent, bienveillant : regard favorable. ANT. Défavorable.

FAVORABLEMENT (man) adv. D'une manière favorable : accueillir favorablement une requête.

FAVORI, ITE adj. (ital. *favorito*, ita). Qui plaît le plus : auteur, livre favori. N. m. Qui tient le premier rang dans les bonnes grâces de quelqu'un de puissant : Olivier le Dain et Tristan l'Herminette étaient les favoris de Louis XI. Cheval qu'on croit généralement devoir gagner la course. Touffe de barbe qui croît de chaque côté du visage. N. f. Maîtrise d'un roi : M^{me} de Pompadour fut la favorite de Louis XV.

FAVORISER (zê) v. a. (de *favori*). Traiter favorablement. Accorder une préférence. Seconder les desseins, les desirs : l'obscurité a favorisé sa fuite.

FAVORITISME (tis-me) n. m. Abus du régime des favoris, des faveurs.

FAVUS (vuss) n. m. (mot lat. signif. rayon de miel). Path. Croûte de la teigne fauveuse.

FAVARD (fa-iar) ou **FOYARD** (fo-iar) n. m. Autres noms du heitre.

FAVENCE (fa-ian-se). **FAVENCERIE** (fa-ian-se-ri). **FAVENCIER** (fa-ian-si-é). V. FAIENÇE, etc.

FAYOT (fa-io) ou **FAYOL** (fa-iol) n. m. (lat. *phaeosolus*). Fam. Haricot sec.

FÈGE n. m. (de *hef*). Féod. Contrat d'inféodation.

FÈAL, E, AUX adj. (de *foi*). Fidèle. (Vx.)

FÈBRICITANT (tan), **E, N** et adj. (du lat. *febricitare*, avoir la fièvre). Qui a la fièvre. (Vx.)

FÈBRIFUGE adj. (lat. *febris*, fièvre, et *fugare*, mettre en fuite). Qui guérit la fièvre. N. m. : la quinine est un excellent fébrifuge.

FÈBRILE adj. (lat. *febrilis*; de *febris*, fièvre). Qui tient de la fièvre : mouvements fébriles. Fig. Qui produit ou trahit une vive excitation : impatience fébrile.

FÈBRILEMENT (man) adv. D'une manière fébrile.

FÈCAL, E, AUX adj. Qui a rapport aux fèces. Matière fécale, excréments de l'homme.

FÈCALOÏDE (lo-i-de) adj. (de *fècal*, et du gr. *eidos*, apparence). Se dit des vomissements qui surviennent dans l'obstruction intestinale.



Fauteuils.



Fauvette.

FÉCER (*sé*) v. n. (de *féces*. — Prend une cédille sous le *e* devant *a* et *o* : il *féca*, nous *féçons*). Former de la lie.

FÉCES (*fé-se*) n. f. pl. (du lat. *faex*, *faecis*, excrément). Lie. Excréments solides de l'homme.

FÉCIAL n. m. (lat. *fecialis*). Prêtre qui, chez les Romains, intervenait dans les déclarations de guerre et les traités de paix et les consacrait par des cérémonies religieuses ; le *collège des féciaux*. Adjectif : le *droit fécial*.

FÉCOND (*kon*), **E** adj. (lat. *fecundus*). Propre à la reproduction. Fertile, productif : la *féconde Limaçon*. Fig. Abondant : *orateur fécond*. ANT. **Infécond**, **stérile**, **avide**.

FÉCONDATION (*dan*), **E** adj. Qui féconde.

FÉCONDATEUR, **TRICE** adj. Qui a la puissance de féconder.

FÉCONDATION (*si-on*) n. f. Action de féconder. Son résultat.

FÉCONDER (*idé*) v. a. (lat. *fecundare*). Rendre fécond : les *pluies et la chaleur fécondent la terre*.

FÉCONDITÉ n. f. Qualité de ce qui est fécond. ANT. **Infécondité**, **infertilité**, **stérilité**.

FÉCULE n. f. (lat. *fecula*). Partie pulvérulente farineuse des graines et de certaines racines : la *pomme de terre* contient une forte proportion de *fécule*. *Fécule amygdalée*, l'amidon.

FÉCULENCE (*lan-se*) n. f. Etat d'une substance féculente. Etat d'un liquide qui dépose des sédiments.

FÉCULENT (*lan*), **E** adj. Qui contient de la fécule. Epais, qui dépose un sédiment : *liquide féculent*. N. m. Légume qui contient de la fécule : la *pomme de terre* est un *féculent*.

FÉCULER (*lé*) v. a. Réduire en fécule.

FÉCULÈRIE (*ri*) n. f. Usine où l'on fabrique la fécule.

FÉCULEUX, **EUSE** (*lé, eu-sé*) adj. Qui contient de la fécule.

FÉCULIER (*li-é*) n. et adj. m. Se dit de celui qui fabrique de la fécule.

FÉCULOÏDE (*lo-i-é*) adj. Qui ressemble à la fécule.

FÉDÉRAL, **E**, **AUX** adj. (du lat. *foedus*, *eris*, alliance). Qui a rapport à une fédération : le *conseil des amphictyons* était l'assemblée fédérale de la Grèce. N. m. pl. Nom donné aux Etats du Nord et aux soldats de ces Etats, pendant la guerre de Sécession américaine.

FÉDÉRALISER (*zé*) v. a. Constituer un pays à l'état de fédération.

FÉDÉRALISME (*lis-me*) n. m. Système politique dans lequel plusieurs petits Etats se réunissent en confédération, tout en conservant chacun une autonomie relative : le *fédéralisme helvétique*.

FÉDÉRALISTE (*lis-té*) adj. Qui a rapport au fédéralisme. N. partisan du gouvernement fédératif.

FÉDÉRATIF, **IVE** adj. Qui appartient au fédéralisme : le *gouvernement fédératif des Etats-Unis*.

FÉDÉRATION (*si-on*) n. f. (de *fédéral*). Association de plusieurs Etats particuliers en un seul Etat collectif. Réunion de citoyens armés. (V. *Part. hist.*)

FÉDÉRÉ, **E** adj. Qui fait partie d'une fédération. N. m. Député à la fête de la Fédération en 1790. Garde national fédéré : les *fédérés de 1815*. Soldat de la Commune en 1871.

FÉDÉRER (*ré*) v. a. (Se conj. comme *accélérer*). Former en fédération.

FÉE (*fé*) n. f. (lat. *fata*). Etre fantastique, du sexe féminin, doué d'un pouvoir surnaturel : il y avait de *bonnes et de mauvaises fées*. (V. *Part. hist.*) Conte de fées, conte dans lequel les fées interviennent. Fig. Femme remarquable par sa grâce, son esprit, sa bonté. *Visiteuse fée*, femme désagréable, revêche. *Travail*, ouvrage de fée, travail d'une perfection extrême.

FÉERIE (*fé-ri*) n. f. Art des fées. Monde fantastique des fées. Pièce de théâtre à grand spectacle, où figurent les fées, les génies, etc. Fig. Spectacle splendide.

FÉERIQUE (*fé-ri-ke*) adj. Qui appartient au monde des fées : *palais féerique*. Qui tient de la féerie : *pièce féerique*. Fig. Merveilleux : *paysage féerique*.

FÉINDRE (*fin-dre*) v. a. (lat. *ingere*. — Se conj. comme *craindre*). Simuler pour tromper : *Horace feignit de s'enfuir, pour séparer les trois Curiaes blessés*. *Feindre de*, faire semblant de. *Feindre que*, supposer que. V. n. Boiter légèrement, en parlant d'un cheval.

FÉINTE (*fin-te*) n. f. Déguisement, artifice : *parler sans feinte*. Fiction de poète. (Vx.) *Escr*. Coup simulé qui détermine l'adversaire à parer d'un côté, tandis qu'on va frapper d'un autre.

FÉINTISE (*fin-ti-se*) n. f. Feinte, déguisement. (Vx.)

FELD-MARÉCHAL (*feld*) n. m. (alem. *feldmarschall*). Grade le plus élevé dans la hiérarchie militaire, en Allemagne, en Russie et en Angleterre. Pl. des *feld-marschaux*.

FELDSPATH (*feld-spat*) n. m. (alem. *feld*, champ, et *spath*). Silicate double d'alumine et d'un alcali, qui entre dans la constitution d'un grand nombre de roches primitives, notamment du granit.

FELDSPATHIQUE (*feld-spa*) adj. De feldspath.

FÈLE ou **FELLE** (*fè-le*) n. f. (lat. *fiatula*). Barre de fer creuse, pour souffler le verre.

FÈLÉ, **E** adj. Pendu : *vase fêlé*. Fig. *Tête fêlée*, un peu folle.

FÈLER (*lé*) v. a. Fendre un verre, un vase de terre ou de porcelaine, sans que les parties se séparent par le choc.

FÉLIBRE n. m. (mot provenç.). Poète ou prosateur en langue d'oc ; membre du félibrige.

FÉLIBRIGE n. m. Ecole littéraire, constituée en Provence pour le maintien du provençal et des différents dialectes de la langue d'oc : *Roumanille et Mistral* sont les principaux écrivains du félibrige.

FÉLICITATION (*si-on*) n. f. Action de féliciter : recevoir une lettre de félicitations. ANT. **Blâme**.

FÉLICITÉ n. f. (lat. *felicitas*). Bonheur suprême. Béatitude. ANT. **Calamité**, **infortune**, **malheur**.

FÉLICITER (*té*) v. a. (du lat. *felicitare*, rendre heureux). Complimenter quelqu'un sur un succès, sur un événement heureux. ANT. **Blâmer**, **critiquer**.

FÉLIDÉS n. m. pl. Famille d'animaux, réunissant tous les carnassiers du genre chat (*felis*). S. un *félidé*.

FÉLIN, **E** adj. (lat. *felinus*; de *felis*, chat). Qui tient du chat. Fig. Souple, gracieux, non sans quelque hypocrisie : *grâce féline*. N. m. Tout animal carnassier appartenant à la famille des *félidés*.

FÉLINITÉ n. f. Caractère félin, qui a la souplesse et la ruse du chat.

FELLAH (*fel-la*) n. m. (de l'ar. *felach*, labourer). Paysan ou labourer égyptien : les *fellahs* ont conservé le type physique des anciens Egyptiens.

FÉLON, **ONNE** (*o-ne*) adj. (bas lat. *fello*). Déloyal traître à son seigneur : *vassal félon*. N. m. : un *vil félon*. ANT. **Fidèle**, **loyal**.

FÉLONIE (*né*) n. f. (de *félon*). Trahison. ANT. **Fidélité**.

FÉLOQUE n. f. (esp. *falauca*). Petit bâtiment étroit et long, à voiles et à rames.

FÉLURE n. f. Fente d'une chose fêlée. Fig. et fam. Folie légère, intermittente : avoir une *félure*.

FEMELLE (*mè-le*) n. f. (lat. *femella*). Animal du sexe féminin : la *biche* est la *femelle du cerf*. Partie qui en reçoit une autre. Techn. : la *partie femelle d'un emboutement*. Adjectif. Qui est du sexe féminin : *hérisson femelle*. *Fleurs femelles*, fleurs sans étamines et dont le pistil devient fruit. ANT. **Mâle**.

FÉMININ, **E** adj. (lat. *femininus*; de *femina*, femme). Qui appartient aux femmes : *grâce féminine*. Qui tient de la femme : *voix féminine*. Rime féminine, que termine une syllabe muette, comme **chicmère** et **éphémère**. N. m. Gram. Le genre féminin. ANT. **Masculin**.

FÉMINISER (*zé*) v. a. Donner le caractère de la femme. Efféminer. Mettre un mot au genre féminin.

FÉMINISME (*nis-me*) n. m. Tendance à améliorer la situation de la femme dans la société, à étendre ses droits, etc.

FÉMINISTE (*nis-te*) n. et adj. Partisan du féminisme.

FEMME (*fa-me*) n. f. (lat. *femina*). Compagne de l'homme ; épouse. Celle qui est ou a été mariée. *Femme de chambre*, femme attachée au service inté-

rieur d'une personne de son sexe. *Femme de charge*, celle qui a soin du linge, de l'argenterie, etc. d'une maison. *Femme de ménage*, femme chargée du soin d'un ménage dans une famille, en dehors de laquelle elle vit, et qui est payée à l'heure, ou à la journée.

FEMMELETTE (*fa-me-lè-te*) n. f. Femme faible, délicate, futile. *Fig.* Homme faible, sans énergie.

FÉMORAL, E, AUX adj. Qui a rapport au fémur : *artère fémorale*.

FÉMUR n. m. (du lat. *femur*, cuisse). Os de la cuisse, le plus fort de tous les os du corps. [Les parties du fémur sont : la tête (A), le col (B), le grand trochanter (C), la diaphyse (D), les condyles (E).]

FÉNAGE n. m. (du lat. *fenum*, foin). Redevance féodale sur les foins.

FENAISSON (*nè-son*) n. f. (même étymol., qu'à l'art. *précéd.*). Action de couper les foins. Le temps où on les coupe. (On dit aussi FENAISSON.)

FENDAGE (*fan*) n. m. Action de fendre.

FENDANT (*fan-dan*) n. m. Coup donné du tranchant de l'épée.

FENDANT (*fan-dan*) n. et adj. m. Fanfaron : *un air fendant*.

FENDERIE (*fan-de-ri*) n. f. Action de fendre le fer. Machine pour le fendre. Lieu où on le fend.

FENDEUR (*fan*) n. m. Ouvrier qui travaille à fendre le bois, l'ardoise, etc.

FENDILLE (*fan-dî*, *ll mill.*, *è*). E adj. Où l'on remarque beaucoup de petites fentes, de gerçures : *émail fendillé*.

FENDILLEMENT (*fan-dî*, *ll mill.*, *e-man*) n. m. Action de fendiller ou de se fendiller.

FENDILLER (*fan-dî*, *ll mill.*, *è*) v. a. Produire de petites fentes : *le froid fendille les pierres gélives*. Se fendiller v. pr. Se couvrir de petites fentes.

FENDOIR (*fan*) n. m. Outil qui sert à fendre.

FENDRE (*fan-dre*) v. a. (lat. *findere*). Séparer dans le sens de la longueur : *fendre du bois*. Faire des ouvertures, des crevasses : *la sécheresse fend la terre*. *Fig.* Fendre le cœur, causer une vive affliction. *Fendre la tête*, incommoder par un grand bruit. *Geler à pierre fendre*, geler très fort. *Fendre l'air*, le traverser rapidement. *Fendre l'onde*, naviguer. *Fendre la foule*, y pénétrer de force. *Se fendre* v. pr. S'entr'ouvrir.

Escr. Porter vivement la jambe droite en avant, en laissant le pied gauche en place.

FENESTRATION (*nè-tra-si-on*) n. f. Arch. Jour, ouverture réelle ou simulée dans un plein.

FENÊTRE (*nè-trè*). E adj. Percé, parsemé de crevasses, de petits trous.

FENÊTRAGE ou **FENÊSTRAGE** (*nè-tra-jè*) n. m. L'ensemble des fenêtres d'une maison.

FENÊTRE n. f. (lat. *fenestra*). Ouverture ménagée dans un mur pour donner du jour et de l'air : *fenêtre romane*, ogivale. Boiserie et cadre vitré qui garnissent cette ouverture. *Fausse fenêtre*, fenêtre qui ne possède que les tableaux, mais dont l'ébrasement est bouché. *Anat.* Fenêtre ronde, fenêtre ovale, deux ouvertures placées à la paroi interne de la cavité du tympan. *Fig.* Jeter par les fenêtres, dissiper follement : *jeter son argent par les fenêtres*.

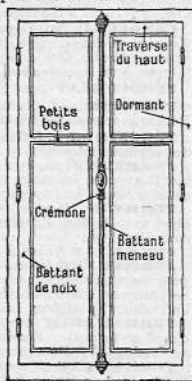
FENÊTRER (*trè*) v. a. Ménager des fenêtres dans. Pratiquer des trous dans une compresse, un éplâtre.



Fémur.



Fendoir.



Fenêtre.

FÉNIANISME (*nis-me*) n. m. Association, doctrine des féniens. (V. FÉNIENS à la *Part. hist.*)

FENIL (*nit* ou *ni*) n. m. Lieu pour serrer les foins.

FENNEC (*fen-nèk*) n. m. Petit renard des régions sahariennes.

FENOUIL (*nou*, *ll mill.*) n. m. (lat. *feniculum*). Ombeillifère vivace, aromatique, des pays tempérés : *la racine de fenouil est diurétique*.

FENOUILLET (*nou*, *ll mill.*, *è*) n. m. ou **FENOUILLETTE** (*nou*, *ll mill.*, *è-te*) n. f. Pomme grise, petite, qui a le goût du fenouil.

FENOUILLETTE (*nou*, *ll mill.*, *è-te*) n. f. Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil.

FENTE (*fan-te*) n. f. (de *fendre*). Petite ouverture en long : *regarder par une fente de la porte*. *Escr.* Action de se fendre. (V. la planche *ESCRUME*.)

FENTON (*fan*) ou **FANTON** n. m. (de *fente*). Fer aplati en verge carrée, servant à relier ensemble certaines parties de maçonnerie, à faire des chéfs, etc. Morceau de bois taillé en cheville.

FENUGREC (*grèk*) n. m. (du lat. *fenugrecum*, foin grec). Légumineuse papilionacée, à odeur forte et assez agréable.

FÉODAL, E, AUX adj. (bas lat. *feodalis*). Qui concerne les fiefs, la féodalité : *le régime féodal est fondé sur un contrat entre vassaux et seigneurs*.

FÉODALEMENT (*man*) adv. En vertu du droit féodal.

FÉODALITÉ n. f. (rad. *feodal*). V. *Part. hist.*

FER (*fé*) n. m. (lat. *ferrum*). Métal d'un gris bleuâtre, servant à une foule d'usages dans l'industrie. *Fer aigre*, fer très cassant à froid. *Fer doux*, celui qui se travaille aisément à froid. *Fer battu*, fer travaillé au marteau ou embouti à la presse. Pointe en fer d'une pique, d'une lance, etc. Epée. *Neurest* : *croiser le fer*. *Poët.* Arme meurtrière : *un fer homicide*. Demi-cercle dont on garnit la corne des pieds des chevaux. *Tomber les quatre fers en l'air*, se dit d'un cheval qui tombe sur le dos et, par ext., d'une personne qui tombe à la renverse. Se dit de plusieurs instruments et outils de *Fers* : 1. A cheval ; 2. A fer : *fer à friser*, *à repasser*, etc. *repasser* ; 3. A tuyauter.

Petit fer, instrument dont se servent les relieurs pour faire les empreintes. *De fer*, solide, robuste, inébranlable : *santé, volonté, discipline de fer*. *Age de fer*, époque mythologique, où les hommes devinrent méchants et malheureux. *Âge du fer*, époque historique où l'on commença à se servir d'instruments de fer. Pl. Chaines, menottes : *avoir les fers aux pieds*. *Jeter dans les fers*, mettre en prison. *Fig.* Captivité, esclavage : *gêner dans les fers*. — Le fer est un métal blanc, grenu, devenant fibreux par le forgeage, de densité 7,8 et qui fond à 1510°. Très ductile, très malléable, mais en même temps très résistant, il est le métal usuel par excellence, connu des hommes depuis la plus haute antiquité. Il se trouve dans la nature à l'état d'oxydes (aimant, fer oligiste, hématite rouge), de carbonates (sidérose, etc.) ou de sulfures ; les résistances sont surtout exploitées en Angleterre, aux États-Unis, en France et en Allemagne. Les minerais sont d'abord fondus dans les hauts fourneaux (v. ce mot), et la fonte ainsi obtenue, débarrassée de son excès de carbone par le *puddlage*, se transforme en fer. A son tour, le fer proprement dit, par addition d'une minime quantité de carbone, fournit l'acier. Les usages du fer sont nombreux. Il sert surtout à la construction des machines, de toutes les pièces de résistance en général, des rails de chemins de fer, des armes, etc. Il tend de plus en plus à remplacer la pierre dans la construction des ponts, des édifices, etc. Il est très sujet à s'oxyder, en se recouvrant d'une couche de rouille ; mais on évite ce défaut en recouvrant d'une couche isolante de peinture ou d'un corps gras les surfaces exposées à l'air humide.

FERA n. f. Poisson du genre corégone, voisin des saumons et très estimé : *la féra abonde dans le lac de Genève*.

FER-BLANC (*fer-bian*) n. m. Tôle mince, recouverte d'une couche d'étain. Pl. des *fers-blancs*.



FERBLANTERIE (*fèr, ri*) n. f. Métier, commerce, boutique de ferblanter.

FERBLANTIER (*fèr-blan-ti-è*) n. et adj. m. Qui fabrique, vend toutes sortes d'objets en fer-blanc.

FER-CHAUD n. m. *Méd.* Ancien nom du cautère. Nom vulgaire du pyros.

FÉRIABLE adj. Q'on doit fêter, chômer. (Vx.)

FÉRIAL, E, AUX adj. Qui a rapport à la férie.

FÉRIE (*ri*) n. f. (du lat. *feria*, jour de fête). Jour pendant lequel la religion prescrivait la cessation de travail, chez les Romains. Terme dont se sert l'Eglise pour désigner les différents jours de la semaine, du lundi, 2^e férie, au vendredi, 6^e férie.

FÉRIÉ, E adj. (de *férie*). Se dit d'un jour de repos considéré comme une fête religieuse ou civile : toute échéance tombant un jour *férié* est reportée au lendemain. — Les jours *fériés* ou fêtes légales, en France, sont : les dimanches, le 1^{er} janvier, Pâques et le lundi de Pâques, l'Ascension, la Pentecôte et le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption, la Toussaint et la Noël, le 11 novembre (Anniversaire de l'Armistice). Ces jours-là, les administrations de l'Etat et les tribunaux sont fermés.

FÉRIER v. a. (lat. *ferire*). Frapper. (Vx mot qui ne sert plus que dans cette phrase : sans coup *fèrir*, sans en venir aux mains, et au part. pass. *fèru*, e.)

FÉRIAGE (*fèr*) n. m. Action de fèrier.

FÉRIER (*fèr-é*) v. a. (angl. *to furl*). Ployer entièrement une voile et l'attacher tout le long de la vergue.

FÉRIAGE (*fèr*) n. m. Loyer d'une ferme.

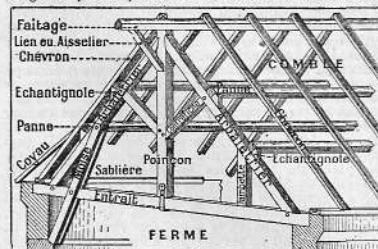
FÉRIAIL (*fèr-ma*, 1 ml.). n. m. Agrafe, boucle, crochet : des *fèriaux* en argent.

FÉRIANT (*fèr-man*), **E** adj. Qui se ferme : meuble *fèriant*. Loc. adv. : A portes *fèriantes*, quand on ferme les portes d'une place de guerre. A jour *fèriant*, quand le jour finit.

FÈRME (*fèr-me*) adj. (lat. *firmus*). Solide : terrain *fèrme*. Stable, fixe : être *fèrme* sur ses jambes. Compact, résistant : chair *fèrme*. Fig. Assuré, qui ne tremble pas : parler d'un ton *fèrme*. Constant, inébranlable : *fèrme* dans ses résolutions. Se dit des opérations de Bourse qui ont un caractère définitif : marché *fèrme*. Terre *fèrme*, continent. Adverbialem. Avec assurance : parler, tenir *fèrme*. Interj. Courage : *fèrme ! mes amis*. ANT. Mou, chancelant, vacillant, faible, défaillant.

FÈRME (*fèr-me*) n. f. (du lat. *firmus*, ferme). Contrat par lequel un propriétaire abandonne à quelqu'un, moyennant une rente ou un loyer, la jouissance d'un bien rural : prendre une propriété à *fèrme*. Domaine rural affermé par son propriétaire à celui qui doit le cultiver. Perception de divers impôts, affermée jadis à des compagnies ou à des individus : la *fèrme* du sel. **FÈRME-MODÈLE** ou **fèrme-école**, exploitation agricole, dans laquelle on forme de jeunes agriculteurs à la pratique raisonnée de leur art.

FÈRME (*fèr-me*) n. f. (de *fèrmer*). Archit. Assemblage de pièces placées de distance en distance et



destinées à porter le faitage, les pannes et les chevrons d'un comble. Décor de théâtre monté sur châssis qui s'élève des dessous.

FÈRMENTÉ (*fèr-me-man*) adv. Avec force et fermeté : croire, s'appuyer *fèrmenté*.

FÈRMENT (*fèr-man*) n. m. (lat. *fermentum* : de *fèrvere*, bouillir). Agent organique ou inorganique

qui détermine la fermentation d'une substance : on distingue les *ferments figurés* et les *ferments solubles*. Fig. Ce qui fait naître ou entretient sourdement les haines : *ferment de discorde*.

FÈRMENTABLE (*fèr-man*) adj. Qui peut fermenter : pulpe *fèrmentable*.

FÈRMENTATIF, IVE (*fèr-man*) adj. Qui produit la fermentation.

FÈRMENTATION (*fèr-man-ta-si-on*) n. f. Transformation que subissent un grand nombre de substances organiques, lorsqu'elles sont placées dans des conditions déterminées et mises en présence d'un agent spécifique, et qui se traduit par une oxygénation, une hydratation, etc. : la *fèrmentation des liquides sucrés* donne de l'alcool. Fig. Agitation des esprits.

FÈRMENTER (*fèr-man-tè*) v. n. Etre en fermentation : le moût de raisin *fèrmente* dans la cuve. Fig. S'agiter : les esprits *fèrmentent*. V. a. Mettre en fermentation. (Vx.)

FÈRMENTESCIBILITÉ (*fèr-man-tès-si*) n. f. Qualité de ce qui est fermentescible.

FÈRMENTESCIBLE (*fèr-man-tès-si-ble*) adj. Sujet à entrer en fermentation.

FÈRMER (*fèr-mè*) v. a. (du lat. *firmare*, rendre fixe). Boucher une ouverture : *fèrmer* un robinet. Enclorre : *fèrmer* un jardin. Empêcher l'accès : *fèrmer* un port. Arrêter, clore : *fèrmer* une discussion. Cicatriser : *fèrmer* une plaie. *Fèrmer la marche*, marcher le dernier. *Fèrmer boutique*, cesser son commerce. *Fèrmer sa porte*, ne pas recevoir. Fig. Empêcher l'accès, le développement. *Fèrmer les yeux*, s'endormir, mourir. V. n. Etre fermé : cette porte *fèrme* mal. ANT. Ouvrir.

FÈRMÉTÉ (*fèr-mè*) n. f. (lat. *firmitas*). Etat de ce qui est ferme, solide. Constance, courage, force morale : *fèrmeté* de caractère. ANT. Mollesse, faiblesse, défaillance.

FÈRMETTE (*fèr-mè-tè*) n. f. Ferme de faux comble ou de lucarne. Ferme qui soutient un barrage mobile sur un cours d'eau.

FÈRMETURE (*fèr*) n. f. Ce qui sert à fermer : une *fèrmeture* solide. Action, moment de fermer.

ANT. Ouverture.

FÈRMIER (*fèr-mi-è*), **ÈRE** n. Qui tient à ferme une propriété agricole, une exploitation. *Fèrmier général*, financier qui, sous l'ancienne monarchie, prenait à ferme le traitement de l'impôt : le *climiste Lavoisier fut fèrmier général*.

FÈRMIOIR (*fèr*) n. m. Agrafe de métal qui tient fermé un livre, un porte-monnaie, etc. *Menuis*. Ciseau qui sert à ébaucher le travail.

FÈROCE adj. (lat. *ferox* : *di* fera, bête sauvage). Sauvage et sanguinaire : le tigre est *fèroce*. Cruel : homme *fèroce*. Qui annonce la cruauté : regards *fèroces*. ANT. Apprivoisé, doux.

FÈROCÈMENT (*man*) adv. D'une manière *fèroce*.

FÈROCITÉ n. f. Naturel *fèroce*. Action *fèroce*. Barbarie, cruauté, inhumanité. ANT. Douceur, bonté.

FÈRONIE (*nè*) n. f. Genre d'insectes coléoptères, des régions tempérées.

FÈRADE (*fè-ra-dè*) n. f. Action de marquer les bœufs avec un fer rouge. Fête pastorale célébrée à cette occasion en Provence, et surtout à Arles.

FÈRRAJE (*fè-ra-jè*) n. m. Action de garnir un objet avec du fer, de ferrer les pieds d'un cheval, d'un bœuf, etc.

FÈRRAILLE (*fè-ra*, 11 ml.). n. f. Débris de fer.

FÈRRAILLER (*fè-ra*, 11 ml., è) v. n. Entrechoquer maladroitement des lames de sabres ou d'épées. Se battre au sabre ou à l'épée. *Escr.* Faire mal de l'escrime. Fig. et fam. Disputer fortement.

FÈRRAILLEUR (*fè-ra*, 11 ml., eur) n. m. Marchand de ferraille. *Escrimeur* novice. Duelliste de profession. Fig. Personne qui aime à disputer.

FÈRRANDINE (*fè-ran*) n. f. (de *Fèrrand*, n. pr.). Tisseu de soie tramé laine, en usage aux xvii^e et xviii^e siècles.

FÈRRANT (*fè-ran*) adj. *Maréchal* ferrant, qui fère les chevaux. Pl. des *maréchaux ferrants*.

FÈRRATE (*fè-ra-tè*) n. m. *Chim.* Sel de l'acide ferrique.

FÈRRÉ (*fè-ré*). **E** adj. Garni de fer : bâton *fèrré*. *Chemin ferré*, chemin empierré. Voie *fèrrée*, chemin de fer. Eau *fèrrée*, où l'on a mis des substances fer

rugineuses, pour la rendre fortifiante. *Fig. et fam.* Être ferré sur une matière, la connaître à fond. (On dit aussi FERRÉ à GLACE.)

FERRÈMENT (*fè-re-man*) n. m. Action de ferrer les fers d's torçats. (V. X.) Objet ou garniture en fer: les ferréments d'un coffre.

FERRIER (*fè-ré*) v. a. (de *fer*). Garnir de fer. Clouer des fers aux pieds d'un cheval. *Ferrer à glace*, avec des fers cramponnés, qui ne glissent pas sur la glace. *Ferrer les lacets*, en garnir les bords de fer ou de cuir. ANT. **Déferrer**.

FERRET (*fè-ré*) n. m. (de *fer*). Petit bout, en métal, d'une aiguillette, d'un lacet. *Min.* Noyau dur dans les pierres. *Ferret d'Espagne*, hématite rouge.

FERRETIER (*fè-re-ti-è*) n. m. Marteau pour forger les fers des chevaux. (On dit aussi FERRATIER.)

FERRIER (*fè-reur*) n. et adj. m. Ouvrier qui fère les chevaux, ou celui qui pose les ferrets, les ferrures.

FERRUEUX (*fè-ré-ù*) adj. m. Qui contient du fer: *minerais ferrueux*. Se dit de l'oxyde de fer qui contient la moindre proportion d'oxygène, et des sels de cet oxyde: *oxyde ferreux; sulfates ferreux*.

FERRICO (*fè-ri*). *Chim.* Préfixe indiquant la présence d'un sel ferrique dans un composé.

FERRICYANURE (*fè-ri*) n. m. *Chim.* Composé de fer, de cyanogène et d'un métal.

FERRIERE (*fè-ri*) n. f. Sac de cuir, renfermant les outils d'un maréchal ferrant ou d'un serrurier.

FERRIFÈRE (*fè-ri*) adj. Qui contient du fer.

FERRIQUE (*fè-ri-ke*) adj. Se dit de certains sels de fer: *sel ferrique*.

FERRO (*fè-ro*) préfixe indiquant la présence du fer dans un alliage (*ferrocérium, ferroprussiate, ferrosilicium*). Abrév. familière pour désigner les épreuves sur papier sensibilisé au ferroproussiate.

FERROCYANURE (*fè-ro*) n. m. Composé de fer, de cyanogène et d'un métal dans des proportions autres que celles qui entrent dans un ferricyanure.

FERRON (*fè-ron*) n. m. Marchand de fer en barres. (Peu us.)

FERRONNERIE (*fè-ro-ne-ri*) n. f. (de *ferrou*). Fabrique de gros ouvrages de fer. Menus objets de fer ou de cuir, fabriqués par les cloutiers.

FERRONNIER (*fè-ro-ni-è*), **ÈRE** n. et adj. Qui fait le commerce de la ferronnerie.

FERRONNIÈRE (*fè-ro-ni*) n. f. Chaîne ceignant le front et retenue en son milieu par un joyau (comme dans le portrait de la *Belle Ferronnière*, par Léonard de Vinci).

FERRUGINEUX, EUSE (*fè-ru-ji-né-ù, eu-ze*) adj. (du lat. *ferrug. inis, rouille*). Qui contient du fer: *les eaux de Bussang sont ferrugineuses*. N. m. Médicament contenant du fer: *les ferrugineux s'emploient contre la chlorose*.

FERRUGINOSITÉ (*fè-ru, zi-té*) n. f. Qualité de ce qui est ferrugineux.

FERRURE (*fè-ru-re*) n. f. Garniture de fer: *les ferrures d'une porte*. Action, manière de ferrer un cheval.

FERTÉ (*fèr*) n. f. (du lat. *firmitas, fermeté*). Ancien mot signifiant autrefois *fermeté*, conservé à la tête de plusieurs noms de villes qui jadis étaient des places de guerre: *La Ferté-Milon*.

FERTILE (*fèr*) adj. (lat. *fertilis*). Fécond, qui produit beaucoup: *le sol de la Beauce est très fertile*. *Fig.* Esprit fertile, d'une riche imagination. *Sujet fertile*, qui fournit beaucoup d'idées. ANT. **Infertile, infecund, stérile, aride**.

FERTILEMENT (*fèr, man*) adv. Avec fertilité.

FERTILISABLE (*fèr, za-ble*) adj. Qui peut être fertilisé. ANT. **Infertilisable**.

FERTILISANT (*fèr, san*), **E** adj. Qui rend fertile.

FERTILISATION (*fèr, za-si-on*) n. f. Action de fertiliser.

FERTILISER (*fèr, zé*) v. a. Rendre fertile: *les amendements calcaires fertilisent les terres siliceuses*. ANT. **Stériliser**.

FERTILITÉ (*fèr*) n. f. (lat. *fertilitas*). Qualité de ce qui est fertile. ANT. **Infertilité, stérilité, aridité**.

FÈRU **E** adj. (de *fèrir*). *Chaval qui a le tendon fèru*, cheval qui a le tendon blessé par un coup. *Fèru d'amour*, pris d'une passion violente.

FÈRULE n. f. (lat. *ferula*). Genre de plantes ombellifères, qui fournissent l'*assa fètida*, le *galbanum*. Palette de cuir ou de bois, dont on frappait

autrefois les mains des écoliers en faute. *Fig.* Autorité sévère: *être sous la fèrule de quelqu'un*.

FÈRVERMENT (*fèr-ra-man*) adv. Avec ferveur.

FÈRVENT (*fèr-ven*), **E** adj. (lat. *fervens*). Rempli de ferveur: *prêtre fervent*. *Fig.* Ardent, enthousiaste: *disciple fervent*. ANT. **Froid, tiède**.

FÈRVEUR (*fèr*) n. f. (du lat. *fervor, chaleur*). Zèle ardent pour les choses de piété, de charité: *montrer une ferveur de néophyte*. *Fig.* Zèle extrême.

FÈSCENNIN (*fès-sè-nin*), **E** adj. Se dit d'un genre de poésie grossière et rustique; que les Romains emprunterent peut-être aux habitants de Fescennin, ville d'Etrurie.

FÈSSE (*fè-se*) n. f. (du lat. *fissus, fendu*). Chaîne de deux parties charnues qui forment le derrière de l'homme et de certains animaux. Partie arrondie de l'arrière des anciens navires en bois.

FÈSSE (*fè-sè*) n. f. Correction appliquée sur les fesses: *recevoir une fessée*.

FÈSSE-MATHIEU n. m. Usurier. Avare. Pl. des *fesse-mathieus*.

FÈSSER (*fè-sè*) v. a. Frapper sur les fesses. Battre les fils de latons destinés à faire des épingles.

FÈSSUR, EUSE (*fè-sur, eu-ze*) n. Qui donne le fouet. Qui fesse le laitou.

FÈSSIER (*fè-si-è*), **ÈRE** adj. Qui appartient aux fesses: *muscles fessiers*. Substantif: *le grand fessier; le moyen fessier*. N. m. Les fesses.

FÈSSU (*fè-su*), **E** adj. Qui a de grosses fesses.

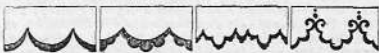
FÈSTIN (*fès-tin*) n. m. (ital. *festino*). Repas d'apparat; banquet: *donner un splendide festin*.

FÈSTINER (*fès-ti-né*) v. a. Régaler. V. n. Faire festin, se réjouir.

FÈSTIVAL (*fès-ti*) n. m. (du lat. *festivus, de fête*). Grande fête musicale. Pl. des *festivals*.

FÈSTOÏEMENT (*fès-toi-man*) n. m. Action de festoyer.

FÈSTON (*fès-ton*) n. m. (ital. *festone*). Guirlandes faiscées de fleurs, de feuilles et de petites branches



Festons (broderie).

entremêlées. Broderie découpée en forme de festons. *Archit.* Ornement en festons.

FÈSTONNE (*fès-to-né*), **E** adj. Orné de festons.

FÈSTONNER (*fès-to-né*) v. a. Orner de festons; broder, découper en festons: *festonner des mouchoirs*.

FÈSTOYER (*fès-toi-é*) ou **FÈTOYER** (*toi-té*) v. a. (de *fête*. — Se conj. comme *aboyer*). Bien recevoir quelqu'un, lui faire fête. V. n. Faire bonne chère: *Jean le Bon festoyait à Londres, tandis que la France subissait le traité de Brétigny*.

FÈTE n. f. (lat. *festum*). Solennité religieuse ou civile, en commémoration d'un fait important: *le 14-Juillet est la fête nationale de la France*. Jour consacré à des actes de religion. Jour consacré à la mémoire d'un saint considéré comme le patron d'un pays, d'une association ou des personnes qui ont reçu son nom comme nom de baptême: *souhaiter la fête à quelqu'un*. *Fêtes mobiles*, fêtes chrétiennes qui ne reviennent pas tous les ans au même jour, étant fixées d'après Pâques, dont l'époque varie. *Faire fête*, bien accueillir. Vie de plaisir: *faire la fête*.

FÈTE-DIEU n. f. Fête du saint sacrement, instituée en 1284 par le pape Urbain IV. (Elle est fixée au jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte). Pl. des *fêtes-Dieu*.

FÈTER (*té*) v. a. Châmer, célébrer une fête: *fêter un saint*. *Fig.* Fêter quelqu'un, le bien accueillir.

FÈTEUR n. m. (portug. *fetico*; du lat. *factivus*). Objet matériel, vénéré comme une idole par les nègres ou les sauvages. *Fig.* Personne, chose pour laquelle on a une sorte de culte.

FÈTICHISME (*chis-me*) n. m. Culte des fétiches: le fétichisme est très répandu chez les nègres. *Fig.* Vénération outrée, superstieuse, pour une chose.

FÈTICHISTE (*chis-te*) n. et adj. Adonné au culte des fétiches.

FÈTIDE adj. (lat. *fetidus*). Qui a une odeur forte et répugnante. Puant.

FÈTIDITÉ n. f. État de ce qui est fétide. Puanteur.

FÊTU n. m. (du lat. *festuca*, brin). Brin de paille. Fig. Chose de nulle valeur.

FÊTUQUE n. f. Genre de graminées, très abondantes dans les prairies naturelles.

FEU n. m. (du lat. *focus*, foyer). Développement simultané de chaleur et de lumière, produit par la combustion de certains corps, tels que le bois, le charbon, la paille, etc. : *Prométhée, dit la Fable, aurait enseigné aux hommes l'usage du feu*. Amas de corps en combustion : *feu de bois, de paille*. Embrasement, incendie : *le feu est à tel endroit*. Décharge d'arme à poudre : *faire feu*. Arme à feu, fusil, pistolet, etc. *Bouche à feu*, canon, mortier, etc. *Coup de feu*, décharge d'une arme à feu. *Feu d'artifice*, ensemble des pièces d'artifice qu'on tire dans les fêtes publiques. *Faire long feu*, se dit d'une arme qui part difficilement et lentement. *Feu!* commandement de l'officier à ses soldats de faire feu, de tirer. Ménage, famille : *village de trois cents feux*. Météore, astre : *les feux du ciel*. Supplice qui consistait à brûler un criminel : *Jeanne d'Arc fut condamnée au feu*. Inflammation, chaleur intérieure : *avoir le feu dans le corps*. Ensemble des ustensiles formant l'outillage d'une cheminée. Phare, fanal, allumés sur une côte pour guider les navigateurs, ou sur un navire pour signaler sa position : *naviguer les feux éteints*. *Fig.* Inspiration : *le feu du génie*. Chaleur : *les feux de Pète*. Lumière : *les feux du jour, de l'aurore*. Ardeur, violence : *le feu des passions*. Imagination vive : *anteur plein de feu*. Prendre feu, s'enflammer, s'irriter. *Etre entre deux feux*, attaqué de deux côtés. *Etre tout feu*, être plein d'ardeur. *Aller au feu*, aller au combat. *N'y voir que du feu*, être ébloui, n'y rien comprendre. *Jeter de l'huile sur le feu*, exciter un sentiment déjà très violent. *Jeter feu et flamme*, s'emporter violemment. *Jouer avec le feu*, traiter légèrement des choses dangereuses. *Faire mourir à petit feu*, altérer la santé de quelqu'un par des chagrins continus.

Feu Saint-Elme, petite aigrette lumineuse qui se montre quelquefois à l'extrémité des vergues et des mâts des navires ou aux filaments des cordages, et qui est due à l'électricité atmosphérique. **Feu follet**, flamme légère et fugitive, produite par les émanations de phosphore d'hydrogène spontanément inflammable, qui se dégage des endroits marécageux et des lieux, tels que les cimetières, où des matières animales se décomposent. **Feu grégeois**, composition de guerre employée par les Grecs au moyen âge et qui avait la propriété de brûler sur l'eau. (On s'en servait pour incendier les navires.) Pl. Petites bougies allumées à certaines ventes, certaines adjudications. **Feux de Bengale**, sorte d'artifice qui brûle sans bruit et qui donne une lumière très vive. V. *Feu* (Part. hist.).

FEU, E adj. (lat. pop. *fatutus*; de *fatum*, destin). Défunt depuis peu. *Feu* s'accorde lorsqu'il est placé après l'article : *la feuve reine; les feux rois*. Il est invariable placé avant l'article ou un déterminatif quelconque, ou devant un nom propre : *feu la reine; feu Marie Stuart*.

FÉUDATAIRE (tê-re) n. (du baslat. *feudum*, fief). Possesseur d'un fief, vassal qui doit foi et hommage au suzerain : *les ducs de Bourgogne étaient les plus puissants feudataires du roi de France*.

FÉUDISTE (dis-tè) n. m. (même étymol. qu'à l'art. précéd.). Homme versé dans l'étude du droit féodal.

FEUILLE (feu, Il mll.) n. m. Toutes les feuilles d'un arbre : *le feuillage du cyprès s'élève en pyramide*. Branches coupées, chargées de feuilles. Imitation du feuillage en peinture, en sculpture, en tapisserie.

FEUILLAGISTE (feu, Il mll., a-jis-tè) n. Personne qui fait le feuillage dans les fleurs artificielles.

FEUILLAISSON (feu, Il mll., è-son) n. f. Renouveau annuel des feuilles ; leur premier développement : *le printemps est l'époque de la feuillaison*.

FEUILLANT (feu, Il mll., an), **FEUILLANTE** ou **FEUILLANTINE** n. Religieux, religieuse de l'ordre de Cîteaux, réformés en 1577 par Jean de La Barrière, abbé de Feuillant, près de Toulouse. N. m. pl. Clubistes révolutionnaires en France (1792) [v. Part. hist.]. N. f. Pâtisserie feuilletée.

FEUILLARD (feu, Il mll., ar) n. m. Branches de saule ou de châtaignier, qui, fendues en deux, servent à faire des cercoles de tonneaux. Adjectif. *Fer*

feuillard, bande de fer large et plate, servant à différents usages.

FEUILLE (feu, Il mll.) n. f. (lat. *folium*). Partie terminale des végétaux, mince et plate, ordinairement verte : *arbre à feuilles persistantes*. *Feuille morte*, feuille qui se détache de l'arbre à l'automne. *Par ext.* Pétale : *des feuilles de rose*. Fig. Se dit de diverses choses larges, plates et plus ou moins minces : *feuille d'or, de carton*, etc. Morceau de papier d'une certaine grandeur. *Feuille volante*, feuille détachée d'un livre ou d'un cahier. Ecrit qui est imprimé sur une feuille détachée. Journal : *cette feuille a cessé de paraître*. Sculpture qui sert d'ornement au chapiteau corinthien : *feuille d'acanthé*. *Feuille de route*, papier indiquant les différentes étapes d'une troupe ou d'un militaire en voyage. — Les feuilles sont des prolongements de la tige ; elles servent à la respiration de la plante. Elles s'attachent à la tige par un pétiole plus ou moins long, qui se ramifie pour former la charpente (nervures) de la feuille ; le tissu cellulaire qui se trouve entre les nervures et constitue le limbe ou parenchyme est criblé d'une infinité de trous microscopiques (stomates). Pour la forme des feuilles et leur disposition sur la tige, v. la plante PLANTE.

FEUILLE, E (feu, Il mll.) adj. Garni de feuilles. N. m. Peint. Manière dont les feuilles d'arbre sont représentées.

FEUILLÉE (Il mll., è) n. f. Feuillage. Abri formé de branches garnies de feuilles danser sous la feuillée.

FEUILLE-MORTE adj. invar. Qui tire sur la couleur des feuilles mortes, sur le jaune pâle : *des étoffes feuille-morte*.

FEUILLER (feu, Il mll., è) v. n. Pousser des feuilles. V. a. Peint. Imiter, représenter le feuillage.

FEUILLETER (Il mll., e-rè) n. m. Rabot servant à pousser des feuillures de portes, fenêtres, etc.

FEUILLET (feu, Il mll., è) n. m. Partie d'une feuille de papier pliée une ou plusieurs fois sur elle-même : *tourner les feuillets énumérés d'un missel*. Planche mince pour les panneaux de menuiserie. Troisième poche de l'estomac des ruminants. (V. ESTOMAC.) Couches de cellules constituant l'embryon des animaux : *feuillets embryonnaires*.

FEUILLETTAGE (feu, Il mll.) n. m. Pâte feuilletée. Manière de la faire.

FEUILLETER (feu, Il mll., e-tè) v. a. (Prend deux t devant une syllabe muette : *je feuillette*). Tourner les feuillets : *feuilletter un livre et, par ext.*, lire négligemment et à la hâte. Préparer la pâte de manière qu'elle se lève par feuilles : *feuilletter un gâteau*.

FEUILLETIS (feu, Il mll., e-ti) n. m. Endroit où l'ardoise est tendre et facile à diviser. Angle d'un diamant ou d'une autre pierre fine taillée.

FEUILLETON (feu, Il mll.) n. m. Article de littérature, de science, etc., inséré au bas d'un journal : *feuilleton dramatique*. Fragment de roman qui paraît chaque jour dans le journal : *lire un feuilleton*.

FEUILLETONISTE (feu, Il mll., nis-tè) n. m. Auteur de feuilletons, de romans-feuilletons : *Eugène Sue fut un remarquable feuilletoniste*.

FEUILLETTE (feu, Il mll., è-tè) n. f. Tonneau dont la contenance varie, suivant les pays, de 114 à 136 litres.

FEUILL, E (feu, Il mll.) adj. Qui a beaucoup de feuilles, touffu : *le frêne est très feuillu*.

FEUILLE (feu, Il mll.) n. f. Entaille dans laquelle les portes et les fenêtres sont encadrées pour fermer juste.

FEURRE (feu-re), **FOERRE**, **FOARRE** et **FOAKRE** n. m. (goth. *foar*). Paille de blé, surtout celle qui sert à empailier. (Vx.)

FEUTRABLE adj. Qui peut être feutré : *laine feutrable*.

FEUTRAGE n. m. Action de préparer le feutre, de garnir de feutre.

FEUTRE n. m. (orig. germ.). Btoffe de laine ou de poils foulés et agglutinés. Chapeau fait de feutre.

FEUTRIER (trè) v. a. Mettre en feutre du poil de la laine. Garnir de feutre. Fig. *Pas feutrés*, pas silencieux, comme ceux d'une personne dont les chaussures sont garnies de feutre.

FEUTRIER (tri-è), **ÈRE** n. et adj. Personne qui prépare le feutre.

FÈVE n. f. (lat. *faba*). Plante de la famille des légumineuses, à graine comestible : la fève aîme les terres un peu fortes et bien fumées. Se dit de cette graine même et de diverses autres graines de même forme. Fève des marais, la plus grosse des qualités de fève. Gâteau de la fève, gâteau qu'on mange le jour des Rois et dans lequel on cache une fève, etc. Roi de la fève, celui à qui échoit la fève, etc., cachée dans le gâteau. Prov. : Donner un pois pour une fève, donner peu pour obtenir davantage.

FAVEROLE ou **FAVEROLE** n. f. Petite fève de marais.

FÉVIER (vi-é) n. m. Genre de légumineuses, comprenant des arbres épineux de l'Amérique du Nord.

FÉVRIER (vi-é) n. m. (lat. *februarius*). Second mois de l'année, qui a ordinairement vingt-huit jours, mais vingt-neuf dans les années bissextiles.

FÈZ (fèz) n. m. Invar. (du n. de la v. de Fes, où l'on fabrique ce genre de coiffure). Calotte turque, de laine rouge ou blanche.

FI interj. qui marque le dégoût, le dédain, le mépris. Faire fi de..., mépriser.

FIACRE n. m. (de saint Fiacre, parce que le premier bureau de location des voitures de place fut établi à l'hôtel Saint-Fiacre, à Paris [1640]). Voiture de place, qu'on loue à la course ou à l'heure.

FIANCILLES (sa. li mil.) n. f. pl. Promesses de mariage, échangées en présence de parents et d'amis, ou d'un prêtre.

FIANCÉ, E n. Qui a fait promesse de mariage.

FIANCER (sé) v. a. (anc. dr. fr. *fiance*, dérivé de *fer* — Prend une cédille sous le c devant a et o : il fiança, nous fiançons.) Promettre solennellement un mariage : le traité des Pyrénées fiança Louis XIV à l'infante Marie-Thérèse. Consacrer cette promesse.

FIASCO (fi-as-ko) n. m. Invar. (mot ital.). Echec complet dans quelque genre que ce soit : faire fiasco.

FIASQUE (fi-as-ke) n. f. (ital. *fiasco*). Bouteille à pans large garnie de paille, acolong, usitée en Italie.

FIBRE n. f. (lat. *fibra*). Nom de filaments déliés qui, disposés en faisceaux, constituent certaines substances animales, végétales ou minérales : on fabrique du papier avec les fibres du bois. Fig. Disposition à s'émouvoir : avoir la fibre sensible.

FIBREUX, EUSE (breù, eu-ze) adj. Qui a des fibres.

FIBRILLAIRE (bril-le-re) adj. Qui se compose de filaments très déliés.

FIBRILLEUX, EUSE (bri-leù, eu-ze) adj. Qui se compose de fibrilles : tissu fibrilleux.

FIBRINE n. f. Matière albuminoïde blanche, insipide et inodore, qui entre dans la composition du sang, du chyle, du muscle, etc. : la fibrine appartient au moment de la coagulation du sang.

FIBROSE n. m. Fumeur faite de tissu fibreux.

FIBULE n. f. (lat. *fibula*). Antiq. Agrafe qui servait à attacher deux parties d'un vêtement.

FIC (fik) n. m. (du lat. *ficus*, figue). Grosse verrue qui se produit sur diverses parties du corps du cheval, de la vache, etc. : les fics recidivent avec la plus grande facilité. Fics à la fourchette, excroissance à la fourchette du pied du cheval, de l'âne.

FICAIRE (ké-re) n. f. Genre de renonculacées à fleurs jaunes, communes dans les prés.

FICELAGE n. m. Action de ficeler.

FICLÉ, E adj. Attaché avec de la ficelle. Fam. Arrangé, habillé : être mal ficelé.



Fève.



Fèz.



Fiacre.



Fiasco.



Fibule.

FICELER (lé) v. a. (Prend deux l devant une syllabe muette : je ficelle.) Lier, attacher avec de la ficelle : ficeler un paquet. Ayr. **Béficéler**.

FICELÉUR, EUSE (eu-ze) n. Qui ficelle.

FICELLIER (li-é) ou **FICELLIER** (sé-li-é) n. m. Dévidoir à ficelle. Fam. Acteur qui emploie des ficelles ; individu qui emploie des moyens retors.

FICELLE (sé-le) n. f. (lat. pop. *filicella*) : de *filum*, fil. Très petite corde. Fig. Moyen artificiel, ruse de métier. Fam. Personne qui emploie des moyens retors. Adjectif. (en ce sens) : procédurier ficelle.

FICELLERIE (sé-le-ri) n. f. Fabrique de ficelle. Magasin de dépôt pour la ficelle.

FICANT (chan), **E** adj. Qui frappe directement l'obstacle : feu ficant. Pop. Contrariant.

FICHE n. f. (de *ficher*). Petit morceau de bois, de fer, en pointe, destiné à être enfoncé. Morceau de métal servant à fixer les ferrures. Feuillet isolé, sur lequel on inscrit des renseignements susceptibles d'être classés ultérieurement. Marque au jeu. Fiche d'arpenteur, tige de fer employée dans l'arpentage. Fiche de consolation, fiche qu'on donne au perdant comme dédommagement, et fig., petit dédommagement à une perte qu'on a éprouvée.

FICHER (ché) v. a. (lat. *figere*). Faire entrer par la pointe : ficher un pieu en terre. Fam. Mettre : ficher quel qu'un à la porte. Se ficber v. pr. Fam. Se moquer de : se ficber de tout.

FICHER (ché) n. m. Morceau d'ivoire qu'on met dans les trous d'un triotrac.

FICHER (fi-çi-é) n. m. Collection de fiches. Meuble, boîte à fiches.

FICHOIR n. m. Morceau de bois fendu, qui sert à fixer du linge, des estampes, sur une corde.

FICHTRE interj. Fam. Marque l'étonnement, l'admiration, la douleur.

FICHU, E adj. Mal fait, mauvais : voilà un fichu repas. Pop. Perdu : mes gants sont fichus.

FICHU n. m. Pièce d'étoffe, de dentelle, etc., dont les femmes s'entourent le cou, les épaules, la gorge.

FICOIDE (ko-i-de) n. f. Genre de mésembranthémacées, comprenant des plantes grasses d'Afrique.

FICTIF, IVE (fik) adj. Feint : personnage, être fictif. Qui n'existe que par convention : les billets de banque n'ont qu'une valeur fictive. ANT. RÉEL.

FICTION (fik-si-on) n. f. (lat. *fictio*). Création de l'imagination, invention fabuleuse : se laisser prendre aux ficlions des poètes. ANT. RÉALITÉ.

FICTIONNAIRE (fik-si-o-nè-re) adj. Qui se fonde sur une fiction légale.

FICTIVEMENT (fik, man) adv. Par fiction.

FIDÉCOMMISS (ko-mi) n. m. (du lat. *fidei*, à la foi, et de *commis*). Legs testamentaire fait au nom d'une personne secrètement ou expressément chargée de le restituer à une autre : les fidécommiss sont valables, pourvu qu'ils ne cachent aucune substitution.

FIDÉCOMMISSAIRE (ko-mi-sè-re) n. m. Qui est chargé d'un fidécommiss.

FIDÉISME (is-me) n. m. (du lat. *fides*, foi). Système qui place la connaissance des premières vérités dans la foi.

FIDÉSSEUR (ju-seur) n. m. Celui qui se constitue caution pour un autre.

FIDÉJUSSION (ju-si-on) n. f. Contrat de caution.

FIDÉJUSSOIRE (ju-si-re) adj. Relatif à la fidéjussion : engagement fidéjussoire.

FIDÈLE adj. (lat. *fidelis*, de *fides*, foi). Qui remplit ses engagements : être fidèle à ses serments. Constant, persévérant : fidèle à ses habitudes. Exact : historien fidèle. Sûr : guide fidèle. Qui est probe, honnête : domestique fidèle. Qui retient bien ce qui lui a été confié : mémoire fidèle. Qui a de l'attachement : chien fidèle. Substantif : c'est un fidèle. N. m. pl. Les fidèles, ceux qui professent et pratiquent la foi catholique. Ayr. **Infidèle**.

FIDÈLEMENT (man) adv. D'une manière fidèle.

FIDÉLITÉ n. f. (de *fidèle*). Exactitude à remplir ses engagements. Attachement constant : la fidélité du chien. Probité scrupuleuse. Exactitude : fidélité d'un récit. ANT. INFIDÉLITÉ, FÉLONIE, DÉLOYAUTÉ.

FIDÉICOMME (fé-re) adj. Chargé d'un fidécommiss : légataire fidéicomme. Se dit de valeurs fictives fondées sur la confiance accordée à celui qui les émet. Monnaie fiduciaire, papier-monnaie, billets de banque.

FIDUCIAIREMENT (*de-re-man*) adv. D'une manière fiduciaire.

FIDUCIE (*si*) n. f. (lat. *fiducia*). Vente fictive par laquelle on cède un objet qui doit être rétrocédé au vendeur après un temps donné.

FIEF (*fi-ef*) n. m. (bas lat. *feudum*, d'orig. germ.). Domaine, terre noble qu'un vassal tenait d'un seigneur, sous condition de lui prêter foi et hommage et de lui fournir certaines redevances. (V. RÉGALIER [Part. hist.]) *Fig.* Possession exclusive, bien propre : un *fief électoral*.

FIEFFE (*fi-ê-fê*). **E** adj. Qui tient en fief. Donné en fief. *Fam.* Qui a atteint le dernier degré d'un défaut, d'un vice : *ivrogne fieffé*.

FIEFFER (*fi-ê-fê*) v. a. *Food.* Pourvoir d'un fief. Donner en fief.

FIEL (*fi-ê-l*) n. m. (lat. *fel*). Bile. *Fig.* Amertume de sentiments : *discours plein de fiel*. Douleur amère.

FIELLEUX, EUSE (*fi-ê-lê-ux, -euse*) adj. Qui tient du fiel. Amer comme du fiel : *paroles fielloses*.

FIENTE (*fi-an-te*) n. f. (bas lat. *fenita*). Excréments de certains animaux : *fiente de vache, de pigeon*, etc.

FIENTER (*fi-an-tê*) v. a. Rendre de la fiente.

FIER (*fi-ê*) v. a. (lat. *fidere*). — Se conj. comme *priser*. Confier : *fier son honneur à un ami*. (Vx.)

FIER (*fi-ê*) **SE** v. pr. Mettre sa confiance en quelqu'un : *Napoléon 1^{er}, vaincu, eut le tort de se fier à la générosité anglaise*. **ANT.** **Se mêler, se défier, suspecter**.

FIER (*fi-ê-r*), **FIÈRE** adj. (du lat. *ferus*, farouche). Allier, arrogant, superbe. Qui a des sentiments nobles, élevés : *âme fière*. Audacieux, intrépide : *les plus fiers généraux*. *Fam.* Faneux, grand : *un fier coquin*. N. : *faire le fier*. **ANT.** **Affable, familier**.

FIER-À-BRAS (*fi-ê-ra-bras*) n. m. Fanfaron, qui fait le brave. Pl. des *fier-à-bras* ou *fiers-à-bras*.

FIÈREMENT (*man*) adv. D'une manière fière, hautaine : *accepter fièrement un défi*. *Fam.* Extrêmement : *je l'ai fièrement tané*.

FIÉROT (*ro*). **E** adj. et n. Ridiculement fat et orgueilleux : *être fiérot* ; *faire le fiérot*.

FIÈRTE (*fi-êr-te*) n. f. (du lat. *feretrum*, brandard). La chaise d'un saint. (Vx.)

FIÈRTE (*fi-êr*) n. f. (lat. *feritas*). Caractère de ce qui est fier : *la fierté du cœur est une qualité* ; *la fierté des manières est souvent un défaut*. **ANT.** **Affabilité, familiarité**.

FIÈVRE n. f. (lat. *febris*). Ensemble de divers symptômes morbides qui existent dans beaucoup de maladies et dont le plus important est l'élevation de la température : *la quinine est efficace contre la fièvre*. *Fig.* Se dit de toute agitation, de toute passion vive et désordonnée : *fièvre politique*.

FIÈVREUSEMENT (*ze-man*) adv. D'une manière fiévreuse, agitée.

FIÈVREUX, EUSE (*vrê-ê, -euse*) adj. et n. Qui a la fièvre. Qui la cause : *climat fiévreux*. *Fig.* Ardent, tourmenté, agité : *imagination fiévreuse*.



Fife.

FIFRE n. m. (de l'all. *pfeifer*, joueur de fife). Petite flûte en bois, d'un son aigu. Celui qui en joue.

FIFRER (*frê*) v. n. Jouer du fife. V. a. Jouer sur le fife. Annoncer avec le fife.

FIGEMENT (*je-man*) n. m. Action par laquelle un liquide gras se fige. Etat de ce qui est figé.

FIGER (*fé*) v. a. (lat. *pop. fidicare*). — Prend un *e* muet après le *g* devant *a* et *o* : *il figea, nous figeons*. Congeler, épaissir, condenser par le froid. **ANT.** **Fondre, liquer**.

FIGOLAGE n. m. Action de figoler.

FIGOLER (*lé*) v. n. (de *fin*). *Pop.* Raffiner en quelque chose. V. a. Arranger avec un soin minutieux.

FIGUE (*fi-ghe*) n. f. (lat. *fecus*). Fruit du figuier. *Figue de Barbarie*, fruit du cactus. *Fig.* Moitié figue, moitié raisin, moitié de gré, moitié de force ; moitié bien, moitié mal. *Fam.* *Faire la figue à quelqu'un*, s'en moquer.

FIGURIER (*ghe-ri*) n. f. Lieu planté de figuiers. **FIGURIER** (*ghi-ê*) n. m. Genre d'arbres de la famille des urticacées, dont le fruit (*figue*) est comestible :

la figue s'accommode des terrains arides, mais ensolcités. *Figuiers de Barbarie* ou *d'Inde*, opuntia vulgaris ou cactus raquette.



Figuier : A, coupe d'une figue.

FIGULINE n. f. (lat. *figulina*). Vase en terre cuite.

FIGURANT (*ran*), **E** n. Personnage accessoire et généralement muet, dans une pièce de théâtre ou dans un ballet. *Fig.* Personne dont le rôle est tout décoratif.

FIGURATIF, IVE adj. Qui est la représentation, le symbole de quelque chose. N. f. *Gram.* Lettre, syllabe qui caractérise un cas, un temps, un mode, etc. **FIGURATION** (*si-on*) n. f. Action de figurer. Ensemble des figurants d'un théâtre.

FIGURATIVEMENT (*man*) adv. D'une manière figurée. (Peu us.)

FIGURE n. f. (lat. *figura*). Forme extérieure d'un corps. Visage de l'homme. Air, contenance : *faire bonne figure à mauvais jeu*. *Symb.* *l'agneau pascal était une figure de l'eucharistie*. *Geom.* Ensemble de points, lignes, surfaces. *Gram.* Modification de l'emploi, de la signification des mots, qui donne plus de grâce et de vivacité au discours. *Chorégr.* Différentes lignes qu'on décrit en dansant.

FIGURÉ, E adj. **Monuments figurés**, ceux où sont représentés en sculpture ou en dessin des hommes, des animaux, etc. **Sens figuré**, signification détournée du sens propre : *la lecture nourrit l'esprit* (sens figuré) ; *le pain nourrit le corps* (sens propre). **Style figuré**, style dans lequel entrent des figures : *le style de la Bible est très figuré*. **Ferment figuré**, ferment organique, microbe, bactérie, etc. N. m. : *au propre et au figuré*.

FIGUREMENT (*man*) adv. D'une manière figurée : *parler figurement*. (Peu us.)

FIGURER (*ré*) v. a. (lat. *figurare*). Représenter par la peinture, la sculpture, le dessin, etc. Représenter allégoriquement : *Prud'hon a figuré la Justice poursuivant le Crime*. V. n. Faire figure : *figurer à la cour*. Se trouver dans : *figurer sur une liste*. Faire le métier de figurant. **Se figurer** v. pr. S'imaginer, croire.

FIGURINE n. f. Figure très petite en terre cuite, en bronze, en argent, etc. : *figurine de Tanagra*.

FIGURISME (*ris-me*) n. m. Opinion de ceux qui regardent l'Ancien Testament comme la figure du Nouveau.

FIGURISTE (*ris-te*) n. m. Mouleur de figures en plâtre. *Theol.* Partisan du figurisme.

FIL n. m. (lat. *filum*). Petit brin long et menu de matières textiles (chanvre, lin, soie, etc.). Veine, dans certaines pierres. Tranchant d'un instrument : *le fil d'un rasoir*. *Passer au fil de l'épée*, tuer à l'arme blanche : *passer au fil de l'épée la garnison d'une ville prise d'assaut*. Cordon servant à faire mouvoir les marionnettes. *Fig.* Moyen secret d'action : *tenir tous les fils d'une conspiration*. **Fil d'archal**, v. ARCHAL. **Fil à plomb**, morceau de métal suspendu à un fil, pour mettre un ouvrage d'aplomb. **Fil de la Vierge**, v. FLANDRE. *Fig.* Suite, liaison : *perdre le fil de son discours*, de ses idées. **Fil Cours** : *le fil de la rivière* ; *le fil de la vie*. **Fil Donner du fil à retordre**, susciter des embarras. *De fil en aiguille*, de propos en propos. *Ne tenir qu'un fil*, se dit d'une chose dont la durée ou le succès dépend de la moindre des choses.



FILAGE n. m. Action ou manière de filer.

FILAIRE (*lé-re*) n. f. ou m. Genre de vers nématodes, parasites de divers vertébrés : *les filaires s'introduisent et séjournent dans la peau*.

FILAMENT (*man*) n. m. (lat. *filamentum*). Petite fibre des muscles, des nerfs, des plantes.

FILAMENTEUX, EUSE (*man-tê-ê, -euse*) adj. Qui a des filaments : *viande filamenteuse*.

FILANDIÈRE n. f. Femme dont le métier est de filer. Adjectif. *Les sœurs filandières*, les Parques.

FILANDRE n. f. (de *filer*). Fibrille menue et longue, qui se trouve dans une viande coriace. Fil blanc et léger qui flotte en l'air dans les beaux jours d'automne et qu'on appelle vulgairement *fil de la Vierge*. (Il est produit par diverses araignées.)

FILANDEUX, EUSE (*iréu, eu-se*) adj. Rempli de filandres : viande *filandreuse*. Fig. Enchevêtré, confus et long : explications *filandreuses*.

FILANT (*lan*), E. Adj. Qui file sans se diviser en gouttes : *liquide filant*. Étoile filante, v. ÉTOILE.

FILANZANE n. m. Sorte de chaise légère, suspendue à deux barres qui soutiennent sur leurs épaules quatre porteurs et qui sert au transport des voyageurs, surtout à Madagascar.



Filanzane.

FILARIOSE (*ô-se*) n. f. Maladie produite par les filaires.

FILASSE (*la-se*) n. f. (de *fil*). Amas de filaments tirés de l'écorce du chanvre, du lin, etc. *Cheveux de filasse*, cheveux emmêlés ou d'un jaune pâle, comme la filasse.

FILASSIER (*la-si-é*), ÉRE n. et adj. Qui façonne la filasse : ouvrier *filassier*.

FILATEUR n. m. Qui exploite une filature.

FILATURE n. f. Établissement où l'on file en grand la soie, le coton, la laine : de nombreuses filatures existaient dans le nord de la France, avant la Grande Guerre. Art de filer en grand. Fig. Action de filer un individu suspect.

FILE n. f. (de *filer*). Rangée de personnes ou de choses placées les unes derrière les autres : une file de voitures. Chef de file, qui est le premier d'une file. Feu de file, feu d'une troupe qui tire par file et sans interruption. Fam. *Sembrouiller dans les yeux de file*, se déconcerter. *Ligne de file*, ordre tactique que prennent des navires les uns derrière les autres. **A la file**, loc. adv. L'un après l'autre. *En ou à la file indienne*, immédiatement l'un derrière l'autre, comme font les Indiens d'Amérique, lorsqu'ils marchent dans le « sentier de la guerre ».

FILE n. m. Fil simple ou retors, destiné au tissage. Fil d'or ou d'argent passé à la filière et dont on entoure parfois un fil de soie ou de lin.

FILEMENT (*man*) n. m. Action de filer. (Peus.)

FILER (*lé*) v. a. (lat. *filare*). Mettre en fil : les anciennes matrones romaines s'honoraient de filer la laine. Se dit des insectes qui sécrètent des fils de leur corps : l'araignée file sa toile. Fig. *Filer un son*, l'enfermer insensiblement et le diminuer de même. *Filer ses jours*, passer sa vie. Suivre en éplânt : filer un voleur. *Mar. Filer un câble, une amarre*, etc., les laisser glisser. *Filer un neud, deux neuds, trois neuds*, etc., marcher à la vitesse de un, deux, trois, etc., neuds à l'heure. *Corde filée*, corde de lutherie entourée d'un fil d'archal. Fig. *Filer des jours d'or et de soie*, mener une vie douce et heureuse. V. n. Couler lentement, comme de l'huile : ce vin file. Avoir une flamme qui s'allonge et fume : lampe qui file. Fam. Aller rapidement, s'en aller, Fig. *Filer doux*, céder par la crainte.

FILIERE (*ri*) n. f. Lieu où l'on file le chanvre.

FILET (*lé*) n. m. (dimin. de *fil*). Tissu à claire-voie pour prendre les poissons, les oiseaux : tendre, jeter un filet. Petit réseau pour retenir les cheveux. Bot. Partie déliée de l'étamine d'une fleur. (V. la planche PLANTE.) Anat. Dernière ramification nerveuse. Bouch. Partie charnue qui se lève sur l'épine du dos du bœuf, du chevreuil, etc. *Faux filet*, partie moins estimée, qui est levée le long de l'échine du bœuf. Très petite membrane sous la langue : couper le filet. Techn. Saillie en spirale d'une vis. Ornement long et délié, en architecture, en menuiserie, etc. Blas. Cotice réduite de largeur. Impr. Trait qui a diverses formes et divers usages. Fig. Liquide peu

abondant, mais coulant continûment. Emission peu abondante : filer d'eau ; filer de voix. Très petite quantité : filer de vinaigre.

FILETAGE n. m. Action de fileter. Braconnage exercé à l'aide de filets.

FILETER (*té*) v. a. (Se conj. comme accélérer.) Faire un filet de vis, d'érou, etc. Faire passer dans les trous d'une filière.

FILEUR, EUSE (*eu-se*) n. et adj. Qui fait du fil. Industriel qui dirige une filature.

FILIAL, E, AUX adj. Qui est du devoir du fil, de l'enfant : Antigone est le type de l'amour filial.

FILIALE n. f. Succursale d'une maison de commerce, de banque.

FILIALEMENT (*man*) adv. D'une manière filiale.

FILIAISON (*si-on*) n. f. (du lat. *filus*, fils). Descendance ; lien de consanguinité entre les parents et leurs enfants, lorsqu'on le considère dans la personne de ces derniers : on distingue la filiation légitime, la filiation naturelle et la filiation adoptive. Fig. Suite, liaison d'objets successifs résultant les uns des autres : filiation des idées.

FILICINÉES (*mé*) n. f. pl. Classe de cryptogames vasculaires, comme les fougères. S. une filicinée.

FILIERE n. f. (de *fil*). Instrument d'acier percé de trous de différents diamètres et destiné à étirer en fils des métaux, des pâtes, etc. : le cuirre se prête fort bien au travail de la filière. Pièce d'acier pour filer en vis. Chacun des pores par lesquels certains insectes produisent leur fil. *Mar.* Filin



Filière.

tendu horizontalement. Fig. Moyen d'élaboration successive. Suite de formalités, d'épreuves, d'emplois à remplir avant d'arriver à un certain résultat : la filière administrative. *Comm.* Ordre de livraison écrit, transmissible par voie d'endos.

FILIFORME adj. Bot. Mince, grêle, délié comme un fil. Méd. Poulos filiforme, poulx très faible.

FILIGRANE n. m. (ital. *filigrana*). Ouvrage d'orfèvrerie à jour ou en forme de filets déliés et soudés d'or, d'argent ou de verre. Fil de cuivre, qui entoure la poignée des sabres et des épées. Empreinte faite sur le papier au moyen de fils de cuivre fixés sur la forme à fabriquer le papier et contournés de manière à figurer des dessins ou des lettres : les filigranes des billets de banque.

FILIGRANIER (*mé*) v. a. Travailler en filigrane.

FILIGRANISTE (*nis-té*) n. et adj. m. Ouvrier qui travaille en filigrane. (On dit aussi filigraneux.)

FILIN n. m. (de *fil*). Sorte de cordage en chanvre.

FILIPENDULE (*pan*) n. f. Espèce de spirée (*rosacées*), cultivée pour ses fleurs.

FILLE (*il mif*) n. f. (lat. *filia*). Personne du sexe féminin, considérée par rapport aux parents : Marie-Thérèse était la fille unique de l'empereur d'Autriche Charles VI. Personne du sexe féminin non mariée : rester fille. Servante : fille d'auberge. Nom des membres de certaines communautés de femmes. Femme de mauvaise conduite. Les Filles de Mémoire, les Muses. Fille aînée des rois de France, l'Université. Fille aînée de l'Eglise, la France.

FILLETTE (*é, il mil, -ète*) n. f. Jeune fille.

FILLEUL, E (*il mil*) n. (du lat. *filioles*, jeune fils). La personne qu'on a tenue sur les fonts baptismaux, par rapport au parrain et à la marraine.

FILM n. m. (mot angl. signif. pellicule). Bande pelliculaire de cellulose, chargée d'une couche de gélatino-bromure d'argent et qu'on emploie en photographie et en cinématographie. Scénario cinématographique : un beau film ; un film documentaire.

FILMER (*mé*) v. a. Enduire d'une couche protectrice de collodion ou de cellulid lit : téger filmé. Enregistrer sur un film cinématographique : filmer une scène de plein air.

FILOCHE n. f. (de *fil*). Tissu, filet de corde, de soie ou de fil.

FILOCHER (*ché*) v. a. Faire le tissu appelé filoche.

FILOIR n. m. Machine à filer. Cylindre de bois placé à l'avant et à l'arrière d'un bateau servant à l'amarrage.

FILON n. m. (de *fil*). Suite ininterrompue d'une même matière, contenue entre des couches d'une nature différente. Fig. Veine, source.

FILOSELLE (*ô-é*) n. f. (ital. *filosello*). Grosse soie.

FILOU n. m. Voleur adroit. Fripon. Voleur au jeu.

FILOUTAGE n. m. Action de filouter.

FILOUTER (té) v. a. Voler avec adresse : *filouter une montre, un mouchoir*. Tricher au jeu.

FILOUTERIE (ri) n. f. Action de filou. Tricherie. Escroquerie.

FILS (fiss) n. m. (lat. *filius*). Enfant mâle par rapport à son père et à sa mère : *le fils aîné, les enfants d'or, jouissant de privilèges considérables*. Terme d'amitié : *mon fils*. Descendant : *les fils des Gaulois*. Homme considéré par rapport à son pays natal : *les fils de la France*. *Les Fils de Dieu, de l'homme, Jésus-Christ*. Fig. *Fils d'Apollon, les poètes, Fils de Mars, les guerriers. Etre fils de ses œuvres*, ne devoir qu'à soi-même sa fortune ou sa situation.

FILTRAGE n. m. Action de filtrer.

FILTRANT (tran), E adj. Qui sert à filtrer.

FILTRATION (si-on) n. f. Passage d'un liquide à travers un filtre qui l'éclaircit. Action de passer, de filtrer à travers les terres, les roches, en parlant des eaux : *eaux de filtration*.

FILTRE n. m. (ital. *filtro*). Etoffe, cornet de papier non collé ; pierre poreuse, charbon ou appareil à travers lesquels on passe un liquide qu'on veut purifier : *le filtre Pasteur* ; *le filtre Chamberland*.

FILTRE-PRESSE n. m. Appareil permettant de filtrer les liquides sous pression. Pl. des *filtres-presses*.

FILTREUR (tré) v. a. Passer un liquide par le filtre : *filtrer une décoction*. V. n. Pénétrer : *l'eau filtre à travers les terres*.

FILURE n. f. Manière dont un objet est filé.

FIN n. f. (lat. *finis*). Bout, extrémité : *la fin d'un livre*. Terme, mort : *toucher à sa fin*. But : *en venir à ses fins*. Faire une fin, changer de vie. Se marier. *Mener à bonne fin*, terminer heureusement. Dr. *Fin de non recevoir*, refus d'admettre une action judiciaire, sous prétexte que celui qui l'intente n'est pas fondé dans sa plainte. **A la fin**, loc. adv. Enfin, après tout ce temps. Prov. : **La fin justifie les moyens**, faux principe de morale, d'après lequel les actes seraient justifiés par leur résultat, **Qui veut la fin veut les moyens**, celui qui poursuit un résultat ne doit pas reculer devant les actes qui l'y amèneront. ANT. **Commencement, début, origine**.

FIN, FINE adj. (du lat. *finire*, terminer). Délié et menu : *écriture, plume fine*. Elancé : *taille fine*. Précieux par la qualité : *pierreries fines*. Fig. Excellent : *vin fin*. Délicat avoir le goût fin. Par : *or fin*. Spirituel : *physionomie fine*. Rusé, habile : *c'est un fin renard*. Fines herbes, herbes hachées menu pour servir d'assaisonnement. Subtil, en parlant d'un sens : *oreille fine*. Nez fin, perspicacité. *Fin fond*, bout extrême. *Fin mot*, motif secret. Adv. *Fin fond*, bout extrême. *Fin mot*, au jeu de billard, la toucher trop sur le côté. N. m. Ce qu'il y a de fin : *prendre la fin des choses*. Ling. fin : *blanchisseuse de fin*. *Le fin du fin*, ce qu'il y a de plus subtil, de plus complet. ANT. **Gros, épais, grossier, sot, stupide**.

FINAGE n. m. Opération faite sur la fonte, avant l'affinage, pour la débarrasser du silicium.

FINAGE n. m. Etendue du territoire d'une commune. Autre, circonscription juridique.

FINAL E, ALS adj. (lat. *finalis*). Qui finit, termine : *lettre finale d'un mot*. N. f. Dernière syllabe ou dernière lettre d'un mot. Sport. Epreuve décisive d'une lutte sportive. Mus. Note principale qui détermine le ton d'un morceau et par laquelle il doit finir. (En ce sens, on dit aussi *tonique* n. et adj.)

FINALE n. m. (mot ital.). Mus. Morceau d'ensemble qui termine une symphonie, une sonate, un acte d'opéra : *la finale de Lucie de Lammermoor*.

FINALEMENT (man) adv. Pour en finir.

FINALITÉ n. f. Existence ou nature d'une cause finale.

FINANCE n. f. (du vx fr. *finer*, payer). Argent que l'on a (ne s'emploie plus dans ce sens qu'au pl.) : *ses finances sont en baisse*. Profession du financier : *entrer dans la finance*. Ensemble des financiers ; *le monde de la finance*. Pl. Trésor de l'Etat : *ministère des finances*.

FINANCER (sé) v. n. (Prend une cédille sous le c devant a et o : *il finança, nous finançons*.) Fam. Fournir de l'argent.

FINANCIER (si-é), ÈRE adj. Qui est relatif aux finances : *système financier*. N. m. Celui qui spéculé sur l'argent et fait des opérations importantes. Celui qui s'entend à l'administration des finances publiques : *Necker fut un habile financier*. N. f. Cuis. Nom donné à une façon d'apprêter certains mets au moyen d'ingrédients recherchés.

FINANCIEREMENT (man) adv. En matière de finances.

FINASSER (na-sé) v. n. (de *fin* adj.) Fam. User de subterfuges, de mauvaises finesses.

FINASSERIE (na-se-ri) n. f. Mauvaise finesse : *les finasseries d'un plaideur retors*.

FINASSEUR, EUSE (na-seur, eu-se) ou **FINASSIER** (na-si-é), ÈRE n. m. Fam. Qui use de subterfuges, de petites finesses.

FINAUD (nô), E n. et adj. Fin, rusé dans les petites choses : *paysan finaud*.

FINEMENT (man) adv. D'une manière fine : *s'exprimer finement* ; *détail finement rendu*.

FINE-MÉTAL n. m. (mots angl. signif. beau métal). Techn. Fonte blanche.

FINIERE (ri) n. f. Techn. Fourneau où s'opère le finage.

FINES (fi-ne) n. f. pl. Houilles menues, dans les houillères du nord de la France.

FINESSE (né-se) n. f. Qualité de ce qui est fin : *finesse des cheveux, d'une étoffe, des traits* ; *finesse de l'esprit, de l'oute*. Action fine, rusé. *Entendre, chercher finesse à*, donner un sens mystérieux ou malin à. ANT. **Grosseur, épaisseur, grossièreté, sottise**.

FINETTE (né-te) n. f. Etoffe légère de laine ou de coton à envers pelucheux.

FINGARD (ghar), E adj. Rétif : *cavale fingarde*.

FINI, E adj. Limité, qui a des bornes : *l'esprit de l'homme est fini*. Achevé, parfait en son genre : *un coquin fini*. Homme fini, homme usé à un physique ou au moral. N. m. Perfection : *le fini d'un ouvrage*. Ce qui a des bornes : *le fini et l'infini*.

FINIR v. a. (lat. *finire*). Achever, terminer : *finir un tableau*. V. n. Etre terminé : *l'Inde finit en pointe vers le Sud*. Avoir une certaine fin : *cet enfant finira mal*. Arriver à son terme : *son bail finit à Pâques*. Mourir : *Charles le Téméraire finit misérablement devant Nancy*. En finir, prendre un parti décisif. En finir avec, se débarrasser de. ANT. **Commencer**.

FINISSAGE (ni-sa-je) n. m. Dernière main que l'on met à un ouvrage pour le rendre parfait.

FINISSANT (ni-san). Eadj. Qui finit.

FINISSEUR, EUSE (ni-seur, eu-se) n. Qui donne la dernière main.

FINLANDAIS, E (dè, è-ze) adj. et n. De la Finlande.

FINNOIS, E (fi-noi, oi-ze) adj. et n. Se dit d'un peuple qui habite l'extrémité N.-O. de la Russie d'Europe, surtout la Finlande. N. m. La langue finnoise.

FIOL E n. f. (gr. *phiale*). Petit flacon de verre.

FIORD ou **FJORD** (fi-or) n. m. Golfe étroit et profond de la Norvège : *les fiords sont des vallées*

creusées à l'air libre par les glaciers et immergées ensuite par un lent abaissement du rivage.

FIORITURE

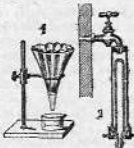
n. f. (ital. *fiortura*). Ornement de goût ajouté à volonté dans un morceau de musique. Par ext. Ornement, accessoire.

fiorture de style.

FIRMAMENT (man) n. m. (lat. *firmamentum*). Voûte azurée, qui paraît s'étendre au-dessus de nos têtes : *les étoiles du firmament sont innombrables*.

FIRMAN n. m. Ordre, permis du Grand Seigneur ou de quelque autre souverain de l'Orient.

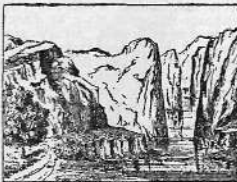
FIRME f. (angl. *firm*, allem. *firma*). Raisons sociale.



Filtres : 1. En papier ; 2. Chamberland.



Fioles.



Fiord.

FISC (*fisk*) n. m. (du lat. *fiscus*, panier). Trésor de l'Etat : les caisses du fisc. Administration chargée de la perception des impôts : le fisc de Philippe le Bel se montra avide et impitoyable.

FISCAL (*fisk-al*), **E, AUX** adj. Qui concerne le fisc : loi fiscale.

FISCALEMENT (*fisk-al-ment*) adv. D'une manière fiscale.

FISCALITÉ (*fisk-ka*) n. f. Système des lois relatives au fisc. Tendance à augmenter les droits du fisc, à multiplier les impôts.

FISSIDENT (*fis-si-dan*) n. m. Genre de mousses bryacées, très répandues sur tout le globe.

FISSILE (*fis-si-le*) adj. (lat. *fissilis*). Qui se divise facilement en feuillettes ou en couches minces.

FISSIPARE (*fis-si*) adj. (du lat. *fissus*, fendu, et *parere*, enfanter). Qui se produit par la scission de son propre corps.

FISSIPEDE (*fis-si*) adj. (du lat. *fissus*, fendu, et *pes*, pied). Qui a le pied divisé en plusieurs doigts ou parties, en parlant des quadrupèdes.

FISSIROSTRES (*fis-si-ros-tre*) n. m. pl. Groupe d'oiseaux à bec profondément fendu. S. un *fissirostre*.

FISSURATION (*fis-su-ra-si-on*) n. f. Production de fissures : la fissuration des calcaires.

FISSURE (*fis-su-re*) n. f. (lat. *fissura* ; de *fissus*, fendu). Petite crevasse. Anat. Sillon. Path. Gerçure.

FISTON (*fis-ton*) n. m. Pop. Fils.

FISTULAIRE (*fis-tu-lè-re*) adj. Qui présente un tube, un canal dans toute sa longueur : staphylococcie fistulaire. Qui dépend d'une fistule : trajet fistulaire.

FISTULE (*fis-tu-le*) n. f. (lat. *fistula*). Méd. Canal accidentel qui communique avec une glande ou une cavité naturelle et amène au dehors leurs sécrétions : fistule lacrymale. Coup de ciseau ou de marteau appliqué de travers sur le bois.

FISTULEUX, EUSE (*fis-tu-lèz, eu-ze*) adj. De la nature de la fistule : canal fistuleux.

FISTULINE (*fis-tu*) n. f. Sorte de champignon, appelé aussi foie-de-beuf ou langue-de-beuf.

FIVE-O'CLOCK (*fai-vo-klok*) n. m. (loc. angl. signif. cinq heures). Collation, thé que l'on prend à cinq heures de l'après-midi.

FIXABLE (*fik-sa-ble*) adj. Qui peut être fixé.

FIXAGE (*fik-sa-je*) n. m. Action de fixer. Opération par laquelle une image photographique est rendue inaltérable à la lumière : le fixage s'obtient au moyen d'un bain d'hyposulfite de soude.

FIXATEUR, TRICE (*fik-sa*) adj. Qui a la propriété de fixer. N. m. Sorte de vaporisateur qui sert à fixer un dessin sur papier. Substance qui rend une image photographique inaltérable à la lumière.

FIXATIF, IVE (*fik-sa*) adj. Qui sert à fixer. N. m. Sorte de vernis servant à fixer les dessins sur papier.

FIXATION (*fik-sa-si-on*) n. f. Action de fixer, d'établir la fixation de l'impôt, d'une échéance. Chim. Opération par laquelle on rend fixe un corps volatil : fixation du mercure. Histol. Opération par laquelle on fixe les éléments oculaires pour les étudier plus tard.

FIXE (*fik-se*) adj. (du lat. *fixus*, fixé). Qui ne se meut pas : étoile fixe. Qui reste attaché sur le même point : le regard fixe d'un fou. Invariable : prix fixe. Idée fixe, idée qui obsède l'esprit. Chim. Corps fixe, corps qui, comme l'or, le carbone, etc., ne se volatilise pas. N. m. La partie invariable des appointements d'un employé : vous avez tant de fixe. Interj. *Fixe!* commandement de l'immobilité sous les armes.

FIXÉ (*fik-sé*) n. m. Petit tableau peint à l'huile et qu'on applique derrière une glace, laquelle lui tient lieu de vernis.

FIXEMENT (*fik-se-man*) adv. D'une manière fixe : regarder fixement quelqu'un.

FIXER (*fik-sé*) v. a. Rendre fixe : fixer une toile sur un mur. Rendre inaltérable : fixer un fusain. Soumettre au fixage. Diriger d'une manière permanente : fixer les yeux sur quelque chose. Abusif. Regarder fixement : fixer quelqu'un. Fig. Arrêter définitivement : fixer son choix. Etablir : fixer sa résidence. Attirer, captiver : fixer l'attention de quelqu'un. Rendre constant : fixer un esprit léger.

FIXITÉ (*fik-si*) n. f. Qualité de ce qui est fixe : la fixité du regard. Chim. Propriété des corps qui ne sont point volatilisables par les moyens ordinaires. Fig. Etat des choses qui ne varient point : la fixité des idées, des opinions.

FLA n. m. Invar. (onomat.). Double coup de baquette frappé sur un tambour, d'abord légèrement de la main droite, puis fortement de la gauche.

FLABELLATION (*bèl-la-si-on*) n. f. (de *flabellum*). Action de renouveler l'air autour d'une partie du corps immobilisée.

FLABELLE (*bèl-lè*), **E** ou **FLABELLIFORME** (*bèl-li*) adj. (de *flabellum*). En forme d'éventail.

FLABELLUM (*bèl-lom*) n. m. (mot lat.). Grand éventail de plumes de paon, de feuilles de lotus, adapté à un long manche.

FLAC (*flak*) interj. Onomatopée imitant le bruit de l'eau, celui d'une tape, etc.

FLACCIDITÉ (*flak-si*) n. f. (du lat. *flaccidus*, flasque). Etat d'une chose flasque.

FLACHE n. f. (du lat. *flacus*, mou). Endroit d'un tronc d'arbre dépouillé de l'écorce et non encore équarri. Défaut, déchet dans l'arête vive d'une pièce de bois équarrie. (Adjectif. : une poutre flache.) Fissure d'une roche. Inégalité dans le pavage, par suite de l'enfoncement d'un pavé. Mare dans un bois.

FLACHERIE (*rf*) n. f. Maladie microbienne des vers à soie, que l'on dit alors morts-flats.

FLACHEUX, EUSE (*cheù, eu-ze*) adj. Qui a des flaches, en parlant d'une pièce de bois.

FLACON n. m. (bas lat. *flasco*). Sorte de bouteille qui se ferme ordinairement avec un bouchon de même matière ou de même métal. Son cont.-nu. Bouteille : un flacon de vieux cognac.

FLACONNIER (*ko-ni-èr*) n. et adj. m. Ouvrier qui fait des flacons.

FLA-FLA n. m. Pop. En T. d'atelier, recherché d'effets en peinture. Fig. Ostentation, étalage : faire du fla-fla.

FLAGELLAIRE (*jèl-lè-re*) adj. (du lat. *flagellum*, fouet). Hist. nat. Qui ressemble à un fouet.

FLAGELLANTS (*jèl-lan*) n. m. pl. V. Part. hist.

FLAGELLATEUR (*jèl-lè*) n. m. Celui qui flagelle.

FLAGELLATION (*jèl-la-si-on*) n. f. Supplice du fouet ou des verges. Action de se flageller.

FLAGELLE (*jèl-lè*), **E** adj. Hist. nat. Muni d'un flagellum : infusoire flagellé.

FLAGELLER (*jèl-lè*) v. a. (lat. *flagellare*). Faire subir le supplice de la flagellation. Fig. Maltraiter en paroles : molière a flagellé l'hypocrisie.

FLAGELLUM (*jèl-lom*) n. m. (mot lat. signif. fouet). Filament mobile, servant d'organe locomoteur à certains infusoires.

FLAGOLEUR (*jò-lè*) v. n. Se dit des jambes de l'homme, du cheval, lorsque la fatigue ou la faiblesse les rend tremblantes.

FLAGEOLET (*jò-lè*) n. m. Petit Flageolet. Instrument de musique à vent. N. et adj. Espèce de haricot : manger des haricots flageolets ; des flageoletis.

FLAGORNER (*né*) v. a. Flatter souvent et basement : flagorner les puissants du jour.

FLAGORNERIE (*rf*) n. f. Plâterie basse et souvent répétée.

FLAGORNEUR, EUSE (*eu-ze*) n. Qui flagorne.

FLAGRANCE n. f. Etat de ce qui est flagrant.

FLAGRANT (*gran*), **E** adj. (du lat. *flagrans*, brûlant). Evident : inégalité flagrante. Qui éclate sous les yeux. *Flagrant délit*, délit qui se commet sous les yeux mêmes de ceux qui le constatent.

FLAIR (*flè*) n. m. (de *flairer*). Odorat du chien. Odorat en général. Fig. Pénétration : avoir du flair.

FLAIRER (*flè-rè*) v. a. (du lat. *fragrare*, avoir de l'odeur). Appliquer son odorat à. Fig. Pressentir : flairer une escroquerie.

FLAIREUR (*flè*) n. m. Qui flaire. Fig. Qui est à l'affût de. (Peu us.)

FLAMAND (*man*), **E** adj. et n. De la Flandre.

FLAMANT ou **FLAMMANT** (*flan*) n. m. Grand oiseau de l'ordre des échassiers, à pattes palmées et dont le dessous des ailes est couleur de flamme : le flamant se plait au bord des eaux saumâtres.



Flacons.



Flageolet.



Flamant.

FLAMBAGE (*flan*) n. m. Action de flamber.

FLAMBANT (*flan-ban*), **E** adj. Qui flambe. *Fam.* Tout *flambant neuf*, entièrement neuf.

FLAMBAR (*flan-bar*) ou **FLAM-BART** (*flan-bar*) n. m. Pop. Canotier amateur. *Mar.* Petit bateau de côte pour la pêche. Gai, luron, orgueilleux, richement vêtu : *faire le flambar*.

FLAMBE (*flan-be*) n. f. (de *flamme*). Epée à lame ondulée. Nom vulgaire de certains iris.

FLAMBEAU (*flan-bé*) n. m. (de *flamber*). Torche, chandelle de cire ou de suif. Chandelier. *Le flambeau du jour*, le soleil. *Le flambeau de la nuit*, la lune. *Fig.* Lumières de la raison, du génie, de la science. *Allumer le flambeau de l'hymen*, se marier.

FLAMBÉE (*flan-bé*) n. f. Feu clair de menu bois.

FLAMBER (*flan-bé*) v. a. (du vx fr. *flambe*, *flamme*). Passer quelque chose par le feu : *flamber une volaille*. *Flamber un canon*, y brûler une étoupeille avant le tir, pour chasser l'humidité. *Flamber une carène*, la passer au feu pour détruire les insectes et les algues. V. n. Jeter de la flamme. Brûler. *Il est flambé*, il est perdu, ruiné.

FLAMBERGE (*flan-bèr-jè*) n. f. (n. pr. de l'épée de Renaud de Montauban). Epée. *Mettre flamberge au vent*, tirer l'épée.

FLAMBOIEMENT (*flan-boi-man*) n. m. Eclat d'un objet qui flamboie : le *flamboiement de l'incendie*.

FLAMBOYANT (*flan-boi-ian*), **E** adj. Qui flamboie : *épée flamboyante*. *Arch.* Se dit d'une forme particulière du style gothique, qui affecte les contours lancéolés, imitant des flammes. *Blas*. Qui a la forme ondoyante d'une flamme.

FLAMBOYER (*flan-boi-è*) v. n. (Se conj. comme *aboyer*.) Jeter une flamme brillante. *Fig.* Brûler comme la flamme : *des yeux qui flamboient de colère*.

FLAMINE n. m. (lat. *flamen*). Chez les Romains, prêtre attaché au culte d'un dieu particulier (par oppos. aux pontifes, consacrés au culte de tous les dieux) : le *flamine de Jupiter était un des plus grands personnages de Rome*.

FLAMINGANT (*ghan*). **E** adj. Qui parle flamand. N. : les *flamingants*.

FLAMME (*fla-me*) n. f. (lat. *flamma*). Apparence lumineuse et légère qui se dégage des matières en combustion : la *flamme de l'acétylène a un grand pouvoir éclairant*. Supplice du feu : *livrer aux flammes*. *Les flammes éternelles*, les peines de l'enfer. *Flammes de Bengale*, v. FEU. *Mar.* Longue banderole servant soit de marque distinctive pour les navires de guerre, soit dans les signaux. *Art. milit.* Petite banderole à deux points flottants, qui garnit certaines lances. *Fig.* Ardeur, et particul., ardeur de l'amour : *déclarer sa flamme*. *Art. vétér.* Espèce de lancette pour saigner les chevaux.

FLAMME (*fla-mè*), **E** adj. Qui a la forme d'une flamme, qui est ondulé. Qui a des taches en forme de flammes. *Grès flammés* ou *flambés*, v. GRÈS.

FLAMMECHE (*fla-mè-che*) n. f. Parcelle enflammée qui s'élève d'un brasier.

FLAMMÉROLE (*fla-me*) n. f. Feu follet.

FLAMMETTE (*fla-mè-te*) n. f. Petite flamme.

FLAN n. m. (anc. allem. *flado*). Sorte de tarte à la crème, aux œufs, etc. Disque de métal préparé pour être frappé et recevoir une empreinte. *Impr.* Sorte de carton mou, qu'on applique sur les caractères mobiles pour en prendre empreinte en vue du cliché.

FLANC (*flan*) n. m. Partie de l'homme, de l'animal, depuis les côtes jusqu'aux hanches : *se coucher sur le flanc*. Le sein d'une mère. *Fig.* Côté d'une chose : *les flancs d'un vaisseau*, d'une montagne. Partie latérale d'une troupe rangée en ordre profond. *Blas*. Chacune des divisions qui touchent aux bords dextre et sénestre de l'écu, quand celui-ci est tiercé en pal. Point central de chacune de ces mé-



Flambeau.



Style flamboyant.



Flamme de lance moderne.

mes divisions. (V. la planche BLASON.) *Fig.* *Se battre les flancs*, se donner du mal sans grand résultat. *Etre sur le flanc*, être aité, être étendu. *Prêter le flanc*, présenter le flanc à son adversaire et, au fig., donner prise : *prêter le flanc à la calomnie*.

FLANC-GARDE n. f. Détachement chargé de protéger l'un des flancs d'une troupe en marche. Pl. des *flancs-gardes*.

FLANCHER (*chè*) v. n. Pop. Lâcher pied, ne pas persister.

FLANCHET (*chè*) n. m. Partie d'une surlonge de bœuf, entre la tranche grasse et la poitrine.

FLANCONADE n. f. *Escr.* Botte de quart forcée, portée dans le flanc de l'adversaire.

FLANDRIN n. m. (de *Flandre*). *Fam.* Homme mince, élancé et d'une tournure gauche, ou lent dans ses mouvements.

FLANELLE (*nè-le*) n. f. (angl. *flannel*). Etoffe légère, faite avec de la laine fine : *gilet de flanelle*.

FLÂNER (*nè*) v. n. Aller de côté et d'autre en perdant son temps.

FLÂNERIE (*nè*) n. f. Action de flâner : *écolier qui perd son temps en flâneries*.

FLÂNEUR, EUSE (*eu-ze*) n. Qui flâne.

FLANQUANT (*lan*), **E** adj. *Fortif.* Qui est situé de façon à voir et à défendre un autre ouvrage.

FLANQUEMENT (*ke-man*) n. m. Action de flanquer. Résultat de cette action.

FLANQUER (*hé*) v. a. (rad. *flanc*). *Fortif.* Défendre par des ouvrages établis en vue ou sur les flancs : *flanquer une redoute de défenses accessoires*. *Art. mil.* Appuyer, soutenir, en parlant d'une troupe. Se dit d'objets placés en flanc, à côté de quelque chose : *quatre plats flanquaient cet énorme pâté*. Construire sur les angles. Etre construit aux angles de.

FLANQUER (*hé*) v. a. (altér. de *flaquer*). Lancer, appliquer rudement, jeter : *flanquer un soufflet*. Mettre : *flanquer quelqu'un à la porte*.

FLANQUEUR (*keur*) n. m. Soldat d'infanterie, détaché d'une troupe pour en protéger les flancs.

FLAQUE n. f. (de *flache*). Petite mare. Au fig. : *flaque de boue*.

FLAQUEE (*hé*) n. f. *Fam.* Certaine quantité de liquide qu'on lance avec force.

FLAQUER (*hé*) v. a. *Fam.* Jeter avec force un liquide contre quelqu'un ou quelque chose.

FLASQUE (*fla-ke*) adj. (lat. *flaccidus*). Mou, sans force, sans vigueur : *chair, homme, style flasque*. *ANT. Dur, rigide, tendu*.

FLASQUE (*fla-ke*) n. m. (orig. germ.). *Artill.* Chacune des deux pièces latérales d'un affût qui supportent les tourillons. *Mar. Syn.* de JOTTEREAU.

FLASQUE (*fla-ke*) n. f. (ital. *fasca*). Poire à poudre.

FLASQUEMENT (*fla-ke-man*) adv. D'une manière flasque. (Peu us.)

FLATTER (*fla-té*) v. a. (du bas allem. *flat*, *plat*). Caresser avec la main : *flatter un cheval*. Affecter agréablement : *la musique flatte l'oreille*. Louer à l'excès pour séduire : *les courtisans flattent le prince*. Embellir : *flatter un portrait*. *Flatter de*, faire concevoir l'espérance. *Se flatter* v. pr. Se faire illusion : *se flatter de réussir*. *Se vanter* : *se flatter d'être habile*. *ANT. Blâmer, fronder, critiquer*.

FLATTERIE (*fla-tè-ri*) n. f. Louange intéressée : *se laisser prendre aux flatteries*. *ANT. Censeur, moquerie, critique*.

FLATTEUR, EUSE (*fla-teur, eu-ze*) n. et adj. Qui flatte : *murmure flatteur*. Séduisant : *espoir flatteur*. *ANT. Censeur, froondeur*.

FLATTEUSEMENT (*fla-teu-ze-man*) adv. D'une manière flatteuse.

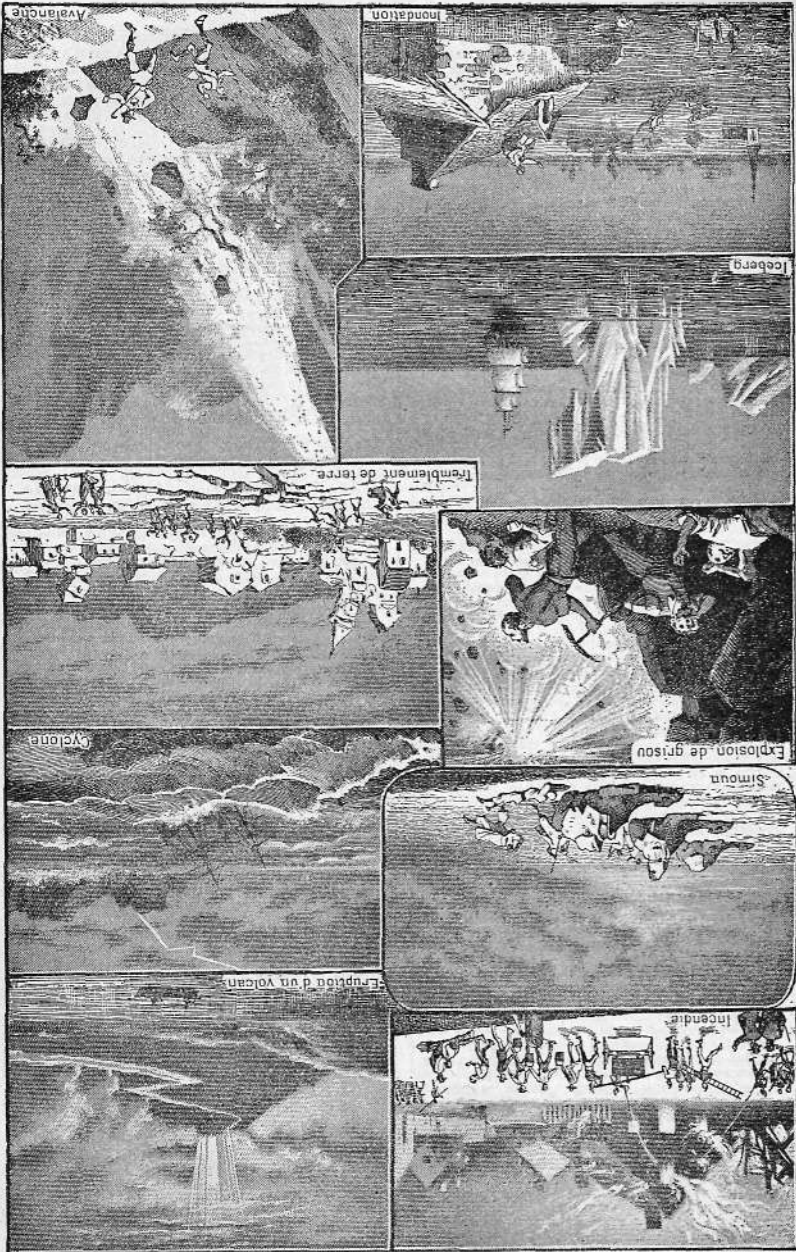
FLATUEUX, EUSE (*tu-èz, eu-ze*) adj. (dulat. *flatus*, vent). Qui cause des flatuosités.

FLATULENCE (*lan-se*) n. f. (du lat. *flatus*, vent). *Méd.* Accumulation de gaz dans une cavité naturelle.

FLATULENT (*lan*), **E** adj. Qui est produit par la flatulence : *affection flatulente*.

FLATUOSITÉ (*zi*) n. f. (de *flatueux*). Gaz accumulé dans les intestins.

FLÉAU (*flé-g*) n. m. (lat. *flagellum*). Instrument qui sert à battre le blé, formé d'une manche et d'un battoir en bois, reliés l'un à l'autre par des courroies : *le battage au fléau a été remplacé un peu*



partout par le battage mécanique. Ancienne arme de guerre d'une forme analogue. (V. pl. ARMES.) Verge de fer d'une balance : les deux sections du fléau doivent être rigoureusement égales. (V. BALANCE.) Barre de fer à bascule pour fermer les portes cochères. Crochet (hotte) de virrier ambulancier. Fig. Grande calamité publique (comme incendie, tremblement de terre, inondation, etc.) : la guerre est un épouvantable fléau. Personne qui est la cause ou l'instrument d'une grande calamité : Attila s'intitulait le fléau de Dieu. Chose qui importune. Personne fatiguante, de relations dangereuses : une méchante langue est un véritable fléau.

FLEBILE (*flé-bi-lé*) adv. (mot ital.). Mus. D'une manière plaintive. (Pen us.)

FLECHE n. f. Trait formé d'une hampe en bois armée d'une pointe à un bout, empenée à l'autre, et qu'on lance avec l'arc ou l'arbalète. (V. la planche ARMES.) Objet qui a la forme d'une flèche. Pièce de bois joignant le train de derrière d'un charrosse avec celui de devant. Partie arrière d'un affût. La plus longue pièce de bois d'une charru. Branche d'arbre verticale. Partie d'un mât au-dessus du capelage. Extrémité pyramidale ou conique d'un clocher. Géom. Perpendiculaire abaissée du milieu d'un arc de cercle sur la corde qui le sous-tend. (V. CIRCONFÉRENCE.) Chevrons attelés en flèche, chevrons attelés l'un devant l'autre. Fig. Faire flèche de tout bois, employer toutes sortes de moyens pour arriver à ses fins. Flèche du Parthe, v. PARTIES (Part. hist.).



Flèche de clocher.

FLECHE n. f. (orig. scand.). Pièce de lard qu'on lève sur le côté du pore, de l'épaulé à la cuisse.

FLECHETTE (*chè-te*) n. f. Petite flèche.

FLECHIERE n. f. Bot. Un des noms vulgaires de la sagittaire, appelée aussi flèche d'eau.

FLECHIR v. a. (lat. *flectere*). Ployer, courber : fléchir le genou. Fig. Toucher de pitié, attendrir : fléchir ses juges. V. n. Ployer sous la charge. Lâcher pied : troupe qui fléchit. Fig. Se soumettre : tout fléchissait sous lui.

FLECHISSEMENT (*chi-se-man*) n. m. Action de fléchir : mesurer le fléchissement de l'arche d'un pont.

FLECHISSEUR (*chi-seur*) adj. m. Se dit des muscles destinés à faire fléchir diverses parties du corps : muscle fléchisseur du bras. N. m. : les fléchisseurs du genou, de la jambe, par opposition aux extenseurs. ANT. Extenseur.

FLEGMASIE (*flègh-ma-si*) n. f. V. PLEGMASIE.

FLEGMATIQUE (*flègh-ma*) adj. Lymphatique : tempérament flegmatique. Fig. Froid : caractère flegmatique. ANT. Chaleureux, enthousiaste.

FLEGMATIQUEMENT (*flègh-ma-ti-ke-man*) adv. D'une manière flegmatique.

FLEGME (*flègh-me*) n. m. (du gr. *phlegma*, pituite). Humeur aqueuse de l'organisme. Pituite qu'on rejette en crachant, en vomissant, etc. (En ce sens, on écrit aussi PLEGME.) Fig. Caractère d'un homme froid, difficile à émouvoir. Produit que donne la première chauffe dans la distillation du jus de betteraves, des moëts, fruits, etc. ANT. Enthousiasme.

FLEGMON (*flègh-mon*) n. m. V. PHEGMON.

FLEGMONEUX, EUSE (*flègh-mo-neù, eu-se*) adj. V. PHEGMONEUX.

FLEIN (*flin*) n. m. Petit panier ou corbeille d'osier pour l'emballage des fruits et primeurs.

FLENIARD (*mar*), E n. et adj. (de flème). Pop. Se dit d'une personne paresseuse, molle.

FLEME ou **FLENNE** (*flè-me*) n. f. (altéré, de flème). Pop. Grande paresse, inertie : avoir la flème. Baitre la ou sa flème, ne rien faire.

FLEOLE ou **PHLEOLE** n. f. Genre de graminées fourragères : la fléole des prés donne un fourrage abondant.

FLET (*flè*) n. m. Genre de poissons pleuronectidés, à chair délicate, propres aux mers tempérées.

FLETAN n. m. Genre de poissons pleuronectidés, propres aux mers froides : le fletan atteint deux mètres.

FLETRIR v. a. (du lat. *flaccidus*, mou). Faner, ôter l'éclat, la fraîcheur : un soleil trop ardent flétrit les plantes. Fig. Affaiblir, altérer : l'abus des plaisirs flétrit la jeunesse. Se flétrir, v. pr. Se faner.

FLETRIR v. a. (de l'anc. fr. *flattrir*). Autrefois, marquer d'un fer rouge un condamné sur l'épaule droite : on flétrissait avec un fer marqué en fleur de lis. Fig. Punir d'une condamnation infamante. Dshonorer, diffamer : flétrir la réputation.

FLETRISSANT (*tri-san*), E adj. Qui flétrit, dshonore : arrêt flétrissant.

FLETRISSURE (*tri-su-rè*) n. f. Autrefois, marque sur l'épaule d'un criminel. Fig. Tache à l'honneur.

FLETTE (*flè-te*) n. f. Mar. Nom ancien de la chaloupe. Bateau plat accompagnant un chaland.

FLEUR n. f. (lat. *flos, floris*). Partie d'un végétal qui contient les deux ou l'un des organes reproducteurs et qui est souvent parée de couleurs éclatantes : les fleurs éclosent au printemps. Par ext. Plante qui produit des fleurs : la culture des fleurs est très délicate. Dessin ou objet représentant une fleur. Poudre blanche qui couvre certains fruits fraîchement cueillis. Fleur artificielle, imitation de fleur en papier, étoffe, porcelaine, etc. Eclat, fraîcheur : fleur du teint. Les quatre fleurs, fleurs de mauve, de pied-de-chat, de pas-d'âne et de coquelicot, dont on fait une tisane adoucissante. Fig. Partie la plus fine, la meilleure de quelques substances : fleur de farine. Elite, choix : la fleur de l'armée. Ornement poétique du discours : les fleurs de la rhétorique. Produits légers et volatils obtenus par la sublimation ou la décomposition : fleur de soufre. Temps où une chose est dans toute sa jeunesse, sa force, son éclat : être à la fleur de sa jeunesse. Semer des fleurs sur la tombe de quelqu'un, faire son éloge après sa mort. Fleur de lis, v. LIS. Pl. Sorte de moisissure qui se développe sur le vin, la bière, le cidre, lorsqu'ils sont en contact avec l'air. A fleur de, loc. prép. Presque au niveau de : yeux à fleur de tête. — Les fleurs sont les organes reproducteurs de la plante : c'est, en effet, dans la fleur que se forment les graines. Une fleur se compose d'un calice (formé d'un nombre variable de sépales), d'une corolle (divisée en pétales), des étamines portant chacune un petit sac l'anthere, rempli de pollen, et du pistil (ovaire : style et stigmates) qui en se développant deviendra le fruit. (Pour les formes que revêt la fleur, v. la planche PLANTS.)

FLEURAGE n. m. Combinaison de fleurs sur une tenture, un tapis. Résidu de la mouture du gruan.

FLEURAISSON (*flè-son*) n. f. V. FLEURAISSON.

FLEURANT, (*ran*), E adj. Qui répand, exhale une odeur, un parfum.

FLEURDELISER (*flè*) v. a. Orner, semer de fleurs de lis : le drapeau fleurdelisé de la Restauration.

FLEURER (*flè*) v. n. (de flairer). Répandre une odeur. Fig. Cette affaire fleur comme baume, paraît excellente.

FLEURET (*flè*) n. m. (de fleur). Sorte d'épée sans tranchant et terminée par un bouton, dont on se sert à l'escrime : assaut de fleuret. (V. ARMES, ESCRIME.) Barre d'acier, parfois garnie de diamant à son extrémité, avec laquelle le mineur perce des trous dans le roc. Fil fait de la partie la plus grossière de la soie. Ruban fait avec cette soie.

FLEURETTE (*flè-te*) n. f. Petite fleur. Fig. Propos galant : conter fleurette. Dial. Crème fluide sur le lait.

FLEURI, E adj. Qui est en fleur : jardin fleuri. Fig. Teint fleuri, qui a de la fraîcheur, de l'éclat. Style fleuri, style orné. Pâques fleuries, v. PÂQUES.

FLEURIR v. n. Pousser des fleurs : les perce-neige fleurissent de bonne heure. Fig. Prospérer : le commerce fleurit. (En ce sens fig. l'imparf. de l'indio. fait je florissais, etc., et le partic. prés. florissant.) V. a. Orner de fleurs : fleurir sa chambre.

FLEURISSANT (*ri-san*), E adj. Qui se couvre de fleurs : prés fleurissants.

FLEURISTE (*ris-te*) n. et adj. Qui s'occupe de la culture et du commerce des fleurs : les fleuristes hollandais ont multiplié les variétés de tulipes. Qui fait ou vend des fleurs artificielles : ouvrier fleuriste.

FLEURON n. m. (de fleur). Ornement d'architecture en forme de fleur. Ornement typographique en forme de fleur, de feuille, placé en tête ou à la

fin d'un chapitre. *Fig.* Ce qu'on possède de plus avantageux et de plus productif. *Bot.* Chacune des petites fleurs dont la réunion forme une fleur composée.

FLEURONNE (*ro-né*), *E* adj. Orné de fleurs, de fleurons : *lettres fleuronées*. *Bot.* Dont toutes les fleurs sont des fleurons.

FLEURONNER (*ro-né*) *v. n.* Pousser des fleurons, *V. a.* Orner de fleurons.

FLEUVE *n. m.* (lat. *fluvius*). Grand cours d'eau qui aboutit à la mer : *l'Amazonie et le Mississipi sont les fleuves les plus longs du monde*. *Fig.* Quantité considérable de liquide : *fleuve de sang*. Ce qui a un cours continu : *fleuve de vie*.

FLEXIBILITÉ (*flék-si*) *n. f.* Qualité de ce qui est flexible : *la flexibilité de l'acier est très grande*.

FLEXIBLE (*flék-si-ble*) *adj.* Souple, qui plie aisément. *Fig.* : *voix caractérisée flexible*. *ANX.* **INFLEXIBLE**.

FLEXION (*flék-si-on*) *n. f.* (lat. *flexio*). Etat de ce qui est fléchi : *flexion d'un ressort*. Action de fléchir : *flexion du genou*. Action des muscles fléchisseurs. *Pl. Gram.* Se dit des variations dans la forme d'un même mot, suivant l'emploi qui en est fait.

FLEXIONNEL, ELLE (*flék-si-o-nél, è-le*) *adj.* Qui a rapport aux flexions. Qui possède des flexions.

FLEXUEUX, EUSE (*flék-su-èl, eu-se*) *adj.* Courbé alternativement dans plusieurs sens différents.

FLEXUOSITÉ (*flék-su-o-si-té*) *n. f.* Etat de ce qui est flexueux : *la flexuosité d'une tige*.

FLIBUSTE (*bus-te*) *n. f.* Piraterie, pillage sur mer.

FLIBUSTER (*bus-té*) *v. n.* Faire le métier de flibustier. *V. a.* Flibuster, voler.

FLIBUSTERIE (*bus-te-ri*) *n. f.* Etat de flibustier.

FLIBUSTIER (*bus-ti-è*) *n. m.* (du holl. *vrijbueter*, pirate). Pirate des mers américaines, aux xvii^e et xviii^e siècles. *Par ext.* Troupier, filou. — Les flibustiers formaient une association pour piller les vaisseaux espagnols ; ils étaient alliés aux boucaniers et avaient pour quartier général l'île de la Tortue.

FLIC FLAC (*flik-flak*), onomatopée exprimant le bruit que font plusieurs coups de fouet ou plusieurs soufflets donnés coup sur coup.

FLICFLAC *n. m.* Sorte de pas de danse. *Pl. des fleciaes*.

FLINGOT (*gho*) *n. m.* Pop. Fusil de boucher. Fusil de soldat d'infanterie.

FLINT-GLASS (*flint*) *n. m.* (angl. *flint*, silex, et *glass*, verre). Verre à base de plomb, d'un pouvoir fortement dispersif et réfringent.

FLIPIOT (*po*) *n. m.* Morceau de bois rapporté pour dissimuler une fente dans un ouvrage de menuiserie.

FLIRT (*flirt* ou *flourt*), **FLIRTAGE** *n. m.* ou **FLIRTIATION** (*si-on*) *n. f.* (angl. *flirt*). Action de flirter. Manège salant.

FLIRTER (*flir-té*) ; quelques-uns disent *flour-té* *v. n.* (angl. *to flirt*). Avoir un manège de coquette avec une femme.

FLOC (*flok*) *n. m.* (lat. *flocus*). Houppes de laine de soie.

FLOCHE *adj.* (de *floc*). Velouté, couvert de poils. *Soie floche*, qui n'est pas torsée. *N. f.* Petite houppes qui sert d'ornement.

FLOCK-BOOK *n. m.* Livre généalogique pour les moutons.

FLOCON *n. m.* (de *floc*). Touffe, amas léger de soie, de laine, etc. Au fig. : *la neige tombe à gros flocons*.

FLOCONNEUX, EUSE (*ko-nèl, eu-se*) *adj.* Qui ressemble à des flocons : *laine floconneuse*.

FLOCCULATION (*si-on*) *n. f.* Précipitation de certaines solutions colloïdales sous forme de flocons.

FLOCFLOU *n. m.* Se dit, en général, des refrains de chansons et des couplets de vaudevilles.

FLORAISON ou **FLEURAISSON** (*flé-son*) *n. f.* Épanouissement de la fleur : *la floraison du lilas a lieu en avril*. Temps où cet épanouissement se produit.

FLOREAL, E, AUX *adj.* (lat. *foralis*). Qui a rapport à la fleur : *enveloppe florale*. *Jeux Floraux*, Académie littéraire, fondée à Toulouse. *V. FLORAUX (Jeux)* *Part. hist.*

FLORE *n. f.* (du lat. *Flora*, déesse des fleurs). Ensemble des plantes qui croissent dans une région : *la flore poilaire est d'une grande pauvreté*. Livre qui en contient la description.



Fleuron.

FLORÉAL *n. m.* (du lat. *flores*, de fleurs). Huitième mois de l'année républicaine (du 20 avril au 19 mai).

FLORÉE (*flé*) *n. f.* Indigo de qualité inférieure. *Florée d'acide*, féculé de pastel.

FLORENCE (*ran-se*) *n. m.* (de *Florence*, *n. geogr.*). Taffetas léger. *N. f.* Sorte de crin très résistant, obtenu en plongeant dans du vinaigre le ver à soie qui va filer son cocon et qu'on emploie dans les pêcheries à la ligne pour emplir leurs hameçons.

FLORENCE, E (*ran*) *adj.* (du lat. *flor*, oris, fleur). *Blas.* Se dit d'une fleur de lis qui a des boutons entre ses pétales.

FLORES (*flès*). *Fam.* Terme usité dans l'expression : *faire flores*, briller dans le monde.

FLOUCOLE *adj.* (lat. *flor*, oris, fleur, et *colere*, habiter). Qui vit sur les fleurs : *insecte floicole*.

FLORICULTURE *n. f.* (même étymol. qu'à l'art. précéd.). Branche de l'horticulture, qui s'occupe spécialement de la culture des plantes à fleurs et des plantes d'ornement.

FLORIDÉES (*dé*) *n. f. pl.* Ordre de plantes, de la classe des algues. *S. une floridée*.

FLORIFÈRE *adj.* (lat. *florifer*). Qui porte des fleurs : *raneaux florifères*. Qui donne beaucoup de fleurs : *plante florifère*.

FLORIFÈRE *n. m.* (du lat. *flor*, floris, fleur, et *legere*, choisir). Recueil de poésies.

FLORIN *n. m.* (ital. *florino*). Pièce de monnaie étrangère, de valeur très variable suivant les pays.

FLORISSANT (*flé-san*), **E** *adj.* (v. *FLURIR*). Qui est dans un état prospère : *santé florissante*. Qui accuse un état prospère : *même florissante*.

FLORIE *n. f.* Fleur isolée d'un épi. Flore d'une petite région ou d'un certain genre de plantes.

FLOSCULEUX, EUSE (*flos-ku-lèl, eu-se*) *adj.* (du lat. *flosculus*, petite fleur). *Bot.* Se dit d'une fleur composée qui ne renferme que des fleurons.

FLOT (*flo*) *n. m.* (lat. *fluctus*). Eau agitée, onde, vague : *les flots de la mer dégradent le pied des falaises*. Marée montante : *l'heure du flot*. *Fig.* Liquide répandu en abondance : *flot de sang*. Flottage de bois. *Etre à flot*, en parlant d'un navire, nager au-dessus de l'eau. *Fig.* Se remettre à flot, rétablir l'état de ses affaires. *Pl. Les flots*, la mer. *Fig.* Matière abondante et ondulée : *flots de cheveux*, de rubans. Multitude, grande quantité : *flots d'auditeurs*.

FLOTTABILITÉ (*flo-ta*) *n. f.* Qualité possédée par certains corps flottants de rester insubmersibles.

FLOTTABLE (*flo-ta-ble*) *adj.* Qui peut flotter : *bois flottable*. (Un cours d'eau est flottable lorsqu'il ne peut porter que des radeaux ou des trains de bois. Il est navigable lorsqu'il sert à une navigation continue par bateaux.)

FLOTTAGE (*flo-ta-je*) ou **FLOT** (*flo*) *n. m.* Transport du bois par eau, quand on le fait flotter. *Flottage à bûches perdues*, flottage dans lequel les bûches sont abandonnées une à une au cours de l'eau.

Flottage en trains, flottage dans lequel on compose un radeau avec de nombreuses pièces de bois réunies par de longues perches reliées entre elles : *le flottage du bois date du milieu du xvii^e siècle*.

FLOTTAISON (*flo-té-son*) *n. f.* Endroit où la surface d'une eau tranquille atteint la carène d'un navire. *Ligne de flottaison*, ligne que le niveau de l'eau trace sur la carène d'un bâtiment.

FLOTTANT (*flo-tan*), **E** *adj.* Qui flotte sur un liquide : *les corps flottants éprouvent une poussée de bas en haut, égale au poids du fluide qu'ils déplacent*. Retombant à flots, ample, ondoyant : *robe flottante*. *Fig.* Irrésoûl : *esprit flottant*. *Ligne flottante*, ligne à pêche dans laquelle un liege qui flotte sur l'eau maintient l'hameçon à une profondeur déterminée. *Bette flottante*, portion de la



Flottage du bois.

longues perches reliées entre elles : *le flottage du bois date du milieu du xvii^e siècle*.

FLOTTAISON (*flo-té-son*) *n. f.* Endroit où la surface d'une eau tranquille atteint la carène d'un navire. *Ligne de flottaison*, ligne que le niveau de l'eau trace sur la carène d'un bâtiment.

FLOTTANT (*flo-tan*), **E** *adj.* Qui flotte sur un liquide : *les corps flottants éprouvent une poussée de bas en haut, égale au poids du fluide qu'ils déplacent*. Retombant à flots, ample, ondoyant : *robe flottante*. *Fig.* Irrésoûl : *esprit flottant*. *Ligne flottante*, ligne à pêche dans laquelle un liege qui flotte sur l'eau maintient l'hameçon à une profondeur déterminée. *Bette flottante*, portion de la

dette publique non consolidée, susceptible d'augmentation ou de diminution journalière.

FLOTTE (*flo-te*) n. f. Grand nombre de bâtiments de mer, réunis pour naviger ensemble : la plus grande flotte de l'Espagne, l'Invincible Armada, fut dispersée par la tempête. Ensemble des forces navales d'un pays.

FLOTTE (*flo-te*) n. f. Bouée ou barrique qui soutient un câble à la surface de l'eau. Morceau de liège qui maintient une ligne ou un filet à fleur l'eau.

FLOTTEMENT (*flo-te-man*) n. m. Etat d'un objet qui flotte. Ondulation du front d'une troupe en marche. *Fig.* Héitation.

FLOTTER (*flo-té*) v. n. (*de flot*). Être porté sur un liquide : le fer flotte sur le mercure. Voltiger en ondoyant : ses longs cheveux flottaient sur ses épaules. Être lâche : rênes qui flottent. *Fig.* Chançeler, être irrésolu : flotter entre l'espérance et la crainte. Bois flotté, bois venu par le flottage. *ANT.* Enfoncer, sombrer, couler.

FLOTTEUR (*flo-teur*) n. m. Ouvrier qui fait ou conduit des trains de bois. Corps léger flottant sur l'eau : le flotteur d'une ligne de pêche. Flotteur d'alarme, boule creuse flottant sur l'eau d'une chaudière et actionnant un sifflet, quand le niveau baisse.

FLOTTILLE (*flo-ti*, 11 mil.) n. f. Petite flotte : une flottille de torpilles.

FLOU adj. m. (*orig. germ.*). Fondu, léger, vaporeux, dans la langue artistique. N. m. : le flou d'un tableau. *Adv.* : peindre flou.

FLOUER (*flo-u-é*) v. a. *Fam.* Voler, escroquer, duper.

FLOUERIE (*flo-u-é*) n. f. Action de duper, escroquerie.

FLOUETTE (*flo-u-é-te*) n. f. Girouette d'un vaisseau.

FLOUEUR n. m. Faiseur de dupes. (Peu us.)

FLOU-FLOU n. m. Onomat. V. FROU-FROU.

FLOUVE n. f. Genre de graminées fourragères.

FLEUATE n. m. *Chim.* Nom ancien des fluorures.

FLEUANT (*fuk-tu-an*). E adj. (*du lat. fluctare, flotter*). Qui offre le balancement d'un liquide. *Méd.* Mou, mobile : tumeur fluctuante.

FLEUATION (*fuk-tu-a-si-on*) n. f. (*de fluctuant*). Mouvement d'oscillation d'un liquide. *Pathol.* Mouvement de déplacement d'un liquide épanché. *Fig.* Variations alternatives : les fluctuations de la rente.

FLECTUEUX, EUSE (*fuk-tu-é-é, eu-se*) adj. (*lat. fluctuosus*). Agité de mouvements violents.

FLEUENCE (*an-sé*) n. f. (*de fluere*). Mouvement de ce qui coule ou s'écoule : fluence du temps. (Peu us.)

FLEUENTE (*an-té*) n. f. *Math.* Ancien nom de l'intégrale, dans le calcul différentiel.

FLEUR (*flu-é*) v. n. (*lat. fluere*). Couler. (Peu us.)

FLEUT, ETE (*flu-é, é-te*) adj. (*de flou*). Mince et délicat : taille fleutte.

FLEUIDE adj. (*lat. fluidus*). Se dit des corps dont les molécules ont si peu d'adhérence entre elles, qu'elles glissent les unes sur les autres, de façon que le corps sans consistance prend la forme du vase qui le contient : les corps fluides se divisent en corps liquides et corps gazeux. *Fig.* Coulant : style fluide. N. m. Corps fluide : l'air et l'eau sont des fluides. *Au fig.* : le fluide électrique.

FLEUDIFIER (*fl-é*) v. a. (Se conj. comme prier). Faire passer à l'état fluide.

FLEUDITÉ n. f. Qualité de ce qui est fluide.

FLEUR n. m. *Chim.* Gaz (Fl) presque incolore, de densité 1,635, qui fournit des réactions énergiques. *Minér.* *Spath fluor*, syn. de FLUORINE.

FLUORESCENCE (*rés-é*) n. f. *Chim.* Matière colorante jaune, provenant de l'action de l'anhydride phthalique sur la résorcine et qui fournit un grand nombre de colorants.

FLUORESCENCE (*rés-san-é*) n. f. *Physiq.* Propriété de certains corps de transformer la lumière qu'ils reçoivent en radiations lumineuses de plus grande longueur d'onde : la fluorescence n'est qu'une phosphorescence de courte durée.

FLUORESCENT (*rés-san*). E adj. Doué de fluorescence : corps fluorescent.

FLUORHYDRATE n. m. Sel dérivant de l'acide fluorhydrique.

FLUORHYDRIQUE adj. Nom donné à un acide H.F, résultant de l'action de l'acide sulfurique sur

la fluorine : l'acide fluorhydrique est employé dans la gravure sur verre.

FLUORINE n. f. Fluorure naturel de calcium.

FLUOROGRAPHIE (*fl*) n. f. Procédé de gravure sur verre au moyen de l'acide fluorhydrique.

FLUOSCOPÉ (*ros-ko-pe*) n. m. Boîte pyramidale, dont le fond est un écran fluorescent et qui est employée en radioscopie.

FLUORE n. m. Tout composé binaire, formé par le fluor.

FLÛTE n. f. (*de flûter*). Instrument à vent, formé d'un tube creux percé de plusieurs trous et muni de clefs pour varier les sons : grande flûte ; petite flûte. Celui qui en joue : il est première flûte à l'Opéra-Comique. Flûte de Pan, instrument en usage chez les anciens, composé de roseaux d'inégale longueur accolés par rang de taille. *Fam.* Flûte à l'oignon, mirliton. Jeu de flûtes, jeu d'orgue qui imite les sons de la flûte. Petit pain long. Verre à pied étroit et long, dans lequel on boit le champagne. Pl. *Fam.* Jambes. Jouer des flûtes, courir.

FLÛTE n. f. (*holland. fluit*). Bâtiment de guerre réservé Flûte de Pan, pour le transport du matériel.

FLÛTE, E adj. Se dit d'un son doux, imitant celui de la flûte : voix flûtée.

FLÛTEAU (*té*) n. m. Jouet d'enfant, appelé aussi mirliton. Plantain d'eau. Jone fleuri.

FLÛTER (*té*) v. n. (*anc. fr. flûter, pour flatter*; du lat. *flatus*, souffler). Jouer de la flûte. Se dit en parlant du cri du merle : le merle flûte. *Pop.* Boire.

FLÛTEUR, EUSE (*eu-se*) n. Personne qui joue de la flûte. (On dit plus ordinairement FLÛTISTE.)

FLÛTISTE (*tis-te*) n. Musicien qui joue de la flûte : il est flûtiste à l'Opéra.

FLUVIAL, E, AUX adj. (*lat. fluvialis*; de *fluvius*, fleuve). Qui appartient aux fleuves : eaux fluviales.

FLUVIATILE adj. Qui se rapporte aux fleuves, aux eaux douces courantes : coquilles, dépôts fluviatiles.

FLUVIÈTRE n. m. (*du lat. fluvius, fleuve*, et du gr. *metron*, mesure). Appareil pour mesurer le niveau d'un fleuve canalisé.

FLUVIOMÉTRIQUE adj. Qui se rapporte au fluviomètre ou au niveau de l'eau dans un canal : échelle fluviométrique.

FLUX (*flu*) n. m. (*lat. fluxus*; de *fluere*, couler). Mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures. *Fig.* Grande abondance : un flux de paroles.

Méd. Écoulement : flux de sang. *ANT.* Reflux.

FLUXION (*fuk-si-on*) n. f. (*lat. fluxio*; de *fluere*, couler). Gonflement douloureux, causé par un amas d'humeurs, un abcès, sur quelque partie du corps : avoir une fluxion à la joue. *Méthode des fluxions*, méthode de calcul due à Newton, qui n'est autre que le calcul différentiel. *Méd.* Fluxion de poitrine, vieille expression désignant toute inflammation du poumon avec sécrétion de mucosités qui s'expectorent difficilement, et souvent avec du sang.

FLUXIONNAIRE (*fuk-si-o-n-è-re*) adj. Sujet aux fluxions. Relatif au calcul des fluxions.

FLYER (*pronç. angl. fla-i-é-ur*) n. m. (*de l'angl. to fly, voler*). Cheval de course qui a surtout de la vitesse.

FOC (*fok*) n. m. (*orig. scandin.*). *Mar.* Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment : les focs, suivant leur position, s'appellent petit foc, grand foc, clinfoc, etc. Foc d'artimon, voile d'étai, allant du grand mât au capelage de perroquet de fougue. (V. MARINE.)

FOCAL, E, AUX adj. (*du lat. focus, foyer*). Qui concerne le foyer des miroirs ou des lentilles : distance focale. N. f. *Math.* Courbe ou surface qui joue, par rapport à un lieu géométrique de l'espace, un rôle analogue à celui des foyers par rapport aux courbes planes.

FOËN (*feun*) n. m. (*du lat. favonius*, n. d'un vent d'ouest). En Suisse, vent chaud, sec et violent, du sud-est.

FOËNE ou **FOÛÈNE** (*du lat. furca, trident*) n. f. Gros harpon pour le poisson. *SYN.* FOÛNE, FOÛANNE.



Flûte.



FOËNER (*né*) v. a. Pêcher à la foëne.
FOËTAL, E, AUX (*fo*) adj. Qui a rapport au foetus.
FOËTUS (*fo-tus*) n. m. (mot lat.). Produit de la conception, non encore arrivé à terme, mais ayant déjà les formes de l'espèce. (Quelques-uns écrivent *FËTUS*.)

FOI n. f. (du lat. *fides*, engagement, lien). Assurance de tenir un engagement : *donner sa foi*. Fidélité à ses engagements : *la foi des traités*. Croyance en la fidélité, la véacité de quelqu'un ou de quelque chose : *témoin digne de foi*. Croyance aux vérités de la religion. Religion chrétienne : *mourir pour la foi*. Bonne foi, intention droite, franchise. Mauvaise foi, intention coupable. *Faire foi*, témoigner, prouver. *N'avoir ni foi ni loi*, n'avoir ni religion ni conscience. *Profession de foi*, déclaration de ses opinions, de ses croyances. *Ligne de foi*, ligne du rayon visuel dans un instrument, sur un navire, etc. *Ma foi, par ma foi, sur ma foi*, en vérité. *Bias*, Meuble de l'écu, représentant deux mains disposées en fasces, et qui s'étreignent.

FOIE (*foi*) n. m. (du lat. *hepar*, *ficatum*, foie d'oie engraissée avec des fécules). Viscère, de couleur rougeâtre, organe sécréteur de la bile. (V. la planche NOMME.)

FOIE-DE-BŒUF n. m. ou **LANGUE-DE-BŒUF** n. f. Bot. Syn. de **FISTULINE**.

FOIN n. m. (lat. *fenum*). Herbe fauchée et séchée pour la nourriture des animaux domestiques : *faire les foins*. Herbe sur pied, destinée à être fauchée. Poils soyeux qui garnissent le fond d'un artichaut. Fig. *Etre bête à manger du foin*, avoir aussi peu d'intelligence que le bétail. *Avoir du foin dans ses bottes*, avoir des ressources.

FOIN! interj. qui exprime le dédain. Le dégoût : *foin de la richesse, s'il faut l'acquiescer à ce prix!*

FOIRADE n. f. Action de foirer. Ordures faites en foirant.

FOIRAIL (*ra, l mill.*) ou **FOIRAL** n. m. Champ de foire.

FOIRE n. f. (du lat. *feria*, jour férié). Grand marché public, se tenant à des époques fixes dans un endroit : *les foires de Beaucourt furent longtemps célèbres*.

Champ de foire, emplacement où se tient la foire.

FOIRE n. f. (lat. *foria*). Pop. Flux de ventre, diarrhée.

FOIRER (*re*) v. n. Pop. et bas. Evacuer des excréments à l'état liquide. Fig. *Avoir peur*. Faire long feu : *fusée qui foire*. Ne plus prendre (en parlant d'un pas de vis usé).

FOIREUX, EUSE (*re, eu-zé*) n. et adj. Pop. et bas. Qui a la diarrhée. Fig. et pop. Poltron.

FOIROLLE (*ro-le*) n. f. Nom vulgaire de la mercuriale annuelle, plante purgative. (On dit aussi **FOIRANDE**.)

FOIS (*foi*) n. f. (du lat. *vices*, tours). Joint à un nom de nombre, marque la quantité, la réitération, la multiplication : *Napoléon I^{er} abdiqua deux fois*. Fam. *Une fois, à une certaine époque : il y avait une fois un roi et une reine. Une fois pour toutes*, décidément. Loc. adv. : *Une fois que, dès que ; de fois à autre, de temps en temps ; à la fois*, ensemble, en même temps.

FOISON (*zon*) n. f. (lat. *fusio*). Grande quantité. A **foison**, loc. adv. Abondamment.

FOISONNANT (*zo-nan*). E adj. Qui foisonne.

FOISONNEMENT (*zo-ne-man*) n. m. Action de foisonner. Augmentation de volume dans un corps qui change d'état : *foisonnement de la chaux*.

FOISONNER (*zo-né*) v. n. (de *foison*). Abonder : *cette province foisonne en blé*. Multiplier : *les lapins foisonnent, cette année*. Augmenter de volume : *la chaux vice foisonne sous l'action de l'eau*.

FOL, FOLLE n. et adj. V. **VOU**.

FOLÂTRE adj. (de *fol*). Gal, enjoué, badin. Qui convient aux personnes gales : *jeux folâtres*. ANT. **GRAVE, POSÉ, SÉRIeux**.

FOLÂTREMMENT (*man*) adv. D'une manière folâtre. (Pen us.)

FOLÂTRER (*tré*) v. n. (de *folâtre*). Jouer, badiner avec une gaieté enfantine.

FOLÂTRERIE (*ré*) n. f. Action, parole folâtre : *dire d's folâtreries*.

FOLIACE, E adj. (du lat. *folium*, feuille). Bot. Qui est de la nature des feuilles, qui en a l'apparence : *petioles foliacés*.

FOLIAIRE (*li-è-re*) adj. Bot. Qui a rapport aux feuilles : *glandes foliaires*.

FOLIATION (*si-on*) n. f. (du lat. *folium*, feuille). Disposition des feuilles sur la tige. Moment où les bourgeons commencent à développer leurs feuilles. (Syn. dans ce sens, de **FEUILLAGE**.)

FOLICHON, ONNE (*o-ne*) adj. Fam. Folâtre, badin.

FOLICHONNER (*cho-né*) v. n. Fam. Folâtrer.

FOLICHONNERIE (*cho-ne-ri*) n. f. Fam. Action, parole folichonne.

FOLIE (*li*) n. f. (de *fol*). Aliénation d'esprit, démente : *être atteint de la folie des grandvies*. Acte ou parole extravagante : *dire des folies*. Ecart de conduite : *folies de jeunesse*. *Aimer à la folie*, aimer éperdument. Personnage allégorique symbolisant la gaieté et toujours représenté tenant une marotte. Petite maison de campagne où l'on se réunissait autrefois pour se divertir librement. ANT. **Sagesse, raison**.

FOLIE, E adj. (du lat. *folium*, feuille). Nom donné en botanique aux parties garnies de feuilles. *Chim.* Disposé en lames minces.

FOLIPARE adj. (du lat. *folium*, *folii*, feuille, et *parere*, enfanter). Bot. Qui ne produit que des feuilles : *rameau folipare*.

FOLIO n. m. (du lat. *folium*, feuille). Le numéro de chaque page d'un livre : *folio 12 signifie page 12*. Pl. des *folios*.

FOLIOLE n. f. (lat. *foliolum*). Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée, comme celles de l'acacia, du frêne, etc. Chaque pièce du calice (*sépales*) d'une fleur ou de la corolle (*pétales*).

FOLIOTAGE n. m. Action ou manière de folioter. Son résultat.

FOLIOTER (*lé*) v. a. (du lat. *folium*, feuille). Pâzier. Numéroter les feuillets d'un registre, d'un livre.

FOLKLORE n. m. (angl. *folk*, peuple, et *lore*, science). Science des traditions et usages populaires. Ensemble des traditions, poèmes, légendes populaires d'un pays : *le folklore scandinave est d'une grande richesse*.

FOLLE n. f. Techn. Filet de pêche à larges mailles.

FOLLE adj. et n. V. **VOU**.

FOLLEMENT (*fo-le-man*) adv. Avec folie.

FOLLET, ETTE (*fo-lé, é-te*) adj. Qui fait ou dit par habitude de petites folies. (Peu us.) *Poil follet*, premier poil du menton, duvet des petits oiseux.

Esprit follet, lutin familier, plus malin que malfaisant. **Fou follet**, V. **PEU**.

FOLLETAGE (*fo-lé*) n. m. Maladie de la vigne, dont la cause est indéfinie et qui a pour effet de faner brusquement les feuilles.

FOLLICULAIRE (*fo-li-ku-lé-re*) n. m. Pamphlétaire, journaliste sans valeur.

FOLLICULE (*fo-li*) n. m. (lat. *folliculus*). Fruit capsulaire, membracé, allongé et à une suture. (V. la planche **PLANTE**.) Anat. Nom de divers organes en forme de petit sac : *follicules pileux, sébacés, dentaires*, etc.

FONMATEUR, TRICE (*man*) n. et adj. Personne qui foment : *fomentateur de troubles*.

FONMATION (*man-to-si-on*) n. f. (de *fomenter*). Application d'un médicament chaud sur une partie du corps, pour l'adoucir. Fig. Action de préparer sous main, d'exciter. (Peu us.)

FONMETER (*man-té*) v. a. (lat. *fomentare*). Appliquer un médicament chaud pour fortifier, adoucir. Fig. Entretenir, exciter : *fomenter des troubles*.

FONCER n. m. Action de foncer un tonneau. Dans les ardoiseries, abatage de l'ardoise à la pointe ou à la poudre.

FONCAILES (*sa, l mill.*) n. f. pl. Barres de bois formant le fond d'un lit, le fond d'un tonneau.

FONCÉ, E adj. Chargé, sombre, en parlant des couleurs : *stoffé d'un vert foncé*. ANT. **Clair, blanc**.

FONCEMENT (*nan*) n. m. Action de foncer, Action de fover, de creuser un puits.

FONCER (*sé*) v. a. (de *fond*. — Prend une cédille sous le *c* devant *a* et *o* : *il fonca, nous fonçons*.) Mettre un fond à un tonneau, à une cuve. Creuser verticalement : *foncer un puits*. Rendre plus foncé, en parlant d'une couleur. V. n. Faire une charge à fond : *foncer sur un adversaire*.

FONCIER (*si é*). **ÈRE** adj. Qui constitue un fonds de terre : *propriété foncière*. Assigné, établi sur un

fonds de terre : *impôt foncier*. Qui possède des biens-fonds : *propriétaire foncier*. Qui est au fond de la nature de quelqu'un : *qualités foncières*. N. m. L'impôt foncier.

FONCIÈREMENT (*man*) adv. Dans le fond : être *foncièrement* honnête. ANT. *Superficiellement*.

FONCTION (*fonk-si-on*) n. f. (lat. *functio*; de *fungi*, s'acquitter). Exercice d'une charge. Emploi, obligations de cet emploi : *s'acquitter de ses fonctions*. Action propre à chaque organe, comme la digestion, la circulation, la respiration, etc. Math. *Fonction de une ou plusieurs variables*, expression algébrique renfermant une ou plusieurs lettres, qui se trouve déterminée quand on attribue des valeurs déterminées à ces lettres et dont la valeur varie quand on attribue à ces mêmes lettres des valeurs différentes. Fig. *En fonction de*, en suivant les variations de.

FONCTIONNAIRE (*fonk-si-o-nè-re*) n. Qui remplit une fonction publique.

FONCTIONNARISME (*fonk-si-o-na-ris-me*) n. m. Système administratif, fondé sur l'existence d'un grand nombre de fonctionnaires.

FONCTIONNEL, ELLE (*fonk-si-o-nèl, è-le*) adj. Qui se rapporte aux fonctions du corps : *troubles fonctionnels*.

FONCTIONNEMENT (*fonk-si-o-ne-man*) n. m. Manière dont une chose fonctionne : *vérifier le fonctionnement d'une machine*.

FONCTIONNER (*fonk-si-o-nè*) v. n. Agir, remplir sa fonction : *cette machine fonctionne bien*. Être mis en action.

FOND (*fon*) n. m. (du lat. *fundus*, creux). L'endroit le plus bas d'une chose creuse : *le fond d'un puits*. Partie solide, sur laquelle on trouve une grande masse d'eau : *fond de la mer*. Partie plane qui termine un tonneau à chaque extrémité. Ce qui reste au fond : *le fond du verre*. Partie la plus éloignée de l'entrée, la plus retirée d'un pays : *le fond d'une boutique, d'une province*. En parlant d'étoffes, tisser sur laquelle on fait un dessin. Champ de tableau sur lequel se détache le sujet. Décoration qui ferme la scène d'un théâtre dans la partie opposée à la salle. Matière essentielle du procès. Ce qui fait la matière, l'essence d'une chose, par opposition à la forme à l'apparence. Fig. Ce qu'il y a de plus caché dans le cœur, l'esprit, etc. *Le fin fond*, la partie la plus reculée. Loc. adv. : **A fond**, complètement. **Au fond**, dans le fond, en réalité. **De fond en comble**, de la base au sommet.

FONDAGE n. m. Action de fonder les métaux.

FONDAMENTAL, E, AUX (*man*) adj. (du lat. *fundamentum*, fondement). Qui sert de fondement : *pierre fondamentale*. Par ext. Principal, essentiel : *raison fondamentale*.

FONDAMENTALEMENT (*man-la-le-man*) adv. D'une manière fondamentale.

FONDANT (*dan*). E adj. Qui a beaucoup de jus et fond dans la bouche. E adj. Qui est *fondateur*. N. m. Bonbon dont l'intérieur est liquide. Remède qui résout les tumeurs, fond les engorgements. Métal. Substance qui facilite la fusion d'un autre corps.

FONDATEUR, TRICE n. et adj. Personne qui crée un établissement destiné à se perpétuer après elle : *Platon fut le fondateur de l'Académie*. Personne qui a fondé un empire, une religion, etc.

FONDATION (*si-on*) n. f. Travaux qui préparent la construction des fondements d'un édifice. Maçonnerie sur laquelle on fonde : *jeter les fondations*. Fig. Action de fonder, de créer : *fondation d'une académie*. Capital légué par des œuvres de charité, de piété : *fondation pieuse*. ANT. *Faite*. Abolition, destruction.

FONDE, E adj. Autorisé : être *fondé à dire*. Juste, raisonnable : *accusation fondée*. N. m. **Fondé de pouvoir**, qui est légalement chargé d'une chose.

FONDEMENT (*man*) n. m. (lat. *fundamentum*). Maçonnerie jetée dans les fondations pour servir de base à un édifice. Partie inférieure du tube intestinal. Fig. Principal appui, base : *la justice est le plus sûr fondement d'un Etat*. Cause, motif : *bruit sans fondement*. ANS. ANT. *Faite*. **Pinnacle**.

FONDER (*dé*) v. a. (lat. *fundare*). Etablir les fondements d'une construction. Créer, instituer : *fonder un collège*. Donner des fonds suffisants pour

l'établissement de quelque chose d'utile : *fonder prix*. Fig. Appuyer de raisons, de motifs, de preuves : *fonder ses soupçons sur...* Abolir, détruire, ruiner.

FONDERIE (*rt*) n. f. Usine où l'on fond les métaux : *fonderie de fer, de cuivre*. Art du fond Lieu, cuve, où le criard fond sa cire.

FONDEUR n. et adj. m. Ouvrier en l'art de fonder les métaux, la cire, etc.

FONDS (*dè*) n. m. Aflaissenment du sol par éboulement souterrain. (On dit mieux roxt) **FONDOIR** n. m. Lieu où les bouchers et charcutiers fondent leurs graisses.

FONDRE v. a. (du lat. *funderè*, précipiter fond). Amener à l'état liquide : *le platine est cile à fondre*. Dissoudre dans un liquide : *fondre sucre dans l'eau*. Confectionner en métal : *fondre une cloche*. Fig. Combiner plusieurs et en un tout : *fondre deux lois en une seule*. Résoudre : *fondre les humeurs*. Peint. Méler, diminuer l'intensité : *fondre les couleurs*. V. n. Nrir liquide : *la glace fond*. Se dissoudre : *le fond dans l'eau*. Fam. Maigrir. Se précipiter : *les maux fondent sur lui*. *Fondre en larmes* ser des larmes abondantes. ANT. *Figer, solid*

FONDRIÈRE n. f. (de fond). Crevasse dans l Terrain marécageux : *les fondrières de l'Arg*

FONDRILLES (*ll mil*), n. f. pl. Syn. a EFONDRILLES.

FONDS (*fon*) n. m. (lat. *fundus*). Le sol terre, d'un champ : *cultiver un fonds*. Somme gent : *avoir un fonds*. Capital d'un bien : *m le fonds et le revenu*. Etablissement de comm boutique avec son achalandage : *vendre un Fonds publics*, rentes créées par l'Etat. perdu, argent placé en rentes viagères. Fig. des mœurs, du savoir, de la capacité d'un ho un grand fonds de probité, d'érudition. **fonds**, v. à son ordre alph.

FONDE, E adj. Amené à l'état de liquide : *fondue; plomb fondu*. N. m. Diminution pr sive de l'intensité : *le fondu des couleurs*.

FONDUE (*dè*) n. f. Mets composé de fromag au feu avec du beurre, des épices et un peu de

FONGIBLE adj. (lat. *fungibilis*). Dr. Se choses qui se consomment par l'usage.

FONGICIDE adj. Propre à détruire les p gnons parasites. N. m. : *les fongicides les p ployés sont les bouillies cupriques*.

FONGOÏDE (*gho-i-dé*) adj. (du lat. *fungus* pignon, et du gr. *eidós*, aspect). Qui ressemb champignon.

FONGOSITÉ (*ghè-zit-é*) n. f. Etat de ce fongueux. Excroissance fongueuse.

FONGUEUX, FUSE (*ghèl, eu-zè*) adj. (lat. sus). De la nature du fongus.

FONGUS (*ghuss*) n. m. (du lat. *fungus*, g gnon). Méd. Excroissance charnue, spongiez s'élève sur la peau, surtout autour d'une pla

FONTAINE (*tè-nè*) n. f. (du lat. *font*, source). Eau vive qui sort de terre : *la font Vaucluse*. Édifice public qui distribe l'ea seu de grès, de métal, etc., dans lequel on l

Fontaines Wallace, fontaines publiques ét Paris en 1872 par le philanthrope Wallace. **Il ne faut pas dire e Fontaine, je ne boi de ton eau**, si, il ne faut pas jurer qu'on ne mais ceci ou cela ; on ne sait ce que réserve

FONTAINIERE (*tè-ne-rt*) n. f. Fabriqué sin de fontaines. Métier de fontainier.

FONTAINIER (*tè-ni-è*) n. m. V. FONTENI

FONTANELLE (*nè-le*) n. f. (de *fontain* des espaces que présente la boîte crânien son entière ossification.

FONTANGE n. f. (de la *duchesse de Fo* Noud de rubans que les femmes, à la fin de Louis XIV, portaient sur leur coiffure.

FONTE n. f. (de *fondre*). Action de fonc se fondre : *les pluies acciivent la fonte* de Produit immédiat du traitement des mi fer par le charbon : *la fonte est fort peu* r Produit d'une fusion en général. L'art. 1 du fondeur : *fonte d'une statue*. Impr. **A** complet de caractère du même type.

FONTE n. f. (de l'ital. *fonda*, poche). Poche de cuir, que l'on attache de chaque côté de l'arçon d'une selle, pour y mettre des pistolets.

FONTENIER (ni-é) ou **FONTAINIER** (tè-ni-é) n. m. Qui fait, vend ou répare des fontaines. Agent municipal, chargé du service des fontaines publiques.

FONTS (fon) n. m. pl. (du lat. *fons*, fontaine). Bassin qui contient l'eau du baptême : tenir un enfant sur les fonts baptismaux.

FOOTBALL (fout-bô) n. m. (en angl. *ballon de pied*). Sorte de jeu de ballon, dans lequel les joueurs divisés en deux camps cherchent à porter le ballon dans le camp opposé : le football est le sport national des Anglais.

FOR n. m. (du lat. *forum*, tribunal). Juridiction. *For intérieur*, la conscience : réprocher dans son for intérieur une loi injuste. *For extérieur*, l'autorité de la justice humaine. *For ecclésiastique*, juridiction temporelle de l'Église. (Vx.)

FORAGE n. m. Action de forer : le forage de nombreux puits artésiens a fertilisé les oasis du Sahara.

FORAGE n. m. (du lat. *forum*, tribunal). Ancien droit seigneurial sur le vin vendu dans une seigneurie.

FORAIN, **E** (rin, è-ne) adj. (du lat. *fors*, dehors). Qui n'est pas du lieu : débiteur forain. Marchand forain, marchand nomade qui fréquente les foires, les marchés, etc. N. m. : les forains.

FORAL, **E** adj. Qui concerne les fueros (v. ce mot) : les coutumes forales.

FORAMINE, **E** adj. (du lat. *foramen*, tris, trou). Hist. nat. Qui est percé de petits trous.

FORAMINIFÈRES n. m. pl. Ordre de protozoaires recouverts d'une coquille dure percée de trous. S. un foraminifère.

FORBAN n. m. (de *fors*, et *ban*). Pirate, corsaire, qui entreprend une expédition armée sans l'autorisation de son gouvernement. Fig. *Forban littéraire*, plagiaire sans vergogne.

FORBANNIR (ba-nir) v. a. (de *forban*). Dr. féod. Bannir, reléguer, rejeter. (Vx.)

FORÇAGE n. m. Action de forcer ; son résultat. Excédent que peut avoir une pièce de monnaie au-dessus du poids légal.

FORÇAT (sa) n. m. (ital. *forzato*). Autrefois, Homme condamné aux galères. Adj., Criminel condamné aux travaux forcés. Fig. Homme réduit à une condition pénible : les forçats du labour. *Forçat libéré*, forçat rendu à la liberté, à l'expiration de sa peine.

FORCE n. f. (bas lat. *fortia* ; du lat. *fortis*, courageux). Puissance d'action physique chez un être vivant : la force était le principal attribut d'Hercule. Toute puissance capable d'agir, de produire un effet : l'eau, l'air, etc., sont des forces naturelles. Violence, contrainte : céder à la force. Puissance : force d'un Etat. Solidité : force d'un mur. Puissance d'impulsion : force d'une machine. Énergie, activité : force d'un poison. Fig. Habileté, talent : être de même force au jeu. Chaleur : le style de Bossuet est plein de force. Autorité : les lois étaient sans force. Courage, fermeté : manquer de force d'âme. Force de l'âge, âge où un être animé a acquis toute sa vigueur. Dr. *Force majeure*, cause à laquelle on ne peut résister. *Tour de force*, exercice corporel qui exige beaucoup de vigueur. Fig. Résultat qui exige un grand effort d'imagination.

Manoœuvre de force, celle qui demande un grand effort musculaire. *Maison de force*, maison d'arrêt. Être en force, être en état d'attaquer, de se défendre. *Faire force de rames*, ramer vigoureusement.

Force du sang, mouvements secrets de la nature entre proches parents. *Force d'inertie*, résistance passive. *Force ascensionnelle*, capacité que possède un aérostat d'enlever un poids plus ou moins lourd. Adj. de quantité. Beaucoup : forces gens. Loc. adv. : A toute force, à tout prix, absolument.

Par force, de force, de vive force, d'assaut, d'embûche, avec violence. Loc. prép. : A force de, par des efforts, des instances, etc. *Physiq.* Force vive, v. ÉNERGIE. Unité de force, v. DYNIE. Pl. Troupes d'un Etat : les forces de terre et de mer.

ANT. Faiblesse, débilité.

FORCÉ, **E** adj. Qui n'est pas naturel : style, vers, rive forcés. Qui est au-dessus des forces ordinaires : marche forcée. Inévitable : conséquence forcée. Cui-

turo forcée, celle qui hâte artificiellement la croissance d'une plante, la maturation d'un fruit. Avoir la main forcée, agir malgré soi. Travaux forcés, v. TRAVAIL. ANT. Facultatif, libre, volontaire.

FORCÉMENT (man) n. m. Action de forcer.

FORCÈMENT (man) adv. Par force, par un résultat naturel, obligatoire. ANT. Facultativement, librement, volontairement.

FORCÈRE, **E** n. et adj. (de *fors*, et de l'anc. fr. *sen*, raison). Hors de soi, furieux.

FORCEPS (sèps) n. m. (mot lat. signif. tenaille). Instrument de chirurgie, employé dans les accouchements laborieux.

FORCER (sé) v. a. (de *force*. — Prend une oédille sous le c devant a et o : il forçea, nous forçons.) Briser, rompre : forcer une porte, un coffre. Fausser : forcer une clef. Prendre par force : forcer un camp. Enfreindre : forcer la consigne. Surmonter : forcer les obstacles. Contraindre : forcer quelqu'un à faire une chose. Hâter la maturation : forcer des raisins. Obtenir par une sorte de violence morale : certains vers de Corneille forcent l'admiration. Fig. Forcer la nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. Forcer le pas, marcher plus vite. Forcer un cheval, l'exceder de fatigue. Forcer un animal de chasse, le réduire aux abois : le loup est très difficile à forcer. Forcer la porte de quelqu'un, entrer chez lui malgré lui. V. n. Mar. Faire effort : cordage qui force trop. Forcer de voiles, mettre au vent toute la voile possible. Se forcer v. pr. Faire trop d'efforts.

FORCERIE (ré) n. f. Serre pour cultures forcées.

FORCES (for-se) n. f. pl. (lat. *fortiores*). Forces. Grands ciseaux pour tondre les moutons, les draps, couper les métaux.

FORCIPRESURE (prè-su-re) n. f. Chir. Application sur un vaisseau, lésé ou non, d'une pince pour arrêter la circulation.

FORCLORE v. a. (de *fors*, et *clore*. — Se conj. comme *clore*, mais ne s'emploie guère qu'au prés. de l'inf. et au part. pass. : forclois, e.) Exclure. (Vx.)

Procéd. Rendre une personne non recevable à produire en justice, après le délai prescrit.

FORCLUSION (zi-on) n. f. (de *forclore*). Déchéance du droit de faire une production en justice parce que le délai est expiré.

FORER (ré) v. a. (lat. *forare*). Percer : forer une clef.

FORESTIER (rés-ti-é), **ÈRE** adj. (de *forêt*). Qui concerne les forêts : Colbert rédigea un code forestier. Ecole forestière, v. ÉCOLE (Part. hist.). N. et adj. m. Qui a un emploi dans l'administration forestière : un forestier ; un garde forestier.

FORÊT (ré) n. m. (de *forer*). Instrument de fer pour pratiquer des trous dans le bois, la pierre, etc.

FORÊT (ré) n. f. (bas lat. *forestis* [s. ent. *sylva*] ; de *fors*, dehors). Grande

étendue de terrain plantée d'arbres : de vastes forêts couvraient jadis la Gaule. Ensemble des grands arbres qui couvrent cette étendue : s'asseoir à l'ombre des forêts. Forêt vierge, forêt qui n'a jamais été ni habitée, ni exploitée : les forêts vierges couvrent une partie du bassin de l'Amazonie, au Brésil. Fig. Un grand nombre : une forêt de mâts. Eaux et forêts (administration des), v. EAU.

FOREUR, **EUSE** (eu-se) adj. et n. Qui fore. N. f. Machine à forer.

FORFAIRE (fô-re) v. n. (de *fors*, et *faire*. — N'est usité qu'à l'inf. prés., au prés. de l'ind. sing. et aux temps composés.) Faire quelque chose contre le devoir, l'honneur, etc. : forfaire à ses engagements.

FORFAIT (fé) n. m. Crime énorme, audacieux.

FORFAIT (fé) n. m. Marché par lequel une des parties s'oblige à faire ou à fournir quelque chose pour un certain prix, à perte ou à gain. *Turf*. Somme que le propriétaire d'un cheval engagé dans une course est forcé de payer, s'il ne le fait pas courir.

FORFAITAIRES adj. A forfait : marché forfaitaire.

FORFAITURE (fé) n. f. Tout crime commis par un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions. Féod. Crime commis par un vassal contre son seigneur.

FORFANTERIE (ré) n. f. (ital. *furfanteria*). Hablerie ; charlatanisme.



Forces.



Forêt.

FORFICULE n. f. Genre d'insectes orthoptères, vulgairement dits *perce-oreilles*.

FORGE n. f. (du lat. *fabrica*, atelier). Usine où l'on fond le minerai de fer et où l'on traite la fonte pour la transformer en fer. Atelier où l'on travaille les métaux au feu et au fourneau. Fourneau pour forger. Atelier de serrurier, de maréchal ferrant. Pierre plate sur laquelle on aplatit le plomb à froid. (V. la planche ARTILLERIE.)

FORGEABLE (ja-bie) adj. Qui peut être forgé : *le fer rouge est très aisément forgeable*.

FORGÉAGE (ja-je) ou **FORGEMENT** (je-man) n. m. Action de forger.

FORGER (jé) v. a. (de *forge*. — Prend un e muet après le g devant a et o : *il forgera, nous forgerons*.) Donner la forme au fer ou à tout autre métal, au moyen du feu et du marteau : *Vulcain lui-même avait forgé les armes d'Achille*. Fig. Inventer : *forger une nouvelle*. Fabriquer des documents faux : *forger un manuscrit*. Prov. : **C'est en forgerant qu'on devient forgeron**, à force de s'exercer à une chose, l'on y devient habile. **Se forger** v. pr. S'imaginer : *se forger des chimères*.

FORGERON n. et adj. m. Qui travaille le fer au marteau et à la forge.

FORGEUR n. et adj. m. Qui forge. Fig. *Forgeron de nouvelles*, qui invente.

FORJUER (ru-é) ou **FORJUIR** v. n. Vénér. Sonner le forhu (sonnerie de trompe pour appeler les chiens).

FORJET (jé) n. m. Sallie hors d'alignement.

FORJETER (té) v. n. (de *fors*, et *jeter*. — Prend deux t devant une syllabe muette : *je forjette*.) Sortir de l'alignement, de l'aplomb : *ce mur forjette*. V. a. Etablir en sallie.

FORLANCER (sé) v. a. (de *fors*, et *lancer*. — Prend une cédille sous le c devant a et o : *il forlança, nous forlançons*.) Faire sortir une bête de son gîte : *forlançer un cerf*.

FORLANE n. f. Danse gaie, vive, bruyante, des paysans du Frioul.

FORLIGNER (gné) v. n. (de *fors*, et *ligne*). Dégénérer de la vertu des ancêtres. Forfaire à l'honneur.

FORLONGE n. m. (de *fors*, et *longe*). Vénér. *Aller de forlonge*, se dit d'une bête qui a beaucoup d'avance sur les chiens. *Chasser de forlonge*, se dit d'un chien courant qui suit de loin la voie de la bête.

FORLONGER (jé) v. n. (de *fors*, et *longe*. — Prend un e muet après le g devant a et o : *il forlongea, nous forlongeons*.) Vénér. S'éloigner de ses parages ordinaires. Avoir une grande avance sur les chiens.

FORMAGE n. m. Techn. Action de former, de donner la forme à un objet manufacturé.

FORMALDÉHYDE n. f. V. FORMIQUE.

FORMALISER (sé) [SE] v. pr. S'offenser, trouver à redire : *se formaliser d'une plaisanterie*.

FORMALISME (lis-me) n. m. Attachement excessif aux formes, aux formalités : *le formalisme administratif*. Philos. Système métaphysique, qui ramène la matière à la forme : *le formalisme kantien*.

FORMALISTE (lis-te) n. et adj. Scrupuleusement attaché aux formes : *magistrat très formaliste*.

FORMALITÉ n. f. Condition nécessaire à la validité des actes judiciaires. Cérémonie, règle imposée par la civilité.

FORMARIAGE n. m. (de *fors*, et *marier*). Mariage contracté par un serf hors de la seigneurie, ou avec une personne d'une autre condition que la sienne : *les seigneurs percevaient un droit de formariage*.

FORMAT (ma) n. m. (du lat. *forma*, forme). Dimensions d'un livre imprimé : *format in-8*. Dimensions en général.

FORMATEUR, TRICE n. et adj. Qui forme, crée.

FORMATIF, IVE adj. Qui sert à former.

FORMATION (si-on) n. f. Action de former, de se former : *la formation des dunes est due à l'action des vents*. Roches, couches qui constituent le sol : *les formations tertiaires, quaternaires*. Manière dont un mot passe par diverses formes. Ensemble des éléments qui constituent un corps de troupes. Dispositions diverses que peut prendre un corps de troupes sur le terrain : *formation dense; formation ouverte*.

FORME n. f. (lat. *forma*). Configuration extérieure des corps. Disposition des parties, spécialement des parties du corps. Manière d'être, de se

montrer. Apparence : *juger sur la forme*. Manière de se conduire, conforme aux règles établies, à l'usage : *agir dans les formes*. Façon de s'exprimer ou d'agir, propre à une personne : *avoir les formes rudes*. Caractère d'un gouvernement d'après la constitution : *forme républicaine*. Formalité judiciaire : *vice de forme*. Tournure donnée à un objet : *la forme de cet habit n'est pas gracieuse*. Moule servant à donner à certains objets leur configuration : *forme à pain de sucre, à fromage*, etc. Moule plein en bois, pour la fabrication des chapeaux. Morceau de bois en forme de pied, pour monter un soulier. Impr. Châssis de fer où sont rangées les pages composées typographiquement. Loc. adv. : **En forme**, selon les lois. **En bonne forme**, en bonne et due forme, suivant les règles. **Pour la forme**, pour se conformer à l'usage. Loc. prép. : **En forme de, par forme de**, en manière de.

FORMEL, ELLE (mil, è-le) adj. Express. Précis, positif : *recevoir un ordre formel*. Philos. Logique *formelle*, étude des formes de la pensée.

FORMELLEMENT (mè-le-man) adv. D'une manière formelle. ANT. **Conditionnellement**.

FORMENE n. m. Chim. Syn. de MÉTHANE.

FORMER (mè) v. a. (lat. *formare*). Donner l'être et la forme : *former un établissement*. Contracter : *former une liaison*. Composer : *les vapeurs forment les nuages*. Fig. Concevoir : *former un projet*. Instruire : *les voyages forment la jeunesse*. Constituer : *la bonté forme le fond de son caractère*. ANT. **Déformer**.

FORMERET (rè) n. m. Arc recevant la retombe d'une voûte à son intersection avec un mur vertical. Adjectif : *arc formeret*.

FORMIATE n. m. Sel de l'acide formique : *formiate de soude*.

FORMICANT (kan) adj. m. Pouls *formicant*, pouls faible et fréquent, semblable à la sensation produite par la piqûre des fourmis.

FORMICATION (si-on) n. f. V. FORMILLEMENT.

FORMIDABLE adj. (lat. *formidabilis*). Qui est à craindre, redoutable. Qui inspire de la crainte : *fatalité qui s'écroute avec un bruit formidable*.

FORMIDABLEMENT (man) adv. D'une manière formidable.

FORMIQUE adj. m. Chim. *Acide formique*, acide qui existe dans les orties, le corps des fourmis, etc. *Aldéhyde formique, formol* ou *formaldéhyde*, composé obtenu par oxydation incomplète de l'alcool méthylique et qui est un antiseptique très efficace.

FORMOGÈNE n. m. et adj. Se dit d'un appareil ou d'un mélange producteur de formol.

FORMOL n. m. Chim. V. FORMIQUE.

FORMOLER (té) v. a. Soumettre à l'action du formol ou de ses vapeurs.

FORMULAIRE (lè-re) n. m. Recueil de formules : *formulaire des notaires*.

FORMULE n. f. (lat. *formula*). Modèle qui contient les termes exprimés dans lesquels un acte doit être conçu : *formule légale*. Façon de s'exprimer, d'agir, conforme à l'usage : *formules de politesse*. Résultat d'un calcul algébrique, dont on peut faire l'application dans un grand nombre de cas. Expression fleurant les éléments et les quantités relatives de ces éléments qui entrent dans un corps composé.

FORMULER (té) v. a. Rédiger en formule ou d'après une formule : *formuler une ordonnance*. Énoncer d'une façon précise : *formuler des griefs*.

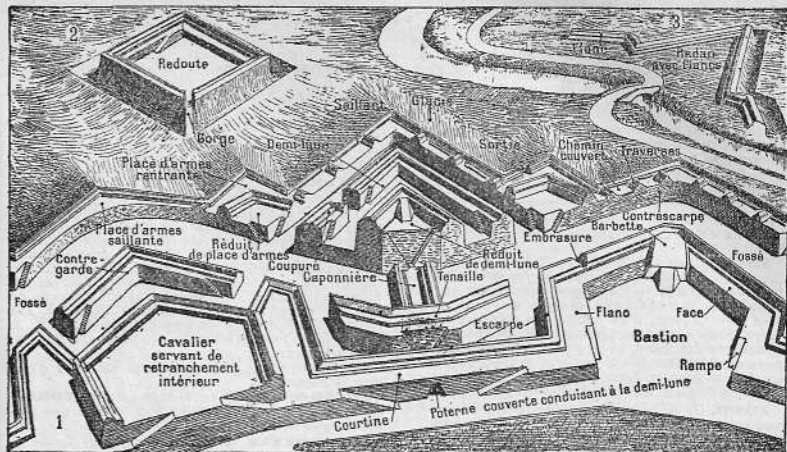
FORNICATEUR, TRICE n. Celui, celle qui commet le péché de fornication.

FORNICATION (si-on) n. f. Le péché de la chair.

FORNIQUER (lié) v. n. (lat. *fornicari*). Commettre le péché de fornication.

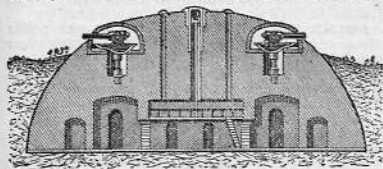
FOIS (for) prép. (du lat. *foris*, hors de). Hors, excepté : *tout est perdu, fors l'honneur*. (Vx.)

FORT (for), **E** adj. (lat. *fortis*). Robuste, vigoureux : *bras fort*. Fortifié : *ville forte*. Grand, puissant de corps : *un fort cheval*. Solide : *stoffé forte*. Fig. Plein d'énergie : *âme forte*. Considérable : *forte somme*. Rude, pénible : *forte tâche*. Violent : *forte pluie*. Aère, désagréable au goût : *beurre fort*. Qui sait beaucoup : *fort en histoire*. Outre, choquant : *cela est trop fort*. Plein, sonore : *voix forte*. Terre forte, terre grasse, difficile à labourer. **Se faire fort de, s'engager à**. **Se porter fort pour quelqu'un**, ré-



FORTIFICATIONS VUES A VOL D'OISEAU ; 1. Front bastionné ; 2. Redoute ; 3. Redan.

pondre de son consentement. **Esprit fort**, qui se pique d'incrédulité en matière religieuse. **Fort** adv. Beaucoup, extrêmement. **De plus fort en plus**, en augmentant toujours. **N. m.** Petite forteresse : *Paris fut entouré d'une double ceinture de forts dé-*



Coupe d'un fort d'arrêt souterrain.

tachés. (V. FORTIFICATION.) Repaire de certains animaux. Homme puissant, par opposition à faible. Ce en quoi une personne excelle : *l'algèbre est son fort.*

Fig. Temps où une chose atteint sa plus grande intensité : *au fort de l'été, de la tempête, etc.* **Fort de la Halle**, portefaix des halles de Paris. **PROV.** : *La raison du plus fort est toujours la meilleure*, la volonté du plus fort est toujours celle qui prévaut. **ANT.** **Faible, débile, frêle.**

FORTE (té) adv. et n. m. **Mus.** Mot italien qui se met aux endroits où l'on doit renforcer le son. (Abrév. f. ou F.) Pl. des forte.

FORTEMENT (man) adv. Avec force : *serrez fortement.* **Fig.** : *insistez fortement.* **ANT.** **Faiblement.**

FORTE-PIANO (té) adv. et n. m. (mots ital.). Expression musicale indiquant qu'il faut d'abord chanter ou jouer fort, et tout de suite après piano. (Abrév. Fp.) Pl. des forte-piano.

FORTERESSE (rè-se) n. f. (de fort n. m.). Lieu fortifié, destiné à recevoir une garnison et à défendre une certaine étendue de pays : *Vauban couvrit de puissantes forteresses le nord et l'est de la France.*

FORTIFIANT (fi-an) E. adj. Se dit des substances qui augmentent les forces : *le quinquina est fortifiant.* **Fig.** Qui donne du courage, de la force morale. **N. m.** : *prendre des fortifiants.* **ANT.** **Débilissant.**

FORTIFICATION (si-on) n. f. Art ou action de fortifier : *le génie est spécialement chargé de la for-*

tification des places. Ouvrage de défense militaire : *les dernières fortifications de Paris dataient de Louis-Philippe.* — Les progrès de l'artillerie obligèrent les ingénieurs militaires à remplacer les hautes murailles des villes et des châteaux (v. CHÂTEAU-FORT) par des défenses moins apparentes et moins vulnérables. Vauban et Cormontaigne ont posé les principes de la fortification *rasante*. Celle-ci, disposée selon des fronts *bastionnés* ou *polygonaux*, comprenait, de l'extérieur à l'intérieur, un système complet de glacis, fossés, demi-lunes, caponnières, escarpes, contrescarpes, talus, parapets, banquettes de tir, réduits, etc. Des abris bétonnés ou casemates furent ménagés pour les défenseurs et les pièces en batterie protégées par d'épaisses coupes d'acier. Au loin, des ouvrages détachés accessoires, redoutes, redans, etc., tintent l'ennemi à distance de l'enceinte, dont des défenses auxiliaires ; grilles, réseaux de fils de fer, trous de loup, chevaux de frise, etc., protégeaient l'abord immédiat.

FORTIFIER (fi-f) v. a. (du lat. fortis, fort, et facere, faire. — Se conj. comme prier.) Donner plus de force. Entourer de fortifications. Affermir moralement : *fortifier dans une résolution.* Corroborer : *ce témoignage fortifie votre opinion.* **ANT.** **Affaiblir, débilitier, démanteler.**

FORTIN n. m. (ital. fortino). Petit fort. **FORTIORI** (ri) (A) loc. adv. (de à, et du lat. fortius, oris, plus fort). A plus forte raison.

FORTISSIMO (ti-si) adv. **Mus.** Mot italien qui sert à indiquer les passages où il faut renforcer beaucoup le son. **N. m.** Morceau qui doit être exécuté fortissimo.

FORTRAIT (trè), E. adj. (de fors, et du lat. trahere, tirer). **Art vétér.** Exécute de fatigue : *cheval fortrait.*

FORTRAITURE (trè) n. f. (de fortrait). **Art vétér.** Fatigue excessive d'un cheval.

FORTUIT (tu-i), E. adj. (lat. fortuitus ; de fors, hasard). Qui arrive par hasard. Imprévu : *événement fortuit.* **ANT.** **Prévu, préparé, attendu.**

FORTUITEMENT (man) adv. Par hasard.

FORTUNE n. f. (lat. fortuna). Hasard, chance : *la fortune des armes.* Sort : *s'attacher à la fortune de quelqu'un.* Bonheur, heureuse chance. Malheur, accident : *recers de fortune.* Bonnes fortunes, aventures galantes. *Fortune du pot*, chance d'un bon ou d'un mauvais diner : *recevoir un ami à la fortune du pot.* Biens, richesses : *acquérir de la fortune.* *Faire fortune*, s'enrichir ; réussir : *mot qui a fait fortune.* *Tenter fortune*, s'engager ns une entre-



Fort de la Halle.

prise hasardeuse. *Officier de fortune*, soldat qui s'est élevé par son mérite. *Mar. Misaîne carrée d'une goélette. Fortune de mer*, accident qui arrive aux personnes ou objets naviguant sur mer. Objet improvisé : *mât, gouvernail de fortune. Myth. V. Part. hist. ANT. Infortuné.*

FORTUNE, E adj. (du lat. *fors, fortis, sort*). Favorisé par le sort : *union fortunée*. Qui donne le bonheur. (Ne pas dire *homme fortuné pour homme riche*.) **ANT. Infortuné.**

FORUM (*rom'*) n. m. invar. (mot lat.). Place où le peuple s'assemblait, à Rome, pour discuter des affaires publiques : le *Forum était situé entre le Capitole et le mont Palatin*. *Marché. Fig.* Lieu où se traitent les affaires publiques.

FORÊRE n. f. Trou pratiqué avec un foret. Trou d'une clef.

FOSSE (*fo-se*) n. f. (lat. *fossa*). Creux plus ou moins large et profond dans la terre : *les fosses océaniques les plus profondes ne dépassent pas 3.000 mètres*. Trou dans lequel on met un corps mort. *Avoir un pied dans la fosse*, n'avoir plus que peu de temps à vivre. *Fosse commune*, tranchées creusées dans les cimetières des villes, pour y placer les cercueils de ceux dont les familles n'ont pas acheté une concession de terrain. *Fosse d'aïeances*, qui reçoit les matières fécales. *Anat. Excavation : fosses nasales.*

FOSSE (*fo-sé*) n. m. Fosse prolongée pour enfermer un espace, défendre une place, faire écouler les eaux d'un champ. *Fig.* Ce qui sépare deux choses.

FOSSETTE (*fo-sé-te*) n. f. Petit trou que font les enfants pour jouer aux billes, etc. Cavité que quelques personnes ont naturellement au menton, ou qui se forme au milieu de la joue quand elles rient.

FOSILLE (*fo-si-je*) n. m. (du lat. *fossilis*, extrait de la terre). Nom donné aux débris ou empreintes de plantes ou d'animaux ensevelis dans les couches terrestres antérieures à la période géologique actuelle. (V. *GÉOLOGIE*.) Adjectif : *coquille fossile. Fig. et iron.* Se dit d'une personne à idées arriérées ; d'une chose surannée.

FOSILLIFÈRE (*fo-si-fè-re*) adj. Qui renferme des fossiles : *calcaire très fossilifère.*

FOSILISATION (*fo-si-li-sa-si-on*) n. f. Passage d'un corps organisé, à l'état fossile.

FOSILISER (*fo-si-lè*) v. a. Amener à l'état fossile. **FOSSOIR** (*fo-soir*) n. m. (lat. *fossorium*). Sorte de houe, de forme variable.

FOSSOYAGE (*fo-soi-ia-je*) ou **FOSSOYEMENT** (*fo-soi-man*) n. m. Travail du fossoyeur. Action de fossoyer.

FOSSOYER (*fo-soi-è*) v. a. (de *fosse*). — Se conj. comme *aboyer*. Entourer de fossés : *fossoyer un champ.*

FOSSOYEUR (*fo-soi-teur*) n. et adj. m. Qui creuse les fosses pour enterrer les morts.

FOU n. m. (lat. *folius*). Ancien nom du hêtre.

FOU ou **FOL**, *FOLLE* n. et adj. (du lat. *folis*, ballon, soufflet). Qui a perdu la raison : *Charles VI mourut fou*. Qui fait ou dit des extravagances. Contraire à la raison. Excessif : *dépenser un argent fou*. Pétulant, badin, enjoué : *humeur folle*. *Fou de*, engoué de. *Fou rire*, rire dont on n'est pas le maître. *Herbes folles*, qui croissent en abondance et sans culture. *Brise folle*, qui change sans cesse de direction. *Poulie folle*, poulie indépendante de l'arbre qui la porte, employée pour désembrayer. *La folle du logis*, l'imagination, ainsi dite à cause de ses divagations. N. m. *Botan.* des princes : *Triboulet était le fou de François Ier. Fête des fous*, fête du moyen âge. (V. *FOUTS*. [Part. hist.]) Pièce du jeu des échecs. Genre d'oiseaux palmipèdes, voisins des pélicans. **ANT. Sage, réfléchi, raisonnable, sensé.**



Fou de cour (XV^e s.).



Fou.

FOUACE n. f. (lat. pop. *focacia*). Sorte de galeite épaisse, cuite au four ou sous la cendre.

FOUACIER (*si-è*) n. et adj. m. Celui qui fait ou vend les fouaces.

FOUAGE n. m. (bas lat. *focaticum*). Redevance qui se payait autrefois par maison et par feu.

FOUILLE (*fo-u, il mil.*) n. f. (de *feu*). *Vénér.* Part du sanglier mort, que l'on donne aux chiens.

FOUILLER (*fo-u, il mil.*) v. a. (de *fouet*). *Fam.* Frapper souvent et à grands coups de fouet. *Fig.* Cingler d'épithètes blessantes.

FOUCETRA interj. Juron avergulé.

FOUDRE n. f. (du lat. *fulgur, éclair*). Décharge électrique aérienne, accompagnée d'explosion (*tonnerre*) et de lumière (*éclair*), se produisant entre un nuage électrisé et la terre ou un autre nuage : *la foudre frappe de préférence les objets élevés : arbres, maisons, clochers, etc. Fig. Coup de foudre*, grand malheur imprévu. *Comme la foudre*, avec une grande rapidité. N. m. *Un foudre de guerre, d'éloquence*, un grand capitaine, un grand orateur. *Faisceau de dards en zigzag* (attribué de Jupiter). N. f. pl. *Les foudres de l'Eglise*, l'excommunication. *Poét. N. f.* ou m. pl. *Des foudres d'airain*, des canons. V. *ÉCLAIR, PARATONNERRE.*

FOUDRE n. m. (allein. *fuder*). Tonneau d'une grande capacité.

FOUDROIEMENT (*droi-man*) ou **FOUDROIEMENT** (*man*) n. m. Action par laquelle une personne, une chose, est foudroyé.

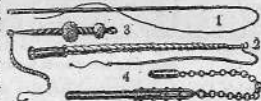
FOUDROYANT (*droi-ian*), **E** adj. Qui foudroie. *Fig.* Qui cause une émotion soudaine et violente : *nouvelle foudroyante. Apoplexie foudroyante*, attaque d'apoplexie qui donne soudainement la mort.

FOUDROYER (*droi-è*) v. a. (Se conj. comme *aboyer*). Frapper de la foudre. *Fig.* Détruire à coups de canon, de fusil : *foudroyer une place, une compagnie*. Tuer soudainement, notamment par une décharge électrique. *Fig.* Atterrir, confondre. V. n. Lancer la foudre.

FOUÉE (*fo-u-è*) n. f. (de *feu*). Chasse aux petits oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu. Feu pour chauffer un four. *Fagot.*

FOUÈNE n. f. V. *POÈNE*.

FOUET (*fo-u-è*) n. m. (de *fou*, anc. n. du hêtre). Corde, lanière de cuir, attachée à un manche, dont on se sert pour conduire et exciter les animaux : *faire claquer son fouet*, et. au *fig.*, se faire valoir. Correction infligée avec un fouet ou des verges : *donner le fouet. Fouet de l'aile*, articulation extérieure de l'aile des oiseaux. Ensemble des longs poils garnissant la queue d'un animal. *Tir de plein fouet*, tir direct sur un but visible. *Coup de fouet*, douleur soudaine, provenant de la déchirure d'un tendon ou d'un muscle. *Fig.* Outrage ; ce qui stimule.



Fouets : 1. De cocher ; 2. De charrefouet ou des tier ; 3. D'enfant ; 4. De guerre (XV^e s.). verges : donner

FOUETTE (*fo-u-è-te*). **E** adj. Battu, fortement agité : *crème fouettée ; œufs fouettés.*

FOUETTEMENT (*fo-u-è-te-man*) n. m. Action de fouetter : le *fouettement de la pluie sur les vitres.*

FOUETTER (*fo-u-è-è*) v. a. Donner des coups de fouet : *fouetter son cheval*. Donner le fouet : *fouetter un enfant désobéissant*. *Battre vivement : fouetter la crème*. Frapper, cingler : *la pluie fouette les vitres*. *Loc. prov. : Il n'y a pas de quoi fouetter un chat*, la faute est légère, sans conséquence. *Avoir bien d'autres chats à fouetter*, avoir bien d'autres choses à traiter. V. n. *Se dit de la pluie, de la neige, de la grêle, lorsqu'elles frappent violemment contre quelque chose : le vent lui fouettait le visage.*

FOUETTEUR, EUSE (*fo-u-è-teur, eu-se*) adj. Qui fouette. (Peu us.)

FOUGADE ou **FOUCADE** n. f. (de *fougue*). Elan capricieux ou passager.

FOUGASSE (*gha-se*) n. f. (ital. *fugata*). Mine passagère, creusée à quelques mètres de profondeur,

chargée de pierres ou de bombes. *Cuis. Syn. de FOUCAGE.*

FOUGER (jé) v. n. (lat. *fouicare*). — Prend un e muet après le g devant a et o : il *fougère*, nous *fougeons*.) Se dit du sanglier qui fouille la terre avec ses boutoirs.

FOUGERAIE (rè) n. f. Lieu planté de fougeres.

FOUGERE n. f. (lat. *opiflicaria*; de *filix*). Genre de cryptogames vasculaires, qui croît dans les landes et les terrains sablonneux : les *fougeres arborescentes de l'âge primaire ont beaucoup contribué à la formation de la houille. Fougère mâle, fougère femelle*, nom de diverses espèces de fougeres.

FOUGEROLE n. f. Petite fougère.

FOUGUE (*fou-ghe*) n. f. (ital. *foga*). Mouvement violent et impétueux. *Fig. Ardeur, impétuosité naturelle : la fougue de la jeunesse.* ANT. Calme, sègme, placidité.

FOUGUE (*fou-ghe*) n. f. *Mar. Rafale, grain.* (Vx.) Mât de hune et vergue de hune d'artimon.

FOUGUEMENT (*gheu-ze-man*) adv. Avec fougue : s'*élancer fougueusement sur un adversaire.*

FOUGUEUX, EUSE (*ghèd, eu-ze*) adj. Sujet à entrer en fougue; impétueux, emporté : *cheval fougueux.* ANT. Calme, sègmattique, patient.

FOUILLE (*fou, ll mill.*) n. f. (de *fouiller*). Travail qu'on fait en fouillant la terre, en particulier pour retrouver des monuments antiques : *les fouilles de Pompéi ont été fécondes en résultats archéologiques.*

FOUILLE-AU-POT (*fou, ll mill., è-po*) n. m. Invar. Petit marmion. *Fig. Homme tatillon.*

FOUILLER (*fou, ll mill., è*) v. a. (lat. *fodicare*). Creuser pour chercher : *fouiller la terre.* Faire des recherches dans : *fouiller les bibliothèques.* *Par ext. Fouiller quelqu'un, chercher soigneusement dans ses poches.* V. n. Chercher quelque chose en remuant les objets : *fouiller dans une armoire.*

FOUILLEUR, EUSE (*fou, ll mill., eur, eu-ze*) n. Celui, celle qui fouille. N. f. Charrue spéciale pour diviser et pulvériser le sous-sol.

FOUILLES (*fou, ll mill., è*) n. m. Désordre, péle-mêle : *un fouillis d'étoffes.* Composition littéraire confuse.

FOURNARD (*nar*), **E** adj. et n. (de *fouine*). *Pop. Curieux, indiscret, malin, rusé.*

FOUINE n. f. (de *fou, hêtre*). Petit mammifère du genre martre : *la fouine cause de grands ravages dans les poulaillers, les pigeonniers.* *Fig. Personne rusée.*

FOUINE n. f. (lat. *fuscina*). Fourche de fer à deux ou trois pointes.

FOUINER (*nè*) v. n. *Pop.* S'esquiver, faire le poltron. Se mêler des affaires des autres. Fouiller. Se dérober (comme la fouine).

FOUR v. a. (lat. *fodere*). Creuser : *la taupe est organisée pour four la terre.*

FOUISSEMENT (*i-se-man*) n. m. Action de fouir. **FOUISSEUR, EUSE** (*i-seur, eu-ze*) adj. Qui a l'habitude de fouir. Propre à fouiller la terre : *les pattes fouisseuses de la courtilière.* N. m. Animal qui creuse la terre comme la taupe, etc.

FOULAGE n. m. Action de fouler : *le foulage des draps.* *Inpr.* Relief produit sur la face du papier opposée à celle qui reçoit l'impression.

FOULANT (*lan*), **E** adj. Qui foule. *Pompe foulante*, qui élève l'eau au moyen de la pression exercée sur le liquide. (V. *POMPE*.)

FOULARD (*lar*) n. m. Etoffe de soie légère pour robes, cravates, fichus, etc. Mouchoir de cou.

FOULE n. f. (de *fouler*). Action de fouler (peu us. en ce sens). Presse, multitude de personnes, de



Fougasse.



Fougère.



Fouine.

choses : *fondre la foule.* Le vulgaire : *se distinguer de la foule.* **En foule**, loc. adv. En grande quantité.

FOULER (*lé*) n. f. Trace qu'une bête laisse de son pied, en passant sur l'herbe ou sur les feuilles.

FOULER (*lé*) v. a. (lat. *pop. foullare*). Presser, écraser une chose peu résistante : *fouler la vendange.* Marcher sur : *fouler le sol natal.* Donner une entorse : *fouler le poignet.* Donner un certain apprêt : *fouler des draps.* *Fig.* Opprimer : *fouler le peuple.* *Fouler aux pieds*, mépriser. V. *pr. Pop.* *Se fouler la rate* ou *se fouler*, se donner beaucoup de peine.

FOULERIE (*rf*) n. f. Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc. Machine à fouler.

FOULEUR, EUSE (*eu-se*) n. et adj. Celui, celle qui foule les draps, les cuirs, le feutre.

FOULOIR n. m. Instrument avec lequel on foule. Atelier de foulage.

FOULOIRE n. f. *Techn.* Table où les chapeliers foulent les chapeaux. Cuivier où l'on foule les bas.

FOULON n. et adj. m. (lat. *fullo*). Ouvrier qui foule les draps. *Terre à foulon*, arille qui sert à dégraisser les draps. *Moulin à foulon*, moulin servant à fouler.

FOULONNIER (*lo-ni-è*) n. et adj. m. Qui dirige un moulin à foulon. Ouvrier qui foule et apprête les draps.

FOULQUE (*foul-ke*) n. f. (lat. *fulica*). Espèce de poule d'eau, de l'ordre des échassiers.

FOULURE n. f. Blessure d'un membre foulé : *les foulures sont souvent longues à guérir.*

FOUR n. m. (lat. *furnus*). Ouvrage de maçonnerie rond et voûté, avec une ouverture par devant, dans lequel on fait cuire le pain, etc. : *four de boulanger, de pâtisseries.* Construction en maçonnerie, dans laquelle on produit une température très élevée : *four à réverbère.* *Four de campagne*, four portatif pour cuire le pain, couvercle chargé de charbons ardents, que l'on pose sur un plat que l'on veut cuire par le dessus. *Four électrique*, four dans lequel la température est fournie par l'arc voltaïque. (V. *VOULTAÏQUE*.) *Pièce de four, pâtisserie cuite au four.* *Petit four*, petite pâtisserie. *Four à chaux*, fourneau en maçonnerie, ouvert par en haut, destiné à la calcination de la pierre *Four banal*, au moyen âge, four appartenant au seigneur et auquel tous les habitants de la seigneurie étaient tenus d'aller faire cuire leur pain en payant une redevance. *Fig. et pop.* *Insuccès, échec : faire four ; cette pièce est un four.* *Loc. prov. : Ce n'est pas pour lui que chauffe le four*, ce n'est pas à lui que c'est destiné.

FOURBE n. et adj. (de *fourbir*). Qui trompe avec perfidie : *Louis XI était fourbe.* ANT. *Honnête, probe, délicat, droit.*

FOURBERIE n. f. Tromperie basse et odieuse.

FOURBER (*bè*) v. a. (de *fourber*). Tromper perfidement. (Peu us.)

FOURBERIE (*rf*) n. f. Ruse basse et odieuse. Habitude de tromper : *sa fourberie est bien connue.*

FOURBIR v. a. (anc. haut allem. *furbjan*). Nettoyer, polir, rendre clair : *fourbir des armes.*

FOURBISSSEUR (*bi-seur*) n. et adj. m. Qui polir et monte les armes blanches.

FOURBISSURE (*bi-su-re*) n. f., **FOURBISSAGE** (*bi-sa-je*) ou **FOURBISSSEMENT** (*bi-se-man*) n. m. Nettoisement, polissage.

FOURBU, **E** adj. (de l'anc. v. *fourboire*, boire avec excès : de *fors*, et *boire*). Se dit des chevaux affectés de fourbure. *Fig.* *Harassé : rentrer fourbu d'une longue course.*

FOURBURE n. f. (de *fourbu*). Congestion inflammatoire des tissus du pied, chez le cheval et le bœuf.

FOURCHE n. f. (lat. *furca*). Longe manche terminé par deux ou trois longues dents en bois ou en fer : *fourche de bois, d'acier.* *Fourche de guerre*, arme d'hast, sorte d'épieu à plusieurs branches. Endroit où un chemin, un arbre se divise en plusieurs branches. Pl. *Fourches patibulaires*, gibet à plusieurs piliers, que les seigneurs hauts justiciers avaient droit d'élever dans la campagne. *Fourches Caudines*, v. *Part. hist.*

FOURCHÉE (*ché*) n. f. Quantité de foin, de paille, etc., qu'on peut enlever d'un coup de fourche.

FOURCHER (*ché*) v. n. Se séparer en branches par l'extrémité. *Fig. et fam.* *La langue lui a fourché*, il a dit un mot pour un autre.

FOURCHET (*chê*) n. m. Fourche à deux dents. Division d'une branche d'arbre en deux. Inflammation qui attaque le pied, chez les bêtes ovines.

FOURCHETÉE (*té*) n. f. Ce qu'on peut prendre d'une seule fois avec une fourchette.

FOURCHETTE (*chê-te*) n. f. (de *fourche*). Ustensile de table, en forme de petite fourche à deux, trois ou quatre dents. *Fig. Belle fourchette, fort mangeur. Déjeuner à la fourchette*, déjeuner où l'on mange de la viande. *Pop. Fourchette du père Adam*, les doigts. Bréchet des oiseaux. *Hippol.* Espèce de fourche formée par la corne dans la cavité du pied du cheval. (V. la planche CHEVAL.)

FOURCHON n. m. Une des branches ou dents de la fourche ou de la fourchette.

FOURCHU, **E** adj. Qui fait la fourche : *chemin, menton fourchu. Pied fourchu*, pied divisé en deux, des ruminants. Pied que l'on attribue au diable.

FOURCHURE n. f. Endroit où un objet se divise en deux, comme une fourche.

FOURGON n. m. Chariot long et couvert, servant au transport des bagages, objets lourds, etc. Voiture militaire pour le transport des vivres, des munitions, etc. Wagon à bagages dans un train. Instrument pour remuer la braise dans le feu.

FOURGONNER (*gho-né*) v. n. Remuer avec le fourgon la braise dans le four. *Fam.* Fouiller en bouleversant.

FOURIERISME (*ris-me*) n. m. Système philosophique de Fourier.

FOURIERISTE (*ris-te*) n. Partisan de Fourier.

FOURMI n. f. (lat. *formica*). Genre d'insectes hyménoptères, qui vivent sous terre en société. *Fourmis blanches*, les termites. *Fam.* Avoir des fourmis dans quelque partie du corps, y éprouver des picotements nombreux et rapprochés.

FOURMILLER (*li-ê*) n. m. Tamarou. (V. ce mot.) Genre d'oiseaux passe-reux dentirostres, d'un roux plus ou moins clair, habitant l'Amérique tropicale.

FOURMIÈRE n. f. Habitation des fourmis. Ensemble des fourmis qui habitent un même endroit. *Fig.* Lieu où s'agitent beaucoup de gens ; ces gens eux-mêmes. *Paris est une fourmière.*

FOURMI-LION n. m. Nom vulgaire des insectes de la famille des myrmélonides, dont les larves se nourrissent de fourmis. Pl. des *fourmis-lions*.

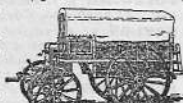
FOURMILLEMENT (*mi, li mill, e-man*) n. m. Action de fourmiller. Sensation de picotement, comme si des fourmis couraient sur la peau.

FOURMILLER (*mi, li mill, é, v.*) n. (rad. *fourmi*). Abondre : *ce fromage fourmille de vers. Pulluler : les lapins fourmillent en Australie.* Éprouver du fourmillage : *les pieds me fourmillent.*

FOURNAGE n. m. Ce que l'on paye au fournisseur pour la cuisson du pain. Ce que l'on payait au seigneur pour le four banal.

FOURNAISE (*nè-se*) n. f. (lat. *for-nax, acis*). Grand four. Feu très ardent. *Par ext.* Lieu très chaud : *les parages de la mer Rouge sont une véritable fournaise.*

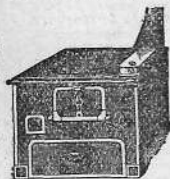
FOURNEAU (*nô*) n. m. (dimin. de *four*). Construction de maçonnerie ou vaisseau portatif, pour contenir du feu : *fourneau de cuisine. Haut fourneau*, fourneau disposé pour produire une chaleur très intense et destiné à traiter le minerai de fer. *Fourneau à charbon*, meule de morceaux de bois se transformant en charbon de bois par combustion lente. *Fourneau de mine*, partie de la mine où l'on introduit la charge de poudre. *Fourneau d'une pipe*, la



Fourgon à vivres (milit.).

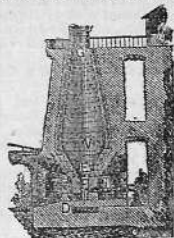


Fourmis.



Fourneau de cuisine.

partie dans laquelle brûle le tabac. — Le haut fourneau se compose d'une grande cavité constituée par deux troncs de cône. Le gueulard (G) est la partie supérieure par laquelle on introduit le charbon, le minerai et les fondants ; le ventre (V) est la partie la plus large ; l'étagage (E) est la partie du tronc de cône inférieure la plus voisine du ventre, et l'ouvrage (F) est la partie inférieure de ce même tronc de cône, par où arrive le vent, que les tuyères (T) font pénétrer à l'intérieur du haut fourneau ; enfin, le creuset (D) est la base du tronc de cône inférieur où se réunissent les produits de la fusion du minerai, la fonte liquide sur laquelle surnagent les scories.



Haut fourneau.

FOURNÉE (*né*) n. f. Quantité de pain qu'on fait cuire à la fois dans un four. *Fig. et fam.* Nombre de personnes nommées ensemble aux mêmes fonctions : *une fournée de pairs, de sénateurs.* Pendant la Terreur, nombre de condamnés envoyés en même temps à l'échafaud : *les fournées de la guillotine.*

FOURNETTE (*nè-te*) n. f. Techn. Petit fourneau à réverbère, qui sert à la calcination de l'émail.

FOURNI, **E** adj. Épais, touffu : *bois fourni ; barbe fournie.* Approvisionné : *magasin bien fourni.*

FOURNIER (*ni-ê*), **ÈRE** n. Qui tient un four public. N. m. Passereau d'Amérique.

FOURNIL (*ni*) n. m. Lieu où est le four et où l'on pétrit la pâte.

FOURNIMENT (*man*) n. m. Autrefois, Poire à poudre. Auj. Objets d'équipement d'un soldat.

FOURNIR v. a. (german. *furnjan*). Pourvoir, approvisionner : *fournir une armée de vivres. Livrer, procurer : fournir du pain à quelqu'un. Fig.* Produire, alléguer : *fournir des renseignements.* Accomplir, parcourir en entier : *fournir une longue course. Fournir et faire valoir une dette, la garantir. V. n.* Avoir la vente des provisions : *fournir dans une maison. Subvenir : fournir aux besoins de quelqu'un.*

FOURNISSEMENT (*ni-se-man*) n. m. Fonds que chaque associé apporte dans une société. Etablissement des comptes respectifs de chaque associé.

FOURNISSEUR (*ni-seur*) n. m. Entrepreneur chargé de pourvoir à l'entretien d'un corps de troupes. Marchand auquel on a l'habitude d'acheter.

FOURNITURE n. f. Provision fournie ou à fournir : *fourniture de pain, de viande.* Ce qui est fourni par certains artisans, tels que les tailleurs, les tapissiers, etc., en confectionnant un objet. Fines herbes dont on assaisonne la salade.

FOURRAGE (*rou-ra-je*) n. m. (de *fourre*). Herbe, paille, foin, etc., pour la nourriture et l'entretien des bestiaux : *le sainfoin donne un excellent fourrage.* Se dit de toute l'herbe que l'on coupe à l'armée pour nourrir les chevaux : *faire du fourrage.*

FOURRAGER (*rou-ra-je*) v. n. (Prend un e muet après le s devant a et o : *il fourragea, nous fourrageons*.) Aller au fourrage. *Fig.* Chercher en mettant du désordre : *fourrager dans des papiers. V. a.* Ravager : *fourrager un jardin.*

FOURRAGÈRE (*rou-ra*) adj. f. Se dit des plantes propres à être employées comme fourrage : *espèces fourragères.* N. f. Pièce de terre consacrée à la production de fourrages verts. Ornement de l'uniforme militaire, ayant pour origine la corde à fourrage. Cadre en bois placé aux extrémités d'une voiture destinée à transporter du fourrage. Cette voiture. (V. la planche ARTILLERIE.)

FOURRAGEUR (*rou-ra*) n. et adj. m. Celui qui va au fourrage. Maraudeur. Cavalier d'un peloton qui combat en ordre dispersé : *charger en fourrageurs.*

FOURRE (*rou-ré*), **E** adj. Touffu, épais : *bois fourré. Double, garni d'une peau qui a encore son poil : manteau fourré. Monnaie fourrée, monnaie de cuivre recouverte d'or ou d'argent. Langue fourrée, langue d'animal recouverte d'une peau avec laquelle on la fait cuire. Escr. Coup fourré, coup*

porté et reçu en même temps par chacun des deux adversaires. N. m. Endroit très épais d'un bois.

FOURREAU (*fou-ré*) n. m. (g. *fodr*). Gaine, étui, servant d'enveloppe à un objet quelconque : remettre l'épée au fourreau. Prov. : **La lame use le fourreau**, une grande activité d'esprit altère la santé ; l'âme use le corps.

FOURREU (*fou-ré*) v. a. (de *fourreau*). Introduire, mettre parmi d'autres choses. Donner avec excès et mal à propos : *fourrer des friandises à un enfant*. Garnir de fourrure : *fourrer une robe*. *Fourrer un cordage*, l'entourer d'une enveloppe protectrice de bitord et de vieille toile. Fam. *Fourrer son nez dans*, se mêler indiscrètement de. **Se fourrer** v. pr. S'introduire : *se fourrer dans une société*.

FOURREUR (*fou-reur*) n. et adj. m. Qui travaille en pelleterie. Marchand de fourrures.

FOURIER (*fou-ri-é*) n. m. (de *fourre*, paille de blé). Sous-officier chargé de distribuer les vivres, de pourvoir au logement des soldats en route ; et adjectif : *sergent* (ou *maréchal des logis*) *fourrier* ; *caporal*, *brigadier fourrier*.

FOURIÈRE (*fou-ri*) n. f. (de *fourre*). Lieu de dépôt des bestiaux, des chevaux, des voitures, des chiens, etc., qu'on a saisis pour dégat, dette ou contravention, jusqu'à leur vente ou jusqu'au paiement des dommages qu'ils ont causés.

FOURURE (*fou-ru-re*) n. f. (de *fourrer*). Peau d'animal préparée et garnie de son poil, pour doubler, garnir ou orner des vêtements : les *fourrures de zibeline* sont très estimées. Vêtement garni de fourrure. Peau d'animal très touffue : la *fourrure de l'hermine*. Blas. Certains émaux de l'écu. (V. *BLASON*.)

FOURVOIEMENT (*fou-voi-é*) n. m. (de *fourvoyer*). Erreur de celui qui se fourvoie, se trompe.

FOURVOYER (*fou-voi-é*) v. a. (de *fors*, et *voie*). — Se conj. comme *aboyer*. Égarer, détourner du chemin : *guide qui a fourvoyé des voyageurs*. Fig. Mettre dans l'erreur. **Se fourvoyer** v. pr. Se tromper, s'égarer, se perdre.

FOUTEAU (*té*) n. m. Nom vulgaire du hêtre.

FOX-TROT ou par abrégé. **FOX** (*foks*) n. m. V. *FOURNIER*.

FOUR-TROT (*foks-trot*) n. m. Sorte de danse à quatre temps.

FOYER (*fou-i-é*) n. m. (bas lat. *focarium*). Lieu où l'on fait le feu : *étinceler un foyer*. Dalle que l'on scelle devant la cheminée pour isoler le feu du parquet. Petit tapis qui se met devant une cheminée. Par ext. Maison, demeure, famille : *trouver son foyer désert*. *Foyer des acteurs*, partie du théâtre, où se rassemblent les acteurs, les auteurs et quelques privilégiés. *Foyer du public*, partie du théâtre, où le public se réunit durant les entr'actes. Siège principal ou productif d'une maladie. Fig. Centre actif, siège principal : *le foyer de la rébellion*. Physiq. Point où convergent les rayons lumineux après réflexion ou réfraction. Pl. Pays natal : *revoir ses foyers*. *Foyers d'une ellipse*, v. *ELLIPSE*.

FRAÇ (*frach*) n. m. Habit d'homme, serré à la taille et à basques étroites. Habit noir de cérémonie.

FRACTAS (*ka*) n. m. (ital. *fracasso*). Rupture ou fracture avec violence et bruit : *le fracras des vagues sur les roches*. Par ext. Tumulte : *le fracras de la rue*. Bruit qui ressemble à celui d'une chose qui se brise : *le fracras du tonnerre*. Éclat bruyant : *les hommes vains aiment le fracras*.

FRACTASSEMENT (*ka-se-man*) n. m. Action de fracasser. (Peu us.)

FRACTASSER (*ka-sé*) v. a. Briser, mettre en pièces avec bruit : *le vent fracasse les chênes*. Rompre : *se fracasser la jambe*.

FRACTION (*frak-si-on*) n. f. (lat. *fractio*). Action de briser : *la fraction du pain*. Portion, partie : *une fraction de l'assemblée vote pour*. Arith. Nombre exprimant une ou plusieurs parties de l'unité divisée en parties égales : *fraction ordinaire*, *décimale*.

FRACTIONNAIRE (*frak-si-o-nè-re*) adj. Arith. Qui a la forme d'une fraction. Nombre fractionnaire, composé d'un nombre entier et d'une fraction. ANT. Entier, total.

FRACTIONNEMENT (*frak-si-o-nè-man*) n. m. Action de fractionner. Résultat de cette action.

FRACTIONNER (*frak-si-o-né*) v. a. (du lat. *frangere*, supin *fractum*, briser). Diviser par fractions.

FRACTURE n. f. (lat. *fractura*). Rupture avec effort. Solution de continuité qui en résulte : *les fractures de l'écorce terrestre*. Chair. Rupture violente d'un os ou d'un cartilage dur : *les fractures se traitent par l'immobilisation des parties blessées*.

FRACTURER (*ré*) v. a. (de *fracture*). Casser, briser, forcer : *fracturer un coffre-fort*.

FRAGILE adj. (lat. *fragilis*; de *frangere*, briser). Aisé à rompre, sujet à succomber : *le verre est très fragile*. Fig. Sujet à succomber : *nature fragile*. Mal assuré : *santé, fortune fragile*. ANT. **Solide**, **durable**.

FRAGILITÉ n. f. (de *fragile*). Disposition à être brisé : *la fragilité du verre*. Fig. Instabilité : *la fragilité des choses humaines*. Facilité à succomber : *la fragilité de l'homme*.

FRAGMENT (*man*) n. m. (lat. *fragmentum*; de *frangere*, briser). Morceau d'un objet qui a été brisé, rompu. Ce qui reste d'un ouvrage ancien : *il ne nous reste que des fragments de l'œuvre de Ménandre*. Morceau extrait d'un livre, d'un discours.

FRAGMENTAIRE (*man-tè-re*) adj. Divisé par fragments, par lambeaux.

FRAGMENTATION (*man-ta-si-on*) n. f. Action de partager en fragments.

FRAGMENTER (*man-té*) v. a. Partager en fragments.

FRAGON n. m. Genre de Hiliacées, comprenant de petits arbrisseaux de France : *le fragon épineux ou petit haux à des baies rouges comestibles*.

FRAI (*frâ*) n. m. (de *frayer*). Action de frayer. Temps où à lieu la ponte, chez les poissons et les batraciens : *la pêche est interdite pendant le frai*. Ces œufs mêmes. Petits poissons pour peupler.

FRAI (*fré*) n. m. (de *frayer*). Diminution du poids d'une monnaie, par suite du frottement et de l'usage.

FRAÎCHEMENT (*frê-che-man*) adv. Au frais. Récemment : *tout fraîchement arrivé*. Fam. Avec peu d'empressement, de cordialité : *être reçu fraîchement*.

FRAÎCHEUR (*fré*) n. f. (de *frais*). Frais, agréable. Froid, fraîcheur : *la fraîcheur du soir*. Maladie, douleur causée par un froid humide : *attraper une fraîcheur*. Fig. Brillant, éclat agréable des fleurs, du teint : *visage, tableau plein de fraîcheur*. Vent très faible.

FRAÎCHIR (*fré*) v. n. Mar. Se dit du vent qui devient plus fort : *la brise fraîchit*. Devenir plus frais, en parlant de la température. V. imp. : *il fraîchit*.

FRAIE, **FRAÏE** (*fré*) ou **FRAÏSSON** (*fré-son*) n. f. Temps du frai, chez les poissons.

FRAÏE (*fré-ri*) n. f. (du bas lat. *fratria*, société). Partie de divertissement, de bonne chère. Fête patronale de village. Fête populaire.

FRAIS, **FRAÏCHE** (*fré*, *frê-che*) adj. (de l'allemand *frisch*). Légèrement froid : *brise fraîche*. Qui a de l'éclat, de la fraîcheur : *teint frais*. Qui n'est pas fatigué : *troupes fraîches*. Se dit des choses sujettes à se sécher ou à se corrompre et qui n'ont point encore souffert d'altération : *pain frais* ; *poisson frais*. Fig. Récemment : *nouvelles de fraîche date*. Mar. Vent frais, brise assez forte. Bon frais, bonne brise. Grand frais, forte brise. N. m. Froid agréable : *prendre le frais*. N. f. Moment du jour où il fait frais : *sortir à la fraîche*. Adv. : *boire frais*. Récemment (varie par euphonie) : *fleur fraîche cueillie*. ANT. **Blême**, **hâve**, **défraîchi**, **loncé**.

FRAIS (*fré*) n. m. pl. (de l'anc. haut allem. *fridu*). Débouts : *faire de grands frais*. Dépenses qu'occasionne un procès : *les frais sont à la charge de la partie qui succombe*. Faux frais, petites dépenses imprévues. Se mettre en frais, dépenser plus que de coutume. *Faire ses frais*, retirer d'une entreprise autant qu'elle avait coûté. Fig. Déployer : *se mettre en frais de coquetterie*. A peu de frais, loc. adv. Sans beaucoup de peine, sans dépenser beaucoup : *briller, voyager à peu de frais*.

FRAÏSE (*fré-ze*) n. f. (lat. *fragum*). Fruit du fraisier. Accident de la peau, vœvus, qui imite une fraise.

FRAÏSE (*fré-ze*) n. f. (bas lat. *frassa*). Membrane qui enveloppe les intestins du veau, de l'agneau, etc. Collet plissé qui, par sa forme, avait quelque ressemblance avec la fraise de veau : *la fraise s'est portée au xv^e et au xvii^e siècle*. Chair, rouge et plissée, qui pend sous le bec des dindeons. Sorte de palissade presque horizontale, au sommet d'une escarpe. Nom donné aux pieux battus autour d'une pile de pont.

FRAISE (*frè-ze*) n. f. Outil d'acier, en forme de cône renversé et servant à évaser l'orifice d'un trou. Petite roue dentée, en acier, qui sert à couper les bois, les métaux, etc.

FRAISEMENT (*frè-ze-man*) ou **FRAISAGE** (*frè-za-je*) n. m. Action de fraiser un trou.

FRAISER (*frè-zé*) v. a. Plisser des manchettes. Évaser l'orifice d'un trou dans lequel une vis ou un objet quelconque doivent être insérés. Travailler, entailler le bois ou les métaux. Entourer de pieux ou de pilots une pile de pont. Rouler de la pâte sous la paume de la main pour la rendre lisse. (En ce dernier sens, on dit aussi *fraser*.)

FRAISETTE (*frè-zè-tè*) n. f. *Cosy*. Petite fraise.

FRAISEUR, FUSE (*frè-zeur, frè-ze*) n. m. Ouvrier ou ouvrier qui se sert de la machine à fraiser.

FRAISEUSE (*frè-zeu-ze*) n. f. Machine à fraiser le bois ou les métaux : *fraiseuse mécanique*.

FRAISIER (*frè-zi-é*) n. m. Genre de rosacées, dont le fruit est la fraise : *le fraisier se multiplie par marcottes*.

FRAISIÈRE (*frè-zi*) n. f. Terrain planté de fraisiers : *des fraisières productives*.

FRAISIL (*frè-sil*) n. m. Cendre de charbon de terre ou de bois incomplètement brûlé.

FRAISOIR (*frè-soir*) n. m. Vilebrequin à fraiser.

FRAISURE (*frè-zu-re*) n. f. Évasement pratiqué à l'orifice d'un trou.

FRAMBOISE (*fran-boi-ze*) n. f. Fruit rouge ou blanc du framboisier : *la framboise se mange crue, ou sert à fabriquer des sirops, de la gelée, des confitures*.

FRAMBOISÉ (*fran-boi-zé*), **E** adj. Qui a le parfum de la framboise.

FRAMBOISER (*fran-boi-zé*) v. a. Aromatiser avec du jus de framboise : *framboiser du vin*.

FRAMBOISIER (*fran-boi-zi-é*) n. m. Genre de rosacées, comprenant des sous-arbrisseaux qui produisent les framboises.

FRAMEE (*mè*) n. f. (lat. *framea*). Sorte de javeline, qui fut l'arme favorite des anciens Français.

FRANC (*fran*) n. m. Nom de plusieurs anciennes monnaies françaises. Unité monétaire en argent, en usage en France, du poids de 5 grammes. (V. la planche *Système métrique*.)

FRANC (*fran*), **FRANCHE** adj. (du lat. *Francus*, Franc, n. de peuple). Libre, affranchi, par oppos. à *serf*. Fig. Loyal, sincère : *langage franc*. Vrai (devant le nom) : *franc libertin*. Exempt de charges, d'impôts : *villes franches*. Complet : *assigner à huit jours francs*. *Letres franches de port*, lettres pour le port desquelles il n'y a rien à payer. *Arbre franc*. Se dit d'un arbre fruitier, provenant de graine. Adv. Ouvertement, sans détour : *je vous parle franc*. — L'adjectif franc, dans *franc de port*, est invariable lorsqu'il précède le nom : *l'envoie franc de port les lettres*. Placé après le nom, il peut être variable : *l'envoie les lettres franches de port*. Mais l'expression *franc de port* étant, en somme, une locution adverbiale, on peut l'employer toujours invariablement. ANT. *Faux, hypocrite, sournois, dissimulé*.

FRANC (*fran*), **FRANQUE** adj. et n. (lat. *Francus*). Nom générique des Européens, dans les ports du Levant. *Langue franque*, langue composée de français, d'espagnol, d'italien, etc., usitée dans le Levant. *Les Francs*, v. *Part. hist.*

FRANÇAIS, E (*sè, è-ze*) adj. et n. De France. N. m. La langue française : *apprendre le français*.

FRANC-ALLEU (*fran-ka-lèu*) n. m. Alleu affranchi de toute servitude. (V. *FÉODALITÉ* [*Part. hist.*].)

FRANC-BORD (*bor*) n. m. Espace de terrain qui borde une rivière ou un canal, au delà des digues ou du chemin de halage. Bordage extérieur de la coque d'un navire. Pl. des *francs-bords*.



Fraisier : A, fraise.



Framboisier.



Framée.

FRANC-BOURGEOIS (*joï*) n. m. *Féod.* Celui qui, dépendant d'un seigneur, ne participait pas aux charges municipales. Pl. des *francs-bourgeois*.

FRANC-CANTON n. m. *Blas*. Canton occupant la cinquième partie de l'écu, toujours à dextre. Pl. des *francs-cantons*.

FRANC-COMTOIS, E (*kon-toi, oi-ze*) adj. et n. De la Franche-Comté. Pl. des *Francs-Comtois*, des *Franc-Comtois*.

FRANC-PIEF (*fr-èf*) n. m. Héritage noble, féodal ou allodial. *Pief* exempt d'hommage. Taxe due par un roturier possédant un fief noble. Pl. des *francs-fiefs*.

FRANCHÈMENT (*man*) adv. (de *franc*). Sincèrement : *avouer franchement ses fautes*. Sans hésitation : *cheval qui saute franchement*.

FRANCHIR v. a. (de *franc*). Sauter, passer en sautant par-dessus quelque chose : *franchir un fossé*. Passer, traverser hardiment des lieux difficiles : *franchir les Alpes, les mers*. Fig. Surmonter : *franchir les obstacles*.

FRANCHISE (*chi-se*) n. f. (de *franc*). Immunité, exemption : *les franchises communales étaient inscrites dans une chartre*. Fig. Sincérité : *parler avec franchise*. *Franchise postale*, gratuité du transport par la poste. ANT. *Fausseté, hypocrisie, dissimulation*.

FRANCHISSABLE (*chi-sa-ble*) adj. Qui peut être franchi : *rivera difficilement franchissable*.

FRANCHISSEMENT (*chi-se-man*) n. m. Action de franchir.

FRANCISATION (*za-si-on*) f. Action de franciser. Acte qui constate qu'un navire est français.

FRANCAISIN (*sis-kin*) n. et adj. m. (du lat. *Franciscus*, François). Religieux de l'ordre fondé en 1215 par saint François d'Assise : *les franciscains ou frères mineurs étaient communément appelés en France cordeliers*.

FRANCAISNE (*sis-kè-ne*) n. f. Religieuse de l'ordre de Saint-François d'Assise.

FRANCISER (*zé*) v. a. Donner le caractère français, les manières françaises. Donner une terminaison, une inflexion française à un mot d'une autre langue : *London, francisé, donne Londres*.

FRANCISQUE (*sis-ke*) n. f. (lat. *Francisca*). Hache de guerre, en usage chez les Français et les Germains.

FRANC-JUGE n. m. Membre d'un tribunal secret d'Allemagne, aux *xiv^e* et *xv^e* siècles : *le tribunal des franc-juges s'appelait la Sainte-Wehme*.

FRANC-MAÇON n. m. Membre d'une société de franc-maçonnerie. Pl. des *franc-maçons*.

FRANC-MAÇONNERIE (*so-ne-ri*) n. f. Société secrète, répandue dans différentes contrées du globe. (V. *Part. hist.*)

FRANC-MAÇONNIQUE (*so-ni-ke*) adj. Qui a rapport à la franc-maçonnerie : *signes franc-maçonniques*.

FRANCO adv. (mot ital.). Sans frais : *recevoir un paquet franco de port*.

FRANÇO (du lat. *Francus*, France), mot, à terminaison euphonique, qui entre en composition avec certains autres noms de peuples : *traité franco-italien*.

FRANCOLIN n. m. Genre d'oiseaux gallinacés, voisin des perdrix.

FRANCOPHILE adj. et n. (de *Franc*, et du gr. *philos*, ami). Ami de la France et des Français.

FRANCOPHOBIE adj. et n. (de *Franc*, et du gr. *phobos*, crainte). Hostile à la France et aux Français.

FRANC-PARLER (*lé*) n. m. Franchise de langage. Absence de déguisement dans les paroles. *Avoir son franc-parler*, se permettre de dire toute la vérité.

FRANC-QUARTIER (*kar-ti-é*) n. m. *Blas*. Carré occupant le quart de l'écu. Pl. des *francs-quartiers*.

FRANC-TIREUR n. m. Soldat qui, sans faire partie de l'armée régulière, reçoit une commission pour la durée d'une guerre. Pl. des *franc-tireurs*.

FRANGE n. f. (lat. *fimbria*). Tis- su d'où pendent des filets, servant à orner les meubles, les vêtements, etc. Fig. Objet découpé ou pendants comme une frange.

FRANGÉ, E adj. Orné de franges : *rideaux frangés*.

FRANGER (*je*) v. a. (Prend un e muet après le g devant a et o : *il frangea, nous frangeons*). Garnir de franges.



Francisque.



Franges.

FRANGEUSE (fou-ze) n. et adj. f. Ouvrière qui fait des franges : *frangeuse en châles*.

FRANGIER (ji-é). **ÈRE** ou **FRANGER** (sé), **ÈRE** n. et adj. Ouvrier, ouvrière qui fait la frange.

FRANGIPANE n. f. (de *Frangipani*, n. pr.). Sorte d'arome d'origine italienne, qui servait à parfumer les peaux à gants. Crème épaisse, parfumée aux amandes. Pâtisserie garnie de cette crème.

FRANGIPANIER (ni-é) n. m. Genre d'apocynacées, voisins des lauriers-roses.

FRANKLINISATION (za-si-on) n. f. Traitement médical par l'électricité statique ou de frottement.

FRANQUETTE (kè-te) n. f. (de *franc*). N'est usité que dans cette phrase familière : *à la bonne franquette*, franchement et sans façon.

FRAPPAGE (fra-pa-je) n. m. Action de frapper. Résultat de cette action : *le frappage de la monnaie*.

FRAPPANT (fra-pa-n), **E** adj. Qui fait une vive impression sur l'esprit : *preuves frappantes*. Qui saute aux yeux : *ressemblance frappante*.

FRAPPE (fra-pé) n. f. Action de frapper la monnaie : *la frappe de la monnaie est réservée à l'Etat*. Empreinte que le balancier fait sur les monnaies ou sur les médailles. Assortiment de matrices pour fondre les caractères d'imprimerie.

FRAPPÉ (fra-pé), **E** adj. Saisi, surpris : *être frappé d'une chose*. Congelé, ou simplement rafraîchi dans la glace : *champagne frappé*. Vers bien frappés, où il y a de l'énergie. *Ouvrage frappé au bon coin*, bon ouvrage. *Imagination frappée*, vivement impressionnée. *Temps frappé*, ou, subst., *frappé* (n. m.). Temps de la mesure, que l'on marque en frappant un coup qui produit quelque bruit.

FRAPPE-DEVANT (van) n. m. Invar. Gros marteau à long manche, à l'usage des forgerons.

FRAPPEMENT (fra-pe-man) n. m. Action de frapper : *le frappement du rocher par Moïse*.

FRAPPER (fra-pé) v. a. Donner un ou plusieurs coups. Blesser : *Louis XV fut frappé d'un coup de canif par Damieus*. Donner une empreinte à : *frapper de la monnaie*. Atteindre par une décision juridique administrative : *frapper une marchandise d'un impôt*. Mar. Assujettir (un cordage). Fig. Faire périr : *la mort frappe tous les hommes*. Faire retentir : *frapper l'air de ses cris*. Produire de l'effet : *frapper un grand coup*. Tomber sur : *la lumière frappe les objets*. Faire impression sur : *frapper les yeux, l'imagination*. Congeler au moyen de la glace : *frapper de feu, une carafe, du champagne*. V. n. *Frapper à la porte de quelqu'un*, le solliciter. *Frapper à toutes les portes*, avoir recours à un grand nombre de personnes. **Se frapper** v. pr. S'émouvoir, prendre peur devant un danger : *malade qui se frappe beaucoup*.

FRAPPEUR, EUSE (fra-peur, eu-ze) n. Qui frappe. N. m. Ouvrier forgeron qui emploie le marteau. Adjectif. **Esprit frappeur**, esprit des morts, qui, selon les spirites, se manifeste par des frappements sur les meubles, les murs, etc.

FRASQUE (fras-ke) n. f. (ital. *frasca*). Tour maille. Extravaance avec éclat : *frasques de jeunesse*.

FRATER (tér) n. m. (mot lat. signifi. frère). Fam. Religieux illettré, Garçon chirurgien. Barbier. Pl. des *fraters*.

FRATERNEL, ELLE (tér-nèl, è-le) adj. (lat. *fraternus*; de *frater*, frère). Qui est propre à des frères. Qui convient entre frères. Qui a lieu entre personnes unies comme des frères : *amitié fraternelle*.

FRATERNELLEMENT (tér-nè-le-man) adv. D'une manière fraternelle.

FRATERNISATION (tér-ni-za-si-on) n. f. Action de fraterniser.

FRATERNISER (tér-ni-zé) v. n. Faire acte de fraternité, de concorde : *troupes qui fraternisent*.

FRATERNITE (tér) n. f. (de *fraternel*). Relations de frère à frère. Fig. Union intime entre les hommes, entre les membres d'une société : *la fraternité est la plus noble des obligations sociales*.

FRATRICIDE adj. (lat. *frater*, tris, frère, et *caedere*, tuer). Relatif au meurtre d'un frère, d'une sœur : *luttres fratricides*. N. m. Ce meurtre lui-même. N. qui commet ce crime : *Catin fut le premier des fratricides*.

FRAUDE (frô-de) n. f. (lat. *fraus*, die). Tromperie, acte de mauvaise foi. Contrebande, tromperie au

préjudice du fisc : *faire la fraude*. **En fraude**, loc. adv. Frauduleusement.

FRAUDER (frô-dé) v. a. Frustrer par quelque fraude : *frauder la douane*. V. a. Commettre des fraudes : *frauder dans un examen*.

FRAUDEUR, EUSE (frô-deur, eu-man) n. et adj. Qui fait la fraude.

FRAUDEUSEMENT (frô, ze-man) adv. D'une manière frauduleuse : *objets frauduleusement sous-traités*.

FRAUDULEUX, EUSE (frô-du-leù, eu-ze) adj. Enclin à la fraude : *esprit frauduleux*. Entaché de fraude : *marché frauduleux*; *banqueroute frauduleuse*.

FRAXINÈS (frak-si-nè) n. f. pl. Genre d'arbres dont le frêne (lat. *fraxinus*) est le type. S. a. une *fraxinide*.

FRAXINELLE (frak-si-nè-le) n. f. (du lat. *fraxinus*, frêne). Bot. Syn. de **DICTAME**.

FRAYEMENT (frè-le-man) n. m. Erythème causé par le frottement, chez les animaux.

FRAYER (frè-é) v. a. (du lat. *fricare*, frotter. — Se conj. comme *balayer*). Tracer, pratiquer : *frayer un sentier*. Fig. *Frayer la voie à quelqu'un*, lui préparer et faciliter la tâche. V. n. Se reproduire, en parlant des poissons. Fig. Avoir des relations : *ces deux hommes ne frayent point ensemble*. **Se frayer** v. pr. S'ouvrir : *se frayer un passage*.

FRAYÈRE (frè-è-re) n. f. Lieu où les poissons frayent.

FRAYEUR (frè-ieur) n. f. (du lat. *fragor*, bruit). Crainte vive, grande peur causée par l'image d'un mal véritable ou apparent : *la frayeur de la mort*.

FRAYOIR (frè-oir) n. m. (de *frayer*). Marques qui restent sur les baliveaux contre lesquels le cerf a frotté son bois nouveau.

FREDAINE (dè-ne) n. f. Fam. Folie de jeunesse.

FREDERIC (rik) n. m. Ancienne monnaie d'or de Prusse, à l'effigie de Frédéric II.

FREDON n. m. Roulade, tremblement de voix en chantant. Réunion de trois cartes semblables.

FREDONNEMENT (do-ne-man) n. m. Action de fredonner.

FREDONNER (do-né) v. a. et n. Faire des fredons. (Vx.) Chanter à demi-voix : *fredonner un vieux refrain*.

FREGATE n. f. (ital. *fregata*). Bâtiment à voiles de l'ancienne marine. Vaisseau cuirassé à une seule batterie couverte de moins de 60 bouches à feu : les *frigates* ont été remplacées par les *croiseurs*. Genre d'oiseaux palmipèdes, habitant les mers tropicales, à ailes immenses et puissantes : les *frigates* traversent, dit-on, l'Atlantique entier.

FREIN (frèin) n. m. (lat. *frœnum*). mors, partie de la bride, qu'on met dans la bouche du cheval pour le diriger. Ce qui bride ou retient un organe : *frein de la langue*. Appareil au moyen duquel on peut ralentir ou même arrêter complètement le mouvement d'une machine, d'une voiture, etc. Fig. Ce qui retient dans les bornes du devoir : *le frein de la loi*. *Bonger son frein*, supporter impatiemment une chose.

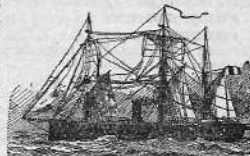
FREINAGE n. m. Action de freiner : un *freinage brusque*. Système de freins : un *freinage puissant*.

FREINER (frè-né) v. n. Se servir du frein ou des freins : *freiner à la descente*.

FRELAMPIER (lan-pi-é) n. m. (de *frère lampier*, frère chargé d'allumer les lampes dans un couvent). Homme qui n'est bon à rien.

FRELATAGE, FRELATEMENT (man) n. m., ou **FRELATERIE** (rè) n. f. Action de frelater.

FRELATER (lé) v. a. (du holl. *verlaten*, transvaser). Falsifier une substance en y mêlant des substances étrangères : *frelater du vin*.



Frégate cuirassée (1870).



Frégate.

FRELATEUR n. m. Celui qui trelate. (Peu us.)

FRELE adj. (lat. *fragilis*). Fragile;

tige frêle. Fig. Faible : frêle appui.

FRELON n. m. (lat. pop. *furlon*).

Grosse guêpe d'Europe.

FRELUCHE n. f. Petite houppé

de soie. Fig. Chose frivole.

FRELUQUET (*ké*) n. f. Fam.

Jeune homme frivole et sans mérite.

FREMIER v. n. (lat. *framere*).

Trembler de crainte, de colère, d'horreur, etc. Etre

agité d'un tremblement : les arbres frémissent sous

le vent. Se dit aussi d'un liquide près de bouillir et

des corps agités de vibrations promptes et courtes.

FREMISSANT (*mi-san*), E adj. Qui frémit.

FREMISSÈMENT (*mi-se-man*) n. m. (de *frémir*).

Emotion avec tremblement des membres. Tremble-

ment qui accompagne

une indisposition.

Agitation des molécules

d'un corps : fré-

missèment de l'air.

Petit mouvement qui

se produit dans un li-

quide près de bouillir.

FRENAIE (*né*) n.

f. Terrain planté de

frènes.

FRÈNE n. m. (lat.

fraxinus). Genre

d'oléacées, compre-

nant de beaux arbres forestiers, à bois blanc, dur et

résistant : le frêne atteint 35 mètres de hauteur.

FRÉNÉSIE (*zè*) n. f. (du gr. *phrenesis*, trouble,

agitation). Délire furieux. Fig. Exces dans une pas-

sion : se livrer au jeu avec frénésie.

FRÉNÉTIQUE adj. et n. Atteint de frénésie. Fa-

rioux : transport frénéti- que. Au fig. : applaudis-

sèments frénéti-

ques.

FRÉNÉTIQUEMENT (*he-man*) adv. D'une ma-

nière frénéti-

que : applaudir frénéti-

quement.

FRÉQUENT (*ka-man*) adv. Souvent.

FRÉQUENCE (*kan-se*) n. f. (lat. *frequentia*). Ré-

itération fréquente. Fré- quence du pouls, vitesse des

battements. ANT. *Rareté*.

FRÉQUENT (*kan*), E adj. (lat. *frequens*). Qui

arrive souvent. Pouls fré- quent, pouls qui bat très

vite. ANT. *Rare*, exceptionnel, unique.

FRÉQUENTABLE (*kan*) adj. Que l'on peut fré-

quenter : les envieux sont difficilement fré-

quentables.

FRÉQUENTAT, IVE (*kan*) n. et adj. Se dit

d'un verbe qui marque une action fréquemment ré-

pétée, comme *clignoter*, *crachoter*, *criailler*.

FRÉQUENTATION (*kan-ta-si-on*) n. f. Commu-

nication habituelle avec quel- qu'un : éviter les mau-

vaises fréquentations. Fré- quentation des sacre-

ments, usage fréquent des sacre-

ments.

FRÉQUENTER (*kan-té*) v. a. (lat. *frequentare*).

Visiter fréquemment, aller souvent dans un lieu ; fré-

quenter une maison, une personne. V. n. Aller fré-

quemment chez ou dans ; fréquenter chez quel- qu'un.

FRÈRE n. m. (lat. *frater*). Né du même père et

de la même mère, ou seulement de l'un des deux ;

Cain et *Abel* étaient frères. Fig. Se dit de tous les

hommes, comme issus du même père : on dit tou-

jours secourir ses frères. Nom que se donnent entre

eux les religieux, les francs-maçons. Membre de

certain ordres religieux. Frère germain, frère né

du même père et de la même mère. Frère con-

san-

guin, frère né seulement du même père. Frère uté-



Frelon.



Frêne.

FRESSURE (*frè-su-re*) n. f. Le cœur, la rate, le

foie et les poumons d'un animal, pris ensemble : une

fressure de veau.

FRET (*frè*) n. m. (bas all. *fracht*). Louage d'un

bâtiment pour prendre la mer. Prix du louage d'un

bâtiment. Cargaison : fret d'aller ; fret de retour.

FRETEMENT (*nan*) n. m. Action de fréter.

FRÉTER (*té*) v. a. (de *fret*. — Se conj. comme

accélérer). Donner ou prendre un vaisseau à louage.

Le charger, l'équiper.

FRÉTEUR n. m. Celui qui donne un navire à

loyer. — *L'affréteur* est celui qui prend le navire

à loyer, et le prix du loyer s'appelle *fret*. Le contrat

est désigné sous le nom d'*affrètement* (Océan) ou de

noilissement (Méditerranée), et l'écrit constatant le

contrat est dit *charte-partie*.

FRÉTIILLANT (*ll mil., an*), E adj. Vif, remuant.

FRÉTIILLÈMENT (*ll mil., e-man*) ou **FRÉTI-**

LAGE (*ll mil.*) n. m. Mouvement de ce qui frétille.

FRÉTIILLER (*ll mil., é*) v. n. S'agiter par des

mouvements vifs et courts : frétiller de joie.

FRÉTIILLON (*ll mil.*) n. m. Fam. Personne qui ne

cesse de s'agiter.

FRETTIN n. m. (de *frai*, lat. *fractus*, brisé). Menu

poisson : rejeter à l'eau le fretin. Fig. Chose de

petite valeur.

FRETTAGE (*frè-ta-je*) n. m. Action de fretter :

le frettage d'une roue.

FRETTE (*frè-te*) n. f. Cercle de fer qui entoure

un morceau de bois pour l'empêcher de se fendre et,

principalement, le moyeu des roues. Cercle en acier

ajusté autour d'un

canon, pour le ren-

forcer.

FRETTE (*frè-te*)

n. f. Archit. Demi-

baguette, ronde ou

plate, dessinant des

lignes brisées sur une

moulure plate. *Blas*. Meuble

d'armoiries fait de six

cotices entrelacées, moitié

dans le sens de la bande,

moitié dans le sens de la

barre.

FRETTÉ (*frè-té*), E adj. *Blas*. Chargé d'une frette.

FRETTÉ (*frè-té*) v. a. Garnir d'une frette.

FRÈUX (*frèù*) n. m. (anc. allem. *fruooh*). Nom

vulgaire d'une espèce de corbeau d'un noir brillant,

à reflets pourpres.

FRIABILITÉ n. f. Caractère, nature de ce qui

est friable : la friabilité de la craie.

FRIABLE adj. (lat. *friabilis*). Qui peut être aisé-

ment réduit en poudre : roche, terre friable.

FRIAND (*fri-an*), E adj. (de *frère*). Qui aime les

morceaux délicats et qui s'y connaît. Qui aime beau-

coup : *Tours est friand de miel*. Délicat, en parlant

des mets. Fig. Appétissant. N. m. Sorte de pâtis-

serie faite de pâte feuilletée, garnie d'un hachis de

viande, de champignons, etc.

FRIANDISE (*di-se*) n. f. Goût pour les mets fins

et délicats. Pl. Sucerries : donner trop de friandises

à un enfant.

FRICANDEAU (*dé*) n. m. Morceau de viande ou

de poisson lardé, qui se sert comme entrée de table :

un fricandeau de veau au jus, à l'oseille.

FRI-CASSÉE (*ka-sé*) n. f. Viande fricassée : fri-

cassée de poulet. Ancienne danse à figures irrégu-

lières. Fig. Mélange confus de choses diverses.

FRI-CASSER (*ka-sé*) v. a. Accommoder, dans une

sauce, de la viande coupée par morceaux. Fig. Con-

sumer promptement : il a fricassé tout son bien.

FRI-CASSEUR (*ka-seur*) n. m. Celui qui fricasse.

Mauvais cuisinier.

FRI-CHE n. f. Étendue de terrain qu'on ne cultive

pas et où ne croissent que des herbes, des brous-

saillies : laisser une terre en friche.

FRI-CHT n. m. Pop. Fricot.

FRI-COT (*ko*) n. m. Fam. Ragoût de viande fri-

cassée.

FRI-COTER (*té*) v. n. Pop. Se régaler. Se procurer

des bénéfices illicites. V. a. Accommoder en

ragoût. Fig. Dépenser en bonne chère.

FRI-COTEUR, EUSE (*eu-se*) n. Pop. Qui aime la

bonne chère. Qui se procure des bénéfices illicites :

qui maraude. N. m. Soldat qui esquivé le plus qu'il

peut des obligations de son métier.

FRICITION (*frik-si-on*) n. f. (lat. *frictio*). Frottement que l'on fait sur quelque partie du corps. *Par ext.* Nettoyage de la tête avec une eau aromatique : *une friction à la quinine*. — Les frictions sèches se font avec les mains, une brosse, de la flanelle, un gant ou une éponge de crin. Les frictions humides se pratiquent avec des liniments, des huiles, des préparations alcooliques, des onguents, etc. Les frictions assouplissent les membres, régularisent les fonctions de la peau, activent la circulation.

FRICITIONNER (*frik-si-on-ve*) v. a. Faire des frictions : *fricotionner un malade, un bras*.

FRIGIDITÉ n. f. (du lat. *frigidus*, froid). Etat de ce qui est froid : *la frigidité cadavérique*.

FRIGORIE (*ri*) n. f. SYN. MICROTHERMIE, PETITE CALORIE. V. CALORIE ET THERMIE. (Abbrév. *fg*.)

FRIGORIFÈRE n. m. (lat. *frigus*, oris, froid, et *ferre*, porter). Chambre de froid, dans les appareils frigorifiques.

FRIGORIFIÈRE (*fi-è*) v. n. Se conj. comme *prier*. Produire le froid. V. a. Soumettre au froid pour conserver.

FRIGORIFIQUE adj. (du lat. *frigus*, oris, froid, et *facere*, faire). Qui produit le froid : on utilise des appareils frigorifiques pour la conservation de la viande.

FRIGOLEUX, FUSE (*led, eu-se*) adj. et n. (lat. *frigorosus*). Fort sensible au froid.

FRIMAIRE (*mò-re*) n. m. (rad. *frimas*). Troisième mois du calendrier républicain (du 21 nov. au 20 déc.).

FRIMAS (*ma*) n. m. (germ. *krim*). Brouillard froid et épais, qui se glace en tombant. Au pl. L'hiver.

FRIME n. f. Pop. Démonstration qui n'est que pour l'apparence. Chose qui n'a rien de sérieux.

FRIMOUSSE (*mou-se*) n. f. Fam. Figure, face : *frimousse chiffonnée*.

FRINGALE n. f. (corrupt. de *faim valle*). Faim subite et violente.

FRINGANT (*ghan*). E adj. Qui est vif, alerte, fort éveillé : *cheval fringant*.

FRINGUER (*ghé*) v. n. Danser, sautiller.

FRINGUER (*ghé*) v. a. Arg. Habiller quelqu'un. Se fringuer v. pr. S'habiller.

FRIPPE n. f. Chiffon. (Vx.) Pop. Tout ce qui peut s'étaler sur le pain (beurre, fromage, confitures, etc.). Nourriture en général : *travailler pour sa frippe*.

FRIPER (*pé*) v. a. (de *fripe*, chiffon). Chiffonner, user, gâter : *friper une robe, ses habits*. Dissiper : *friper son patrimoine*. Pop. Manger : *manger goulément*.

FRIPERIE (*ri*) n. f. Vêtements, meubles usés. Commerce qu'on en fait. Fig. Chose usée, sans valeur.

FRIPRIER (*pi-è*), **ÈRE** n. et adj. Qui vend de vieux habits, etc.

FRIPON, ONNE (*o-ne*) n. et adj. Qui trompe adroitement ; fourbe, escroc, filou : *se laisser duper par un fripon*. Petit fripon, enfant espiegle. *Àrir, œil fripon*, éveillé. ANT. **Honnête, probe**.

FRIPONNEAU (*po-né*) n. m. Fam. Dimin. de **FRIPON**.

FRIPONNER (*po-né*) v. a. Escroquer, dérober avec adresse. (Peu us.)

FRIPONNERIE (*po-ne-ri*) n. f. Action de fripon. ANT. **Honnêteté, probité**.

FRIPONNÉ (*po-né*), **É** n. f. Pop. Canaille, voyou : *cet individu est une friponnille*.

FRIQUET (*ké*) n. m. Moineau de petite espèce.

FRIRE v. a. défect. (lat. *frigere*, — *de fris*, tu fris, il frit, sans pl. *Je frirai, nous frirons, Je frirais, nous fririons*. Impér. *fris*, sans pl. *Frit, e*. Les autres formes sont inusitées : pour y suppléer, on emploie le verbe *faire*, suivi de l'infin. *frir*.) Faire cuire dans une poêle avec du beurre ou de l'huile, ou du saindoux poissant. V. n. Se cuire dans la poêle : *le poisson frit*. Fig. *Il n'y a rien à frirer*, rien à manger, rien à faire.

FRISAGE (*za-je*) n. m. Action de friser.

FRISE (*fri-ze*) n. f. (lat. *phrygium*). Archit. Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche : *sur les frises du Parthénon est représentée la procession des Panathénées*. Surface plane formant une bande continue. *Théâtre*. Bande de toile placée au cintre pour figurer le ciel.

FRISE (*fri-ze*) n. f. Etoffe de laine à poil frisé. Gros feutre pour calfeutrer les navires.

FRISE (*fri-ze*) n. f. (de *frise*, n. géogr.). Toile venant de Frise. *Fortif.* Cheval de frise, grosse pièce de bois, ou de fer, hérissée de pointes de tous côtés.

FRISÉ (*zé*). E adj. Tortillé, contourné en tire-bouchon, crépu : *cheveux, poils frisés*. *Chou frisé*, dont la feuille est toute crépée. ANT. **Lisse, plat**.

FRISER (*zé*) v. a. Créper, mettre en boucles : *friser ses cheveux*. Fig. Raser, effleurer : *la balle lui a frisé le visage*. Être prêt d'atteindre, manquer de peu : *friser la quarantaine*; *la corde*. V. n. : *ses cheveux frisent naturellement*.

ANT. **Défrisser**.

FRISÈTE (*zè-te*) n. f. Petite boucle de cheveux frisés.

FRISOIR (*zoir*) n. m. Instrument pour friser les cheveux.

FRISOLÉE (*zo-lé*) ou **FRISELÉE** (*ze-lé*) n. f. Maladie de la pomme de terre.

FRISON (*zon*) n. m. Boucle d'une frisure.

FRISON, ONNE (*zon, o-ne*) adj. et n. De la Frise.

FRISOTER (*zo-té*) v. a. Friser légèrement.

FRISQUET, ETTE (*fri-ské, è-te*) adj. Qui approche du froid : *bise frisquette*. Adv. Pop. : *il fait frisquet*.

FRISQUETTE (*fri-ské-te*) n. f. Châssis d'imprimerie, garni en papier et posé sur la feuille, pour garantir les marges et les blancs.

FRISSON (*fri-son*) n. m. (lat. *frictio*). Sensation de froid, accompagnée d'une crispation de la peau et d'un certain tremblement : *la fièvre est souvent précédée de frissons*. Fig. Saisissement qui vient de la peur ou de quelque passion violente.

FRISSONNANT (*fri-so-nan*), E adj. Qui frissonne.

FRISSONNEMENT (*fri-so-ne-man*) n. m. Léger frisson.

FRISSONNER (*fri-so-né*) v. n. Avoir le frisson. Fig. Être fortement ému : *frissonner d'horreur*.

FRISURE (*zu-re*) n. f. Façon de friser. Chevelure frisée.

FRIT (*fri*), E adj. Cuit dans la friture : *poisson frit; pommes de terre frites*.

FRITERIE (*ri*) n. f. Dans les fabriques de conserves de poisson, local où s'effectue la friture.

FRITILLAIRE (*fil-lè-re*) n. f. Genre de lilacées, dont l'espèce principale est la *couronne impériale*.

FRITE (*fri-te*) n. f. Mélange de sable et de soude, dont on fait le verre. Cuisson de ce mélange.

FRITURE n. f. (de *frire*). Action et manière de frire. Huile, beurre, graisse servant à frire. Poisson frit : *une friture de goujons*.

FRITURIER (*ri-è*), **ÈRE** n. Marchand de friture.

FRIVOLE adj. (lat. *frivolus*). Vain, léger, futile, sans importance. Qui a du goût pour les choses futiles : *caractère frivole*. N. m. Ce qui est frivole : *le goût du frivole*. ANT. **Grave, sérieux**.

FRIVOLEMENT (*man*) adv. Avec frivolité.

FRIVOLITÉ n. f. Caractère de ce qui est frivole. Chose frivole. *Comm.* Sorte de dentelle, de broderie.

FROC (*frok*) n. m. Partie de l'habit monacal, qui couvre la tête et tombe sur les épaules. Vêtement de moine, en général. Sorte de linge grossier. Fig. Profession monacale : *prendre le froc*. Jeter le froc aux orties, quitter les ordres.

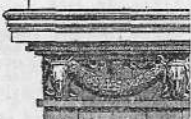
FROCARD (*kar*) n. m. Pop. Moine.

FROID (*froi*). E adj. (lat. *frigidus*). Privé de chaleur : *le sang des reptiles est froid*. Qui communique le froid, ou n'en garantit pas : *le coton est plus froid que la laine*. Refroidi : *viandes froides*. Fig. Plegmatique, sérieux, posé, réservé : *homme froid*. Qui manque de chaleur, de sensibilité : *orateur, style froid*. *Battre froid à quelqu'un*, lui faire moins bon accueil. *Humeurs froides, serofules*. Loc. adv. **A froid**, sans mettre au feu : *infusion à froid*. Fig. Sans passion, sans sincérité : *enthousiasme à froid*. ANT. **Chaud, bouillant, ardent, torride**.

FROD (*froi*) n. m. (de *froid* adj.). Absence de chaleur : *le froid polaire peut congeler le mercure*. Sensation que font éprouver l'absence, la perte, la diminution de la chaleur : *le froid très violent produit l'effet du feu*. *Froid industriel*, procédés frigorifiques utilisés pour la conservation des denrées



Cheval de frise.



Frise décorée.

alimentaires. Fig. Indifférence. Air sérieux et composé : *il est d'un froid glacé*. Affaiblissement des sentiments mutuels : *il y a du froid entre eux*. Génie : *cette proposition jeta un froid dans l'assemblée*. ANT. Chaleur.

FROIDEMENT (*man*) adv. De manière à avoir froid : *être vêtu froidement*. Fig. Avec froideur : *accueillir froidement*. ANT. Chaudement.

FROIDEUR n. f. Etat de ce qui est froid. Fig. Défaut d'ardeur. Indifférence. Mécontentement réprobatif. Défaut d'animation : *froidement de style*. ANT. Ardeur, chaleur.

FROIDIR v. n. Devenir froid. (Peu us.)

FROIDURE n. f. Froid répandu dans l'air. L'hiver : *au retour de la froidure*.

FROIDUREUX, EUSE (*veû, eu-se*) adj. Qui amène la froidure. Qui craint le froid. (Vx.)

FROISSEMENT (*froi-se-man*) n. m. Action de froisser. Fig. : les froissements des intérêts ; le froissement de l'amour-propre.

FROISSER (*froi-sé*) v. a. (lat. pop. *frustiare* ; de *frustum*, morceau). Meurtrir par une pression violente : *se froisser un membre*. Chiffonner : *froisser du drap*. Fig. Blessier, choquer : *froisser les opinions de quelqu'un*. **Se froisser** v. pr. Etre froissé. Fig. Etre blessé, offensé : *se froisser d'une plaisanterie*.

FROISSURE (*froi-su-re*) n. f. Impression dont reste affecté un corps qui a été froissé.

FROÛLEMENT (*man*) n. m. Action de frôler. Son résultat : *bruit causé par le froûlement des branches*.

FROÛLER (*lé*) v. a. Toucher légèrement en passant.

FROMAGE n. m. (pour *formage* ; de *forme*). Aliment obtenu par la fermentation du caillé, après coagulation du lait. *Fromage d'Italie*, hachis de foie de veau ou de cochon, de lard et de panne. *Fromage de cochon*, hachis de porc frais. *Fromage glacé*, mets composé de crème sucrée et parfumée, qu'on glace dans un moule. Fig. *Entre la poire et le fromage*, à la fin du repas, lorsque la gaieté et la liberté sont plus grandes. — Les fromages les plus estimés sont : le *roquefort*, le *gruyère*, le *neuchâtel*, le *hollande*, le *parmesan*, le *livarot*, le *marolles*, le *camembert*, le *chester*, le *port-salut*, le *brin*, le *münster*, le *sassenage*, etc.

FROMAGON (*fon*) n. m. Fromage blanc de lait de brebis, que l'on fabrique dans le midi de la France.

FROMAGER (*fé*) n. m. Genre d'arbres des régions tropicales, appelé scientifiquement *bombax*, dont les fruits sont couverts d'un duvet analogue au coton.

FROMAGER (*fé*), **ÈRE**, n. et adj. Qui fait, vend des fromages. N. m. Vase percé pour égoutter le fromage.

FROMAGERIE (*ri*) n. f. Endroit où l'on fait, où l'on garde, où l'on vend les fromages : *les fromageries de Roquefort sont creusées dans le calcaire*.

FROMENT (*man*) n. m. (lat. *frumentum*). La meilleure espèce de blé.

FROMENTACE (*man-ta-sé*) n. et adj. f. Se dit des plantes qui ont du rapport avec le froment, comme le *chiendent*, le *froment de hâtes*, etc.

FROMENTAL, E, AUX (*man*) adj. Qui a rapport au froment.

FROMENTAL (*man*) n. m. Espèce d'avoine, employée surtout comme fourrage. Champ producteur du froment. (Vx.)

FRONCE n. f. Chacun des plis faits à une étoffe. Pli défectueux dans le papier.

FRONCEMENT (*man*) n. m. Action de froncer, de rider, surtout en parlant des sourcils et du front.

FRONCER (*sé*) v. a. (Prend une cédille sous le c devant a et o : *il fronça, nous fronçons*). Resserrer, en parlant des sourcils. Rider, en parlant du front. Plisser : *froncer une robe*.

FRONCIS (*sé*) n. m. Ensemble des plis faits à une robe, à une chemise, etc.

FRONDAISON (*dé-zon*) n. f. (du lat. *frons, dis*, feuillage). Epoque où paraissent les feuilles. Le feuillage lui-même : *une abondante frondaison*.

FRONDE n. f. (lat. *fronda*). Instrument fait d'un morceau de cuir et de deux bouts de corde, avec lequel on lance des pierres ou des balles : *les frondes des anciens tuaient un homme à plus de 400 pas*. Jouet d'enfant servant au même usage. La *Fronde*. V. Part. hist.



Fronda.

FRONDER (*dé*) v. a. Lancer avec la fronde. Blâmer, critiquer : *fronder le pouvoir*.

FRONDESCENT (*dés-san*). E adj. Qui se couvre de feuillage : *arbres frondescents*.

FRONDEUR n. m. Qui lance des pierres avec une fronde : *les frondeurs baléares étaient célèbres, dans l'antiquité*. Fig. Qui aime à critiquer, à contredire, à blâmer. Partisan de la Fronde. (V. Part. hist.)

FRONDIÈRE adj. (lat. *frons, dis*, feuillage, et *ferre*, porter). Feuillu, qui porte des expansions foliacées : *arbre très frondifère*.

FRONT (*fron*) n. m. (lat. *frons, tis*). Partie supérieure du visage, depuis la naissance des cheveux jusqu'aux sourcils : *un front haut et bombé dénote souvent une grande intelligence*. (V. la planche HOMME.) Fig. Tout le visage, considéré quant à son expression : *montrer un front serein*. La tête : *courber, relever le front*. Le devant : *le front d'un bataillon*. Partie supérieure et antérieure : *le front d'une montagne*. Hardiesse, impudence : *vous avez eu le front de...* *Front de bataille*, ligne que présente une troupe en ordre de bataille. *Faire front*, se tourner en face, de manière à tenir tête à l'attaque. **De front**, loc. adv. Par devant : *attaquer de front*. Côte à côte : *aller de front*. Ensemble : *mener deux affaires de front*. Sans ménagement : *heurtier de front les opinions, les préjugés de quelqu'un*.

FRONTAL ou **FRONTAIL** (*ta, l mli*), n. m. Partie de la tête du cheval, qui passe en avant de la tête et au-dessus des yeux. (V. HARNAIS.)

FRONTAL, E, AUX adj. Qui concerne le front : *reine frontale*. N. m. Os frontal. Bandeau ou topique qu'on applique sur le front.

FRONTEAU (*té*) n. m. (de *front*). Bandeau de toile, que les religieux portent sur le front. Frontail. Guidon de certaines armes à feu.

FRONTIÈRE n. f. (de *front*). Limite qui sépare deux Etats : *la frontière franco-espagnole suit la crête des Pyrénées*. *Frontière naturelle*, celle qui suit un accident géographique (rivière, montagne), etc. *Frontière artificielle ou conventionnelle*, celle qui est tracée sans tenir compte de la topographie. Adjectif. Qui est limitrophe : *place frontrière*.

FRONTIGNAN n. m. Vin muscat, récolté près de Frontignan : *un verre de frontignan*.

FRONTISPICE (*ti-pi-sé*) n. m. (lat. *frons, tis, front*, et *aspicere*, regarder). Face principale d'un monument : *le frontispice du Panthéon*. Titre imprimé d'un livre, avec vignettes. Gravure placée en regard du titre d'un livre.

FRONTON n. m. (rad. *front*). Ornement triangulaire d'architecture, quelquefois semi-circulaire, au-dessus de l'entrée d'un édifice : *le fronton du Parthénon représentait la naissance d'Athènes*.

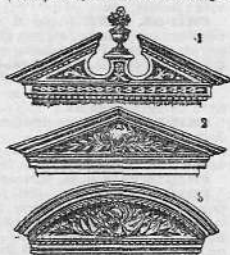
FROTTAGE (*fro-ta-jé*) n. m. Travail de celui qui froite.

FROTTÉE (*fro-té*) n. f. Pop. Coups nombreux que l'on donne ou que l'on reçoit.

FROTTEMENT (*fro-te-man*) n. m. Frontons : 1. Brisé ; 2. Triangulaire ; 3. En arc de cercle.

Action de deux corps qui se froitent : *le frottement engendre la chaleur*. Fig. Contact, effet de l'action habituelle. *A frottement*, se dit d'une manière d'ajuster une pièce dans une autre, de façon que l'une ne soit mobile sur l'autre qu'avec un frottement plus ou moins grand.

FROTTER (*fro-té*) v. a. Passer à plusieurs reprises, et en appuyant, un corps sur un autre. Enduire de cire : *frotter un parquet*. Frictionner. Fig. et fam. Bâtrer, maltraiter : *on l'a frotté d'importance*. *Frotter la toile à voile*, y produire des plis distincts. V. n. Produire un frottement. **Qui s'y frotte** v. pr. S'attaquer à. Loc. PROV. : *Fai s'y frotte s'y pique*, celui qui s'y risque s'en repent.



FROTEUR (*frou-teur*) n. m. Qui frotte les parquets. Pièce d'une machine, qui frotte sur une autre.

FROTTE (*frou-ti*) n. m. Couche de couleur légère et transparente.

FROTTOIR (*frou-toir*) n. m. Linge, brosse, etc., ouïl pour frotter. Chacun des coussins entre lesquels tourne le plateau d'une machine électrique. Linge ou ustensile pour essuyer le linge.



Frottoir.

FROUÈMENT (*frou-man*) n. m. Action de frouer.

FROUER (*frou-é*) v. n. Imiter à la pipe le vol et le cri de la chouette, pour attirer les oiseaux.

FROU-FROU ou **FROUFROU** (onomat.) n. m. Frouissement des feuilles, des vêtements (surtout en parlant d'une robe de femme). Faire du frou-frou, faire de l'étalage. Pl. des *frou-frous* ou *froufrous*.

FROUSSARD (*frou-sar*). E. adj. et n. Pop. Poltron.

FROUSSE (*frou-se*) n. f. Pop. Pour extrême.

FRUCTIFÈRE (*fruk*) n. m. (du lat. *fructus*, fruit, et du gr. *dōron*, don), Douzième mois de l'année républicaine (du 18 août au 16 sept.). V. Part. hist.

FRUCTIFÈRE (*fruk*) adj. (du lat. *fructus*, fruit, et *ferre*, porter). Qui produit des fruits : rameau fructifère. (On dit aussi *FRUGIFÈRE*.)

FRUCTIFIANT (*fruk-ti-fi-an*). E. adj. Productif : plante fructifiante. Fig. Fécond en résultats avantageux : industries fructifiantes.

FRUCTIFICATION (*fruk, si-on*) n. f. Formation du fruit. Ensemble des organes reproducteurs, chez les cryptogames. Époque où se produisent les fruits.

FRUCTIFÈRE (*fruk-ti-fi-é*) v. n. (du lat. *fructus*, fruit, et *facere*, faire. — Se conj. comme *prier*.) Rapporter du fruit. Fig. Produire un résultat avantageux : cette somme a fructifié.

FRUCTOSE (*fruk-tō-se*) n. m. Sucre de fruit.

FRUCTUEUSEMENT (*fruk-tu-é-u-se-man*) adv. Avec fruit, utilement. ANT. *Infractionnement*.

FRUCTUEUX, EUSE (*fruk-tu-é-u, é-u-se*) adj. (lat. *fructuosus*). Profitable : travail fructueux. ANT. *Infractionnement, improductif, infécond, stérile*.

FRUGAL, E, AUX adj. (lat. *frugalis*) ; de *fruz*, gis, fruit). Qui se contente de peu pour sa nourriture : les Spartiates étaient très frugaux. Qui n'est pas recherché, en parlant des aliments : vie frugale.

FRUGALEMENT (*man*) adv. D'une manière frugale : déjeuner frugalement.

FRUGALITÉ n. f. Sobriété. ANT. *Intempérance*.

FRUGIVORE adj. (du lat. *fruz, gis*, fruit, et *vorare*, dévorer). Qui se nourrit de végétaux et, en général, de fruits : l'écureuil est frugivore. N. : un frugivore.

FRUIT (*fru-i*) n. m. (lat. *fructus*). Production des végétaux, qui succède à la fleur et qui contient la semence : les fruits ne doivent pas être mangés trop verts. Fruit sec, fruit sans pulpe. Fig. Elevé d'une grande école, qui, ayant échoué à l'examen de sortie, se trouve sans situation. Homme qui n'a pas réussi dans sa carrière. Fruit défendu, allusion au fruit de l'arbre de vie, auquel Adam et Ève avaient reçu ordre de ne pas toucher. (Bible.) Fig. Objet dont il n'est pas permis d'user. Profit, avantage : le fruit du travail, de l'étude. Résultats, mauvais : la misère est souvent le fruit de la paresse. Pl. Toutes les productions terrestres : les fruits de la terre. Revenus d'un fonds quelconque. Dr. Fruits pendants par les racines, récoltes encore sur pied. Fruits pendants par les branches, fruits qui viennent des arbres et qui ne sont pas encore récoltés. — Le fruit est l'ensemble de la graine et du pistil venant à maturité ; il est formé de deux parties : 1^o le péricarpe, servant d'enveloppe aux graines, et divisé lui-même en épicarpe, mésocarpe et endocarpe, et 2^o la graine. Suivant la forme qu'ils affectent, les fruits reçoivent différents noms. (V. PLANTE.)

FRUIT (*fru-i*) n. m. Inclinaison donnée au côté extérieur des murailles d'une construction, la surface intérieure restant verticale.

FRUITARIÈRE (*ris-me*) n. m. Système d'alimentation restreint à la consommation des fruits.

FRUITÉ, E adj. Se dit de l'huile d'olive qui a conservé le goût du fruit vert.

FRUITERIE (*ri*) n. f. Lieu où l'on conserve le fruit. Commerce du fruitier. Sa boutique.

FRUITIER (*ti-é*), **ÈRE** adj. Qui porte des fruits : arbre fruitier.

FRUITIER (*ti-é*), **ÈRE** n. Qui vend des fruits, des légumes. Personne qui fabrique des fromages, dans la Franche-Comté et le Jura. N. m. Lieu sec et frais, où l'on conserve les fruits. Étagère pour conserver les fruits. N. f. Association pour la fabrication et la vente du fromage, dans la Franche-Comté et le Jura. Local où se fabriquent ces fromages.

FRUMENTAIRE (*man-ti-è-re*) adj. (du lat. *frumentum*, blé). Qui se rapporte au blé : loi frumentaire.

FRÉSQUES (*fris-hé*) n. f. pl. Pop. Vieux effets d'habillement, de mobilier.

FRUSQUIN (*frus-kin*) n. m. Pop. Tout ce qu'un homme d'argent, de nippes. (On dit plus souvent, SAINT-FRUSQUIN : tout son SAINT-FRUSQUIN lui a été volé.)

FRUSTE (*frus-é*) adj. (ital. *frusto*). Se dit d'une médaille ou d'une sculpture usée par le temps. Fig. *Style fruste*, style rude, non poli.

FRUSTRATEUR (*frus-tra*) n. m. Celui qui frustré.

FRUSTRATION (*si-on*) n. f. Action de frustrer.

FRUSTRATOIRE (*frus-tra*) adj. Fait dans l'intention de frustrer : clause frustratoire.

FRUSTRER (*frus-tré*) v. a. (lat. *frustrari*). Priver quelqu'un de ce qui lui est dû : frustrer un associé de sa part de bénéfice.

FRUTESCENT (*tés-san*). E. adj. (du lat. *frutez*, icis, arbrisseau). Bot. A tige ligneuse, comme un arbrisseau.

FUCACÉES (*sé*) n. f. pl. Famille d'algues phéophytes, qui a le *fucus* pour type. S. une fucacée.

FUCHSIA (*fuk-si-a*) n. m. (de *Fuchs*, bot. allem.). Genre d'onagracées, comprenant des arbrisseaux à fleurs rouges pendantes.



Fuchsia.

FUCHSINE (*fuk-si-ne*) n. f. Matière colorante rouge : la fuchsine s'obtient en oxydant l'aniline par la nitrobenzine.

FUCUS (*kuss*) n. m. Nom scientifique du varech.

FUGIEN, ENNE (*ji-in, è-ne*) n. et adj. Habitant de la Terre de Feu.

FUGERO (*fu-é*) n. m. (mot esp.). Ancienne loi espagnole garantissant les privilèges d'une ville, d'un pays : beaucoup de pays d'Aragon ont conservé leurs fueros (1808).

FUGACE adj. (lat. *fugax, acis* ; de *fugere*, fuir). Qui disparaît aussitôt après s'être montré : parfum fugace. Au fig. : couleur fugace.

FUGACITÉ n. f. Caractère de ce qui est fugace.

FUGITIVE, IVE n. et adj. (lat. *fugitivus* ; de *fugere*, fuir). Qui fuit : recueillir un fugitif. Fig. Qui passe rapidement : ombre fugitive. Peu durable : espoir fugitif. Poésies fugitives, petites pièces de vers simples et courtes. ANT. *Durable, permanent*.

FUGITIVEMENT (*man*) adv. D'une manière fugitive.

FUGUE (*fu-ghe*) n. f. (ital. *fuga*). Mus. Morceau où les différentes parties se succèdent en répétant le même motif ou sujet. Fam. Escapade : faire une fugue.

FUGUÉ, E adj. Mus. Qui est en forme de fugue.

FUIE (*fu-i*) n. f. Petit colombier.

FUIR v. n. (lat. *fugere*. — Je fuis, nous fuions. Je fuyais, nous fuyions. Je suis, nous sommes. Je fuirai, nous fuirons. Je fuirais, nous fuirions. Fuis, fuions, fuyez. Que je fuie, que nous fuions. Que je fuisse, que nous fuissions. Fuyant. Fui, fuie.) S'éloigner rapidement pour échapper : fuir à travers champs. S'éloigner, s'éloigner avec rapidité : l'hiver a fui. Être incliné en arrière : front qui fuit. Laisser échapper : ce tonneau fuit. V. a. Éviter en s'éloignant : fuir le danger.

FUIRE n. f. Action de fuir. Eclatement d'un liquide, d'un gaz. Fissure par laquelle s'échappe un gaz, un liquide. Fig. Moyen dilatoire : user de fuiries.

FULGURAL, ALE, AUX adj. (lat. *fulguratus*). Qui concerne le foudre, ou la divination par la foudre.

FULGURANT (*an*). E. adj. (du lat. *fulgur*, éclair). Qui lance des éclairs. Au fig. : regard fulgurant. Méd. Se dit de certaines douleurs intenses et rapides.

FULIGINEUX, EISE (neû, eu-ze) adj. (du lat. *fuligo*, inis, suie). Qui a la couleur de la suie.

FULGURATION (si-on) n. f. (du lat. *fulgur*, éclair). Éclair qui n'est pas accompagné de tonnerre.

FULIGO n. m. Genre de champignons myxomycètes : la *fuligo* tache les feuilles des plantes.

FULMICOTON n. m. V. COTON-POUDRE.

FULMINANT (nan), E adj. (de *fulminer*). Qui lance la foudre : *Jupiter fulminant*. Fig. Qui éclate en menaces : *homme toujours fulminant*. Chim. Qui produit une détonation : *poudre fulminante*.

FULMINATE n. m. Chim. Sel de l'acide fulminique : le *fulminate de mercure sert à la fabrication des amorces*.

FULMINATION (si-on) n. f. Détonation d'une substance fulminante. (Peu us.) Action de fulminer.

FULMINATOIRE adj. Qui fulmine : *sentence fulminatoire*.

FULMINER (né) v. n. (du lat. *fulmen*, inis, foudre). Faire explosion. Fig. Éclater en menaces : *fulminer contre quelqu'un*. V. a. Lancer avec certaines formalités religieuses : *fulminer une excommunication*. Fig. Formuler avec véhémence : *fulminer des imprécations*.

FULMINIQUE adj. m. (de *fulminer*). Chim. Se dit d'un acide non isolé, donnant avec certaines bases des sels détonants.

FUMAGE n. m. Action de donner une fausse couleur d'or à l'argent, en l'exposant à la fumée de certaines compositions. Exposition de certains aliments à la fumée, pour les mieux conserver : *jambons soumis au fumage*.

FUMAGE n. m. ou **FUMAISSON** (né-zon) n. f. Action de répandre le fumier sur les champs.

FUMAGINE n. f. Maladie des plantes, caractérisée par des croûtes noires se développant sur les feuilles.

FUMANT (man), E adj. Qui fume : *cendre fumante*. *Fumant de sang*, souillé de sang fraîchement versé. Fig. Bouillonnant : *fumant de colère*.

FUMARIACÉES (sé) n. f. pl. Bot. Famille de dicotylédones dialypétales, ayant pour type le *fumetierre*. S. une *fumariacée*.

FUMÉE n. m. Empreinte d'un caractère d'imprimerie récemment fait et noir à la fumée. Épreuve en noir d'une gravure, pour voir si elle est bien venue.

FUME-CIGARE, FUME-CIGARETTE n. m. V. PORTE-CIGARE, PORTE-CIGARETTE.

FUMÉE (né) v. f. Mélange de gaz, de vapeur d'eau et de particules plus ou moins ténues, qui se dégage des corps en combustion. Fig. Choses vaines : *la fumée de la gloire*. Pl. Excitation produite au cerveau par les boissons alcooliques : *les fumées du vin*. Passion qui trouble l'âme : *fumées de l'orgueil*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.

FUMER (né) v. n. (lat. *fumare*). Jeter de la fumée. Exhaler des vapeurs : *les prés fument au printemps*. Fig. Pop. Éprouver du dépit, de la colère. V. a. Exposer à la fumée pour faire sécher : *fumer des jambons*.



Fumeterra.

FUMIER (mi-é) n. m. (bas lat. *funorium*). Litière des bestiaux, mêlée avec leur fiente : *fumier de cheval*, *de bœuf*. Engrais pour la terre. Fig. Objet vil, méprisable.

FUMIÈRE n. f. Tas de fumier. Fosse à fumier.

FUMIGATEUR n. m. Celui qui donne les fumigations. Appareil pour souffler de la fumée (de tabac, etc.) sur certaines plantes envahies par les pucerons et autres insectes nuisibles.

FUMIGATION (si-on) n. f. Action de produire une fumée, une vapeur, qui purifie l'air, ou qui se répand sur une partie malade. — Pour prendre une fumigation, il faut mettre la partie malade au-dessus d'un vase contenant une infusion chaude; la vapeur qui se dégage se dépose sur l'endroit malade.

FUMIGATEUR adj. Qui a rapport aux fumigations. Boîte fumigatoire, qui contient ce qu'il faut pour secourir, par des fumigations, un malade.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.

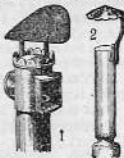
FUMIGER (jé) v. a. (du lat. *fumigare*, enfumer). — Prendre une fumigation.



Fumigateur à tabac.



Manière de prendre une fumigation.



Fumistère: 1. Dèche-minée; 2. De lampe.

FUMIGÈNE adj. et n. (du lat. *fumus*, fumi, fumée, et du gr. *gennin*, engendrer). Qui engendre de la fumée : *les mélanges fumigènes sont employés pour la production de nuages artificiels*.

FUMISTE (mis-te) n. et adj. m. (de *fumée*). Celui dont le métier est d'entretenir les cheminées en bon état, de fabriquer les appareils de chauffage. Fig. et pop. Mystificateur, mauvais plaisant.

FUMISTERIE (mis-te-ri) n. f. Profession, commerce du fumiste. Pop. Plaisanterie, mystification.

FUMIVORE adj. (du lat. *fumus*, fumi, fumée, et *vorare*, dévorer). Qui consume la fumée : *appareil fumivore*. N. m. : un *fumivore*.

FUMOIR n. m. Local où l'on fume le poisson, la viande. Pièce où l'on se réunit pour fumer.

FUMIER n. f. Entouffement du fumier dans le sol.

FUNAMBULE (nan) n. (du lat. *funis*, corde, et *ambulare*, marcher). Danseur, danseuse de corde.

FUNAMBULESQUE (nan-bu-lés-ke) adj. Qui a rapport aux funambules. Fig. Bizarre.

FUNEËRE adj. (lat. *funèbris*). Qui a rapport aux funérailles : *pompe funèbre*. Fig. Triste, lugubre : *image funèbre*.

FUNEËREMENT (man) adv. D'une manière funèbre, sombre, triste. (Peu us.)

FUNÉRAILLES (ra, il ml.) n. f. pl. (lat. *funeralia*). Ensemble des cérémonies qui s'accomplissent à l'occasion de la sépulture d'une personne : *Paris fit à Sarah Bernhardt des funérailles magnifiques*.

FUNÉRAIRE (rè-re) adj. (lat. *funerarius*). Qui concerne les funérailles : *fruits funéraires*. Colonne funéraire, colonne qui porte une urne contenant les cendres d'un mort, ou qui surmonte un monument funèbre. *Drap funéraire*, drap dont on recouvre un cercueil.

FUNESTE (nès-te) adj. (lat. *funestus*). Malheureux, sinistre, désolant : *guerre funeste*. Fatal, qui entraîne la mort : *sa dernière expédition lui fut funeste*. ANT. Favorable, propice.

FUNESTEMENT (nès-te-man) adv. D'une manière funeste.

FUNICULAIRE (lè-re) adj. Qui a rapport au funiculaire. *Chemin de fer funiculaire*, ou, subst., un funi-

culaire, chemin de fer destiné à graver de fortes

rampes et dont les convois sont mus par un câble.

FUNICULE n. m. (du lat. *funiculus*, cordon). Bot. Fil qui relie la graine au placenta.

FUNIN ou **FRANC-FUNIN** (fran) n. m. (lat. *funis*, cordage). Mar. Cordage non goudronné.

Pl. des *funinos* ou *francs-funins*.

FUR n. m. (lat. *forum*). Usité seulement dans cette locution :

au *fur* et à *mesure*, à *fur* et à *mesure*, successivement. (Nepas dire au *fur* et *mesure*.)

FURET (rè) n. m. (du lat. *fur*, voleur). Petit mammifère carnivore, variété du chat, dont on se sert pour la chasse au lapin de garenne. Fig. Personne curieuse, toujours en quête de découvertes. Jeu de société, dans lequel les joueurs, assis en rond, font passer un anneau dans une corde, tandis qu'un autre joueur cherche à le prendre.

FURETAGE n. m. Chasse au lapin avec le furet. Fig. Action de fureter. Mode d'exploitation, appliqué surtout aux taillis de hêtre.

FURETER (tè) v. n. (Prend deux t devant une syllabe muette : il furetté.) Chasser au furet. Fig. Fouiller, chercher avec soin.

FURETEUR, EUSE (eu-se) n. Qui chasse au furet. Fig. Qui cherche, qui fouille partout.

FUREUR n. f. (lat. *furor*). Colère extrême : *entrer en fureur*. Folie momentanée. Passion démesurée : *la fureur du feu*. Fig. Violence : *la fureur des vents*. Inspiration : *fureur politique*. ANT. Calme, douceur, modération.

FURFURACE, E adj. (du lat. *furfur*, son). Qui a l'apparence du son (de blé).

FURFURAL n. m. Aldéhyde toxique, qu'on trouve dans les alcools de grain.

FURIBOND (bon), E n. et adj. (lat. *furibundus*). Furieux, sujet à de grands emportements de fureur. Qui exprime la fureur : *regards furibonds*. ANT. Calme, doux, paisible.

FURIE (rè) n. f. (In des trois divinités infernales - V. Part. hist.). Grand emportement de colère : *entrer en furie*. Fig. Femme très méchante et emportée. Ardeur, impétuosité de courage : *les Italiens, à Fornoue, furent déconcentrés par la furie française*.

FURIEUSEMENT (ze-man) adv. D'une manière furieuse. Fam. A l'excès : *il est furieusement riche*.

FURIEUX, EUSE (rè-èd, eu-se) adj. et n. Qui est en furie, en fureur. Fig. Impétueux : *vent furieux*. ANT. Calme, modéré, tranquille, doux.

FURIOSO (zo) adj. (mot ital.). Mus. Qui a un caractère violent, furieux : *allegro furioso*. Adverbialement : *exécuter un morceau furioso*.

FURIOLE (ro-le) n. f. (de *furir*). Feu follet.

FURONCLE n. m. (lat. *furunculus*). Tumeur produite par une inflammation de tissu cellulaire sous-cutané et qu'on appelle vulgairement *clou*.

FURONCULOSE (lè-ze) n. f. Maladie caractérisée par des éruptions simultanées ou successives de furoncles.

FURTF, IVE adj. (du lat. *furtum*, vol). Qui se fait à la dérobbée, en cachette : *jeter des regards furtifs*. ANT. Ostensible, patent, public.

FURTFVEMENT (man) adv. (de *furtif*). A la dérobbée. ANT. Ostensiblement, publiquement.

FUSAIN (zin) n. m. (lat. *fusago*). Genre de plantes comprenant des arbrisseaux à bois tendre, qui croissent le long des haies. Charbon fait de ses branches, pour dessiner. Dessin fait avec ce charbon : *Decamps a laissé de beaux fusains*.

FUSAINISTE (zà-nis-te) ou **FUSINISTE** (zi-nis-te) n. Se dit de l'artiste qui fait des dessins au fusain.

FUSAIOLE (zà-i-o-le) n. f. (ital. *fusiolo*). Archéol. Petit disque, percé d'un trou central, destiné à recevoir l'extrémité du fuseau servant à filer le Lin.



Furet.



Fusain.

FUSANT (san), E adj. Qui fuse. *couleur fusante*. Artill. Se dit d'un obus qui éclate en l'air par l'action d'une fusée.

FUSCINE (fus-i-ne) n. f. Fourche à trois dents dont se servent les pêcheurs et emblème de Neptune : *chaque gladiateur rétiaire était armé d'une fuscine*.

FUSEAU (zè) n. m. (lat. *fusellus*). Petit instrument de bois, renflé vers le milieu, pour filer à la quenouille, pour faire de la dentelle, etc. Broche conique, autour de laquelle on envide le fil de coton, de soie, etc. *Jambes en fuseau*, jambes très grêles. Géom. Partie de la surface d'une sphère, comprise entre deux demi-grands cercles ayant un diamètre commun. (V. les planches surfaces, soignes.) Myth. *Fuseau des Parques*, fuseau sur lequel elles filent la vie de chaque homme. Zool. Genre de mollusques gastéropodes à coquille longue et pointue, répandus dans les mers chaudes.

FUSÉE (zè) n. f. (du lat. *fusus*, fuseau). Fil enroulé sur le fuseau. Pièce de feu d'artifice, qui s'élève dans les airs et brûle en fusant : *les fusées servent de signaux marins nocturnes*. Dispositif fixé sur les projectiles et servant à les faire éclater. *Fusée à la Congrève*, fusée très meurtrière, employée surtout pendant les sièges. Hort. Petit cône cannelé, autour duquel s'enroule la chaîne d'une montre. Chacune des extrémités de l'essieu d'une voiture, qui entrent dans les moyeux des roues. Chir. Trajet des uraux. Mus. Trait diatonique, qui unit deux notes séparées par un grand intervalle. Blas. Meuble en forme de losange allongé.

FUSÉLÉ (zè-lè) n. m. Autrefois, soldat d'artillerie, chargé de lancer des fusées de guerre.

FUSELAGE (ze-la-je) n. m. Ensemble des longérons, entretoises, tubes, etc., qui constituent la charpente d'un aéroplane.

FUSELÉ (ze-lè), E adj. Taillé, disposé en fuseau : *colonne fuselée*. Fig. : *doigts fuselés*. Blas. Covert de fusées de deux émaux alternés.

FUSELER (lè) v. a. (Prend deux t devant un e muet, je fuselle.) Tailler en fuseau : *fuseler une colonne*.

FUSEMENT (ze-man) n. m. Action de fuseler ; le *fusement* des nitrates.

FUSER (zè) v. n. (du lat. *fundum*, supin de *fundere*, fondre). Se fondre par l'action de la chaleur : *cette bougie fuse trop vite*. Se dit des sels qui, placés sur des charbons ardents, se décomposent en éclatant avec une légère crépitation. Se dit de la poudre, quand elle brûle sans détoner.

FUSIBILITÉ (zè) n. f. Qualité de ce qui est fusible.

FUSIBLE (zè-ble) adj. (du lat. *fundus*, fondu). Qui peut être fondu, liquéfié : *l'étain est le plus fusible des métaux usuels*. ANT. Infusible, réfractaire.

FUSIFORME (zè) adj. Bot. En forme de fuseau : *coquille fuiforme*.

FUSIL (zè) n. m. (lat. *pus, focile*; de *focus*, foyer). Arme à feu, longue et portative, consistant en un tube métallique monté sur un fût en bois. Fig. Soldat armé du fusil :

une compagnie à l'effectif de guerre compte environ deux cents fusils. Briquet pour tirer du feu d'un caillou : *pièce à fusil*. Pièce d'acier recouvrant le bassin de ses ancêtres, armes à feu, contre laquelle venait heurter le silex. Morceau de fer ou d'acier dont se servent les bouchers, les fancheurs, pour aiguiser leurs couteaux. Leurs faux. *Fusil-mitrailleur*, fusil qui peut tirer soit par rafales courtes ou longues, soit automatiquement comme une mitrailleuse, soit coup par coup comme un fusil ordinaire.

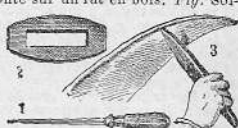
FUSILLER (zè-lè) n. m. Soldat armé d'un fusil : *les fusilliers marins se couvrent de gloire à Dix-*



Fuscine.



Fuseaux.



Fusils : 1. De boucher ; 2. De briquet ; 3. De fancheur.

mude. Fusilier mitrailleur, soldat armé d'un fusil-mitrailleur.

FUSILLADE (zi, ll mll.) n. f. Décharge de plusieurs fusils. Exécution militaire, par le moyen d'une décharge de coups de fusil.

FUSILLEMENT (zi, ll mll., e-man) n. m. Action de fusiller. (Peu us.)

FUSILLER (zi, ll mll., é) v. a. Tuer à coups de fusil. Passer par les armes : *Ney fut fusillé en 1815.*

FUSION (zi-on) n. f. (lat. *fusio*). Passage d'un corps solide à l'état liquide, par l'action du feu : *la température reste constante pendant toute la durée de la fusion.* Fig. Réunion, mélange : *la fusion des partis.* ANT. Coagulation, solidification, concrétion.

FUSIONNEMENT (zi-one-man) n. m. Action de fusionner. (Peu us.)

FUSIONNER (zi-o-né) v. a. Réunir en une seule association, en un seul parti. V. n. : *deux partis qui fusionnent.*

FUSIONNISTE (zi-onis-té) adj. Qui tient à un système de fusion politique ou industrielle. N. Partisan de cette fusion.

FUSOT (zo) n. m. Espèce de bois jaune très tendre.

FUSTANELLE (*fus-ta-nè-le*) n. f. (du turo *fystan*, vêtement de femme). Sorte de jupon court, à plis, évassé, s'arrêtant aux genoux, qui fait partie du costume national grec.

FUSTE (*fus*) n. f. *Mar.* Bâtiment long et à bas bord, qui marchait à la voile ou à la rame.

FUSTER (*fus-tè*) n. m. *Oisell.* Éviter le piège, ou s'en échapper, en parlant d'un oiseau.

FUSTET (*fus-tè*) n. m. Nom vulgaire du sumac des teinturiers. (Peu us.)

FUSTIBALE (*fus-ti*) ou **FUSTIBALLE** (*ba-le*) n. f. *Archéol.* Fronde emmanchée au bout d'un bâton.

FUSTIGATION (*fus-ti-ga-si-on*) n. f. Action de fustiger.

FUSTIGER (*fus-ti-gè*) v. a. (lat. *fustigare*; de *fustis*, bâton. — Prend un e muet après le g devant a et o : *il fustigea, nous fustigeons.*) Bâtonner à coups de verge, de bâton, de fouet, etc. Fig. Châtier, reprendre vivement : *Molière a fustigé l'hyppocrisie.*

FUSTIGEUR, EUSE (*fus, jeur, eu-se*) n. Personne qui fustige.

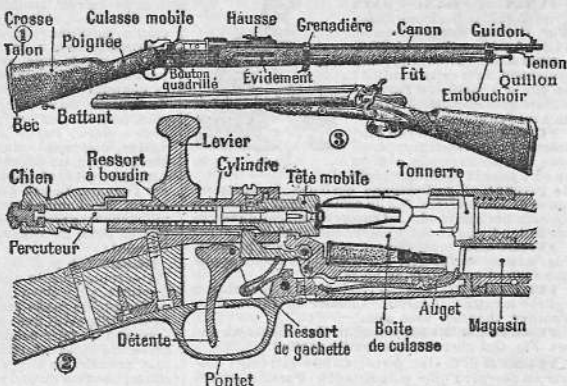
FÛT (*fè*) n. m. (du lat. *fustis*, bois). Bois sur lequel est monté le canon d'une arme à feu. Tonneau. *Archit.* Partie de la colonne, comprise entre la base et le chapiteau : *le fût est généralement renflé.* Carcasse d'une malle, d'un coffre.

FUTAIE (*tè*) n. f. (de *fût*). Forêt dont on exploite les arbres quand ils sont arrivés à une grande dimension. *Par ext.* Arbre de grande dimension. *Haute futaie*, celle qui est parvenue à toute sa hauteur.

FUTAILLE (*ta, ll mll.*) n. f. (de *fût*). Tonneau quelconque pour le vin, les liqueurs, etc.

FUTAINÉ (*tè-ne*) n. f. (de *Fostat*, nom d'un faubourg du Caire). Etoffe pelucheuse, de fil et de coton.

FÛTÉ, E adj. (de *fût*, bâton). *Fam.* Fin, rusé



Fusils : 1. Fusil Lebel ; 2. Son mécanisme ; 3. De chasse, à percussion centrale.

(comme celui qui a été battu) : *un petit garyon averti et fûté.* ANT. *Nigaud, benêt.*

FÛTÉE (*tè*) n. f. (de *fât*). Mastic de colle forte et de sciure de bois, pour boucher les trous d'une pièce de bois.

FÛTIER (*ti-f*) n. m. Ouvrier qui assemble les ais des malles, des coffres.

FUTILE adj. (lat. *futilis*). Sans valeur : *raisons futiles.* Frivole : *esprit futile.* ANT. *Sérieux, grave, important.*

FUTILEMENT (*man*) adv. D'une manière futile.

FUTILITÉ n. f. Caractère, nature de ce qui est futile : *la futilité d'un esprit, d'une objection.* Chose futile : *aimer les futilités ; être des futilités.*

FUTURE E adj. (lat. *futureus*). Qui sera dans un temps à venir : *la vie future.* N. Celui, celle qu'on doit épouser bientôt. N. m. Avenir, temps futur. *Philos.* *Futur contingent*, fait futur, qui peut être ou n'être pas. *Gram.* Temps du verbe, qui indique qu'une chose sera ou se fera : *il y a dans les verbes français deux temps pour exprimer le futur : le futur simple et le futur antérieur.* ANT. *Passé.*

FUTURISME (*ris-me*) n. m. Ecole moderne d'art, née en Italie en 1910, qui présente simultanément des sensations passées, présentes et futures.

FUTURISTE (*ris-tè*) n. Adepte du futurisme : *peintre futuriste.* Adjectif. Conforme au futurisme : *musique futuriste.*

FUTURITION (*si-on*) n. f. Qualité d'une chose, en tant que future : *celui qui n'a aucune possibilité n'a aucune futurition.*

FUYANT (*fui-tan*), E adj. Qui fuit. Qui disparaît. Qui paraît s'éloigner, par l'effet de la perspective : *horizon fuyant.* Qui décline rapidement : *jour fuyant.* N. m. Ligne fuyante ; perspective.

FUYARD (*fui-iar*), E adj. et n. Qui s'enfuit, qui se sauve, qui a l'habitude de fuir : *troupe fuyarde.* N. m. Plus particulièrement, soldat qui prend la fuite pendant le combat : *vallier les fuyards.*

FY n. m. Espèce de lépre qui attaque les animaux.

FYEUX, EUSE (*f-èd, eu-se*) adj. Art vétér. Qui est attaqué du fy : *cheval fyeux.*



Fustanelle.

